

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°22
Octobre 2019



chaque
jardin
compte

Dossier

Les jardins de demain

Jardins de parfums

**Olivier François,
transmettre les savoirs**

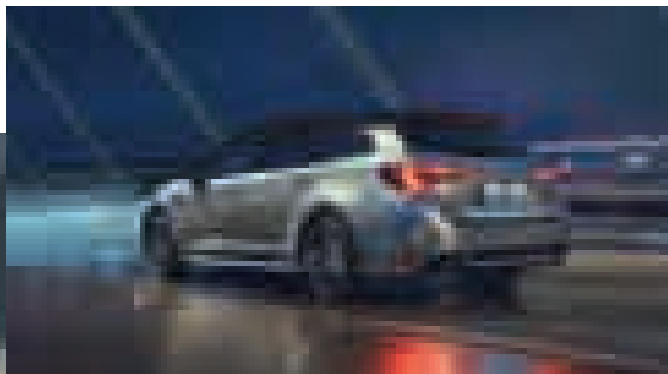
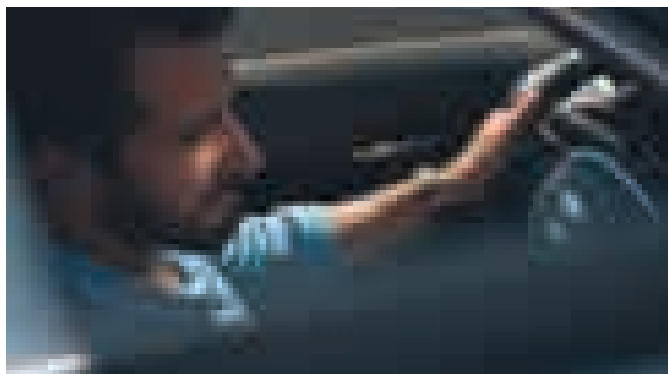
**Laurent Gounelle,
le bonheur au jardin**

**Musique dans les Jardins
de William Christie**



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



NOUVELLE COROLLA TOURING SPORTS HYBRIDE

ROULEZ AVEC VOTRE TEMPS

Motorisations Hybrides
122 et 180 ch

Consommation :
3,3L /100km⁽¹⁾

CO₂/km :
76g rejeté⁽¹⁾

Exonération de
TVS sur 3 ans⁽²⁾

Finition
Business

ToyotaBusinessPlus
Grandir avec vous.



Gamme Nouvelle Corolla Hybride : consommations (L/100 km) et émission de CO₂ (g/km) en conditions mixtes selon norme NEDC corrélé : de 3,3 à 3,9 et de 76 à 89. Consommations (L/100 km) et émission de CO₂ (g/km) en conditions mixtes selon norme WLTP : de 4,5 à 5,3 et de 101 à 121.

(1) En conditions mixtes, avec moteur 1.8L et en jantes 15 et 16". (2) Taxe sur les véhicules de sociétés selon art. 1010 et suivants du Code général des impôts. Exonération de TVS pendant une période de 12 trimestres, décomptée à partir du premier jour du premier trimestre en cours à la date de première mise en circulation pour les véhicules combinant l'énergie électrique et une motorisation essence et émettant jusqu'à 100g de CO₂/km (art. 1010-I bis du Code général des impôts en vigueur). Exonération s'entendant hors composante c) du I de l'art. 1010 du CGI, soit une taxe de 20€/an.

Coup de comm et effets durables



Les municipales approchent : le besoin de végétaliser les villes et de protéger l'environnement font une percée inédite dans les discours. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette prise de conscience affirmée.

Récemment, 5 grandes villes ont annoncé interdire complètement l'utilisation de produits phytosanitaires chimiques sur leur territoire, y compris l'entretien des espaces verts de copropriétés ou d'entreprises.

Elles appuient leur décision sur « l'application du principe de précaution », mais à bien y regarder, les enjeux ne les concernent pas vraiment ... Ces villes ne sont pas entourées de champs. Comme toutes les villes, elles sont passées au 0 phyto depuis plus de 2 ans. Et comme dans toutes les villes (et ailleurs), les habitants n'ont plus le droit d'acheter ni d'utiliser ces produits.

Faut-il voir dans ces arrêtés un effet d'annonce à seulement quelques mois des élections ? Ou comme l'affirme le président du groupe des élus EELV à Lille, une « démarche conjointe avec un certain nombre de maires de grandes villes [qui] a notamment pour

but de faire plier le gouvernement » dans la polémique autour des distances raisonnables d'épandage de pesticides en agriculture.

Certainement un peu des deux.

Dans un cas comme dans l'autre, notre profession sera concernée par les conséquences d'un changement brutal des règles. Et ce, même si nombre des entreprises du paysage sont déjà passées au 0 phyto.

Pour permettre à toutes les entreprises de continuer d'accompagner efficacement cette transition, nous demandons :

- un soutien à des projets de R&D pour trouver de nouvelles méthodes alternatives ;
- l'implication des ministères concernés – Agriculture et Transition écologique – dans la pédagogie auprès du grand public ;
- un soutien financier pour acquérir de nouveaux matériels, à l'instar des soutiens de la filière agricole ;
- l'association systématique de notre filière aux décisions sur ce sujet, qui n'est pas du seul ressort de l'agriculture.

L'Unep a toujours incité les professionnels à réduire l'utilisation des produits phyto au profit de méthodes alternatives plus respectueuses de l'environnement. En cela, les professionnels du paysage avaient devancé les attentes sociétales.

Travaillons ensemble à définir les règles de demain !

CATHERINE MULLER, PRÉSIDENTE DE L'UNEP



GRAND PARC DE SAINT-OUEN

Sommaire

Éditorial	01
Actus	03
Festival dans les Jardins de William Christie	34
3 jours de rencontres clés	44
Les jardiniers-paysagistes français dans le top 5 mondial	46
Zoom sur	
La mémoire des paysages	51
Robots de tonte, une innovation profitable ?	56
Avis d'expert	
Olivier François, transmettre les savoirs	60
Tendances	
Des potagers à toutes les sauces !	66
Dossier	
Des jardins pour demain	72
Initiatives Jardin	
Jardins de parfums	84
Acteur d'aujourd'hui	
Laurent Gounelle, le bonheur dans la nature	94
Feuilles à feuilles	103

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, P. Feugère, X. Laureau, R. Empisse, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, A. Deraedt, A. Selinger, V. Adeline, C. Gonther, A. Mazard - Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



chaque
jardin
compte



ÉCHANGE

FORMATION

ACCOMPAGNEMENT

REJOIGNEZ NOTRE RÉSEAU DE PAYSAGISTES INDÉPENDANTS POUR FAIRE ÉVOLUER VOTRE ENTREPRISE



DÉVELOPPER
votre entreprise

ÉCHANGER
entre paysagistes

GRANDIR
au sein d'un réseau



Des formations.
Des coachings.
Un suivi par un référent généraliste.
Des outils de communication personnalisés.



Des événements plusieurs fois par an.
Un Extranet pour échanger entre adhérents.
Des échanges de bons procédés entre confrères.

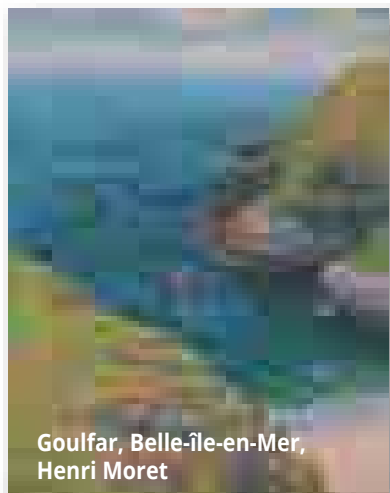


Un groupe de **recherche & innovation**.
La **réservation d'un territoire**.
Des clubs spécialisés par fonction (dirigeants, managers de production, vendeurs, assistantes commerciales).

Toutes les infos sur www.reseau-alliancepaysage.com
Contactez-nous au **01 34 48 92 47** ou contact@alliancepaysage.fr



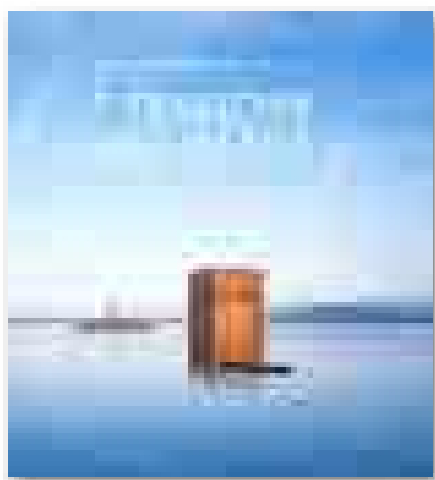
Actus



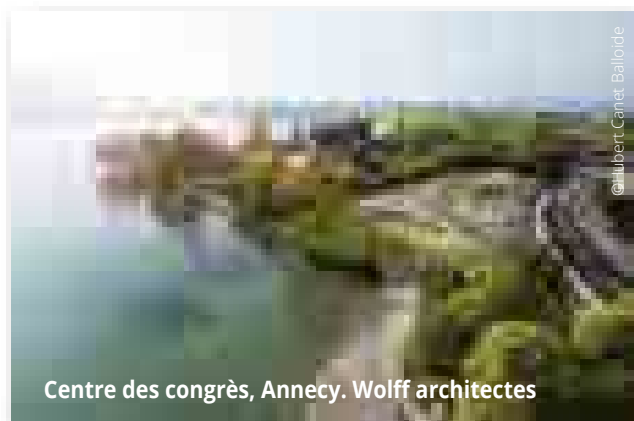
Synthétisme, impressionnisme et post-impressionnisme sont les courants artistiques auxquels appartenait les peintres tels que Paul Gauguin, Camille Pissaro, Henry Moret, Gustave Loiseau quand ils exploraient les paysages bretons. La ville de Pont-Aven a réuni plusieurs d'entre eux autour de Gauguin qui s'y était installé avant de partir à Tahiti. Après son départ, ces « impressionnistes de Pont-Aven » formerent un mouvement qui fut autant reconnu que celui des impressionnistes de Normandie. L'exposition en dévoile des séries thématiques, composées d'œuvres significatives de ces peintres. Les amoureux de la campagne et des côtes bretonnes y reconnaîtront les ambiances de la région, sublimées par la palette de couleurs de ces peintres qui cherchaient avant tout à retranscrire les lumières changeantes entre la terre, la mer et le ciel de ces paysages.



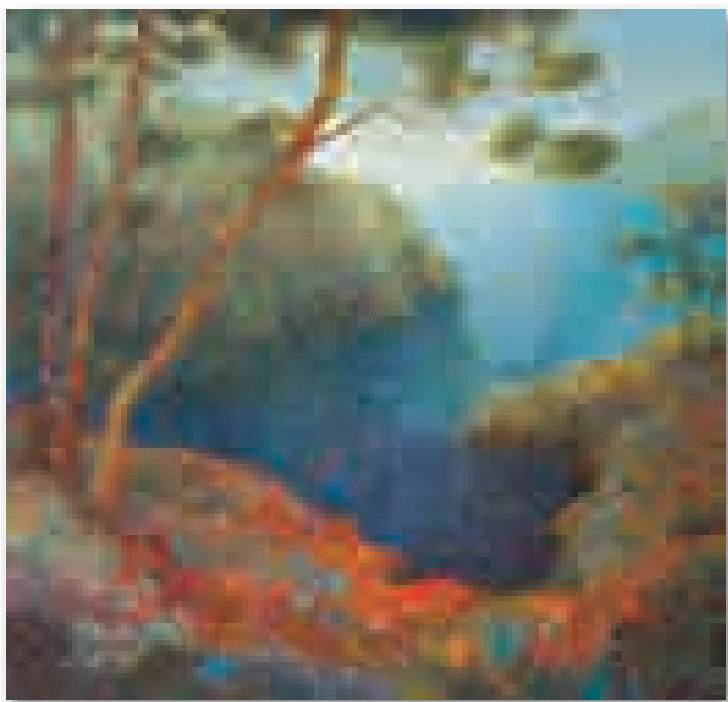
Exposition « L'impressionnisme d'après Pont-Aven », jusqu'au 5 janvier 2020, musée de Pont-Aven (29).



Cette exposition rhônalpine invite à découvrir la relation entre l'architecture et l'eau, entre le construit et le naturel. Une quarantaine de projets réalisés ou prospectifs dans l'arc alpin servent de base à cette réflexion qui les explore sur une centaine d'années, de 1930 à 2030. Une seconde partie vient également illustrer la relation du territoire rhodanien à ses cours d'eau, en particulier dans le contexte urbain. L'ensemble permet de comprendre comment la question de l'eau inspire les architectes, urbanistes et paysagistes. Ces acteurs du territoire imaginent les différentes façons d'habiter l'eau, de s'en servir comme un atout paysager, un matériau, un espace à prospecter ou une ressource pour des activités à développer. Les partis-pris technologiques et esthétiques varient d'une époque à une autre mais restent soumis aux caprices de cet élément de nature même quand il semble dompté.



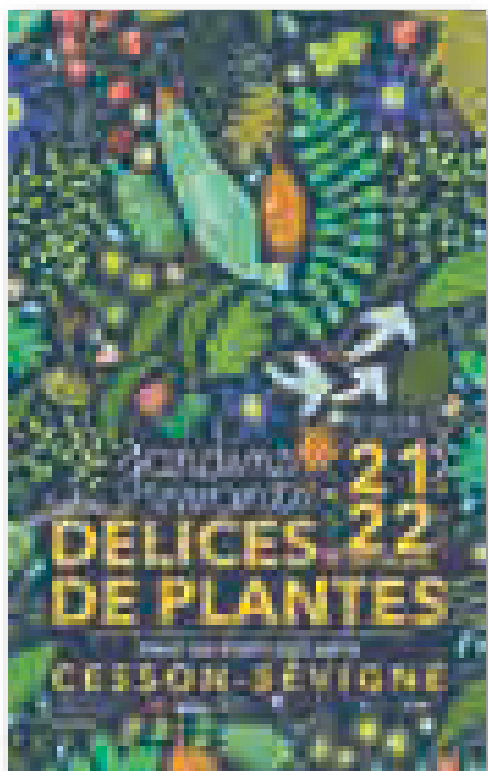
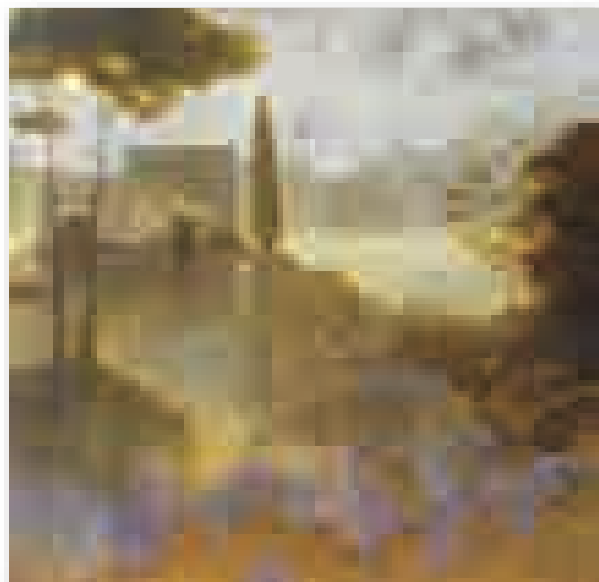
Exposition « Franchir la berge », du 9 septembre au 21 décembre, CAUE Rhône Métropole, Lyon (69).



La visite des deux hectares de jardin est groupée avec celle de l'exposition, afin de rester dans l'intimité de la nature, et le jeudi matin, Olivier Ricomini, le jardinier en chef, guide cette visite (sur réservation).

Exposition « Le Souffle du Paysage », du 11 septembre au 3 novembre, Abbaye Saint-André, Villeneuve lez Avignon (30).

Sur les hauteurs de Villeneuve lez Avignon, l'abbaye Saint-André et son jardin remarquable terminent la saison en accueillant une exposition de la peintre Claire Degans, « Le Souffle du Paysage ». Cette artiste montpelliéraine offre une transcription poétique des paysages méditerranéens avec une technique picturale au couteau. Dans ses tableaux, les lieux paraissent enveloppés d'une brume apaisante n'enlevant rien à la force des couleurs. À travers l'épure des formes, le travail sur les transparences et les superpositions colorées donne une patine très singulière à ses œuvres. Jardins et paysages en sont les sujets exclusifs, dans une recherche de l'esprit de la nature qui anime les lieux.



Nos jardins sont de fantastiques écosystèmes qui fourmillent d'insectes, d'animaux et de plantes constituant la biodiversité. C'est sur ce propos des jardins vivants que s'organisera la manifestation à Cesson-Sévigné près de Rennes, rassemblant 120 exposants parmi lesquels des producteurs locaux, des collectionneurs, des artisans dans les métiers autour du jardin, des paysagistes-concepteurs et des entreprises du paysage. Coordonnées par la Société d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, les deux journées accueilleront également des conférences (oiseaux, abeilles, insectes auxiliaires) et un village « Objectif zéro pesticide ».

Délices de plantes, les 21 et 22 septembre, parc du Pont des Arts, Cesson-Sévigné (35).

**LA QUINZAINE
FIAT PROFESSIONAL**

Du lundi 9 au mardi 24 septembre

**1 000 VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT
ET 500 € DE CARBURANT OFFERTS***



FCA France - RCS Versailles 305 493 173 - Les Bureaux

À PARTIR DE

11 190 € HT⁽¹⁾

DOBLÒ PACK PRO NAV DIESEL 1.3 MULTIJET 95 CH

3 PLACES AVANT > DE 750 KG À 1 005 KG DE CHARGE UTILE (SELON VERSION) > RADIO ET NAVIGATION SUR ÉCRAN TACTILE 5" > BLUETOOTH®, USB ET COMMANDES AU VOLANT > RADARS DE REcul > RÉGULATEUR DE VITESSE



PROFESSIONNEL COMME VOUS

(1) Tarif au 01/07/2019 du Doblo Cargo Fourgon Tôle Pack Pro Nav Diesel 1.3 MultiJet 95 ch : 20 585 € HT - 9 395 € HT (dont 8 695 € HT de remise constructeur et 700 € HT de prime à la reprise d'un véhicule sans condition d'âge destiné ou non à la destruction) = 11 190 € HT. Offre réservée aux professionnels, valable jusqu'au 30/09/2019 chez les distributeurs participants. * Deux cartes carburant prépayées d'une valeur unitaire de 250 € pour tout achat et immatriculation d'un véhicule utilitaire neuf de marque Fiat Professional avant le 30 septembre 2019. Offre non cumulable réservée aux professionnels (hors loueurs, administrations et clients Grands Comptes). Détails et conditions disponibles sur www.fiatprofessional.com/fr et chez les distributeurs participants. Dans la limite des stocks disponibles. La Carte cadeau Jubileo, valable 1 an, est acceptée pour le carburant et autre service dans les stations TOTAL, TOTAL Access et ELAN du réseau accepteur en France métropolitaine et en Corse. Conditions d'utilisation et liste des stations qui acceptent la Carte TOTAL Jubileo disponibles sur www.total.fr/pro.

L'énergie est notre avenir, économisons-la.

FCA LEASING
France

Le gazon synthétique des **PROS**



Conditionnements
Multiples



Espace
Pro dédié



Livraisons partout en
France

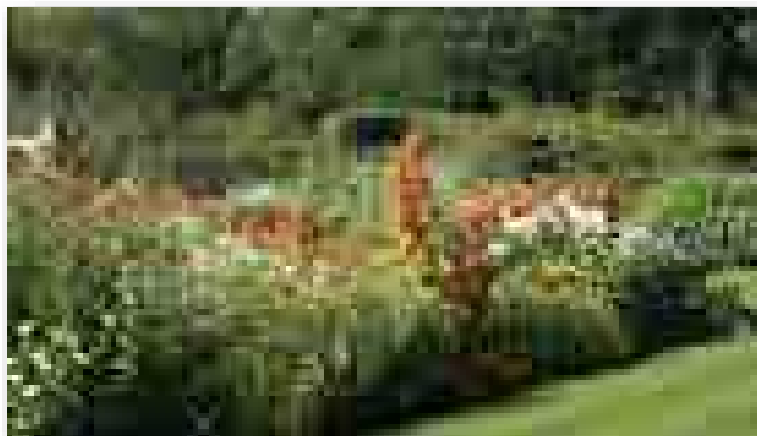
Plus d'infos sur :

 azurio-gazon.fr



À 30 mn au sud de Paris, ce rendez-vous de début d'automne convie les jardiniers amateurs à rencontrer 250 professionnels de l'horticulture et de l'art de vivre au jardin. Indispensables, tendances ou raretés destinées aux collectionneurs, toutes les plantes d'exception seront présentes. Face à ces best-sellers du jardin, l'ortie se fera une place de choix avec une dégustation organisée par Martine Esnault qui révélera tous les secrets de cette spontanée. À signaler, les conférences réparties sur chacune des trois journées, des auteurs des livres de la rentrée, dont « Le grand livre du potager sans pesticides » de Jérôme et Elizabeth Julien. Également une exposition de 1500 variétés de tomate, avec dégustation en continu.

Fête des Plantes, les 27, 28 et 29 septembre, château de Saint-Jean de Beauregard (91).



L'art peut révéler la forêt. C'est du moins l'intention de ce projet « La forêt monumentale » piloté par la Métropole de Rouen Normandie en collaboration avec l'ONF. Sous la forme d'une biennale, l'événement propose la création d'un parcours d'œuvres monumentales sous le couvert forestier à proximité immédiate de la ville. Tout au long des 4 kilomètres aménagés, les 13 œuvres retenues mettront en scène la nature environnante à travers une proposition artistique originale. Ce projet bénéficie du mécénat d'une quinzaine d'entreprises de la filière bois, et du label Cop21. Il permettra de valoriser l'important patrimoine forestier de la métropole qui couvre un tiers de son territoire, et de sensibiliser le public à ce cadre naturel exceptionnel. Les œuvres resteront deux ans en place.

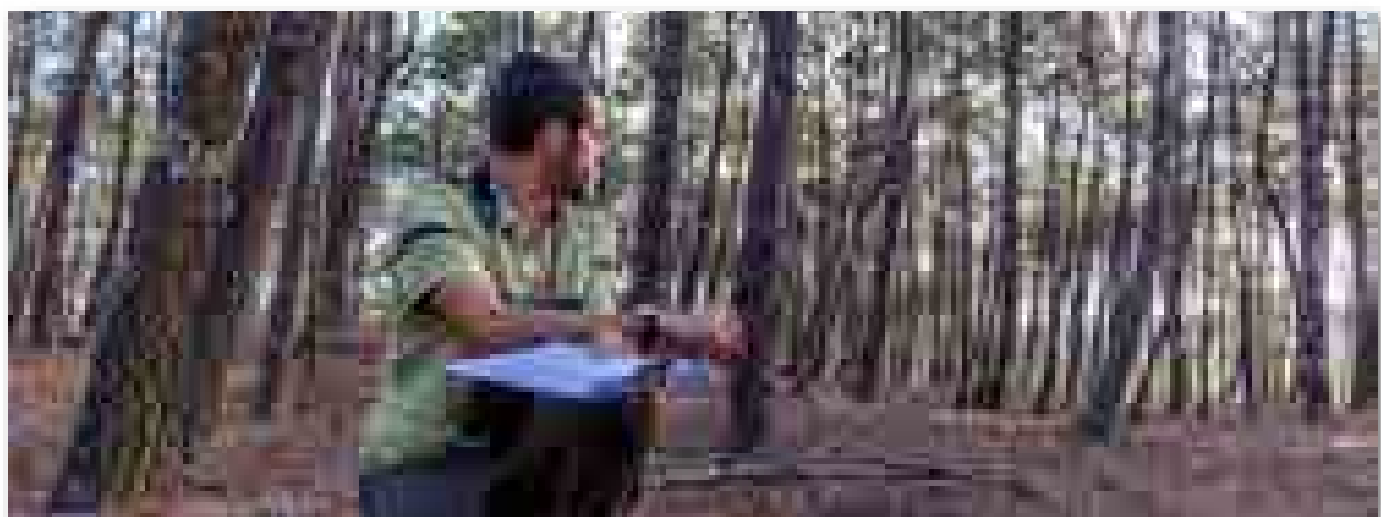
« La forêt monumentale », du 22 septembre 2019 à septembre 2021, forêt Verte, Rouen (76).



Dans l'environnement naturel du lac de Serre-Ponçon, la section nationale « Histoire et Traditions Forestières » (Histrafor) émanant de l'ONF s'est donnée pour mission de créer des liens intergénérationnels, et de faire connaître les traditions forestières ainsi que leurs outils. Après un colloque sur les techniques forestières d'hier et d'aujourd'hui en 2017, celui de 2019 portera sur la restauration des terrains en montagne. Entre analyses historiques et génie écologique, les pratiques des forestiers de 1827 à nos jours seront décryptées avec leurs cortèges de solutions innovantes appliquées à des terrains difficiles. Puis des visites emmèneront les participants à la découverte des gorges d'Albâtre et de la forêt domaniale du Boscodon labellisée « forêt d'exception ».

Colloque Histrafor, les 4, 5 et 6 octobre, Salle des fêtes, Embrun (05).

Renseignements et inscription



Dans les Alpes-de-Haute-Provence, Simiane-la-Rotonde devient un lieu incontournable pour les amoureux des jardins au naturel. Dans le jardin remarquable de l'abbaye de Valsaintes, les stages d'un ou plusieurs jours s'enchaînent cet automne, sur le potager agroécologique, le jardin sec, les semences potagères, ou sur les engrais verts et le compost. Une journée tout public consacrée au végétal et à l'environnement est organisée aussi pour la cinquième fois au cœur du village : « Flore à Simiane » expose des producteurs de la région et des produits naturels pour le jardin. La journée est animée avec des ateliers de fabrication de nichoir, de maniement de l'osier et de construction en pierre sèche. Elle sera, cette fois, marquée par le lancement d'un jardin collectif de 4000 m² installé sur un terrain municipal.

Stages de jardinage à partir du 5 octobre et jusqu'au 23 novembre, Abbaye de Valsaintes, Simiane-la-Rotonde (04), renseignements et réservation sur

« Flore à Simiane », le dimanche 20 octobre dans les rues du village.

SARCLEUSE
100% ELECTRIQUE
100% EFFICACE
0% PHYTO

À DÉCOUVRIR AU
SALONVERT
LES 18 ET 19 SEPTEMBRE

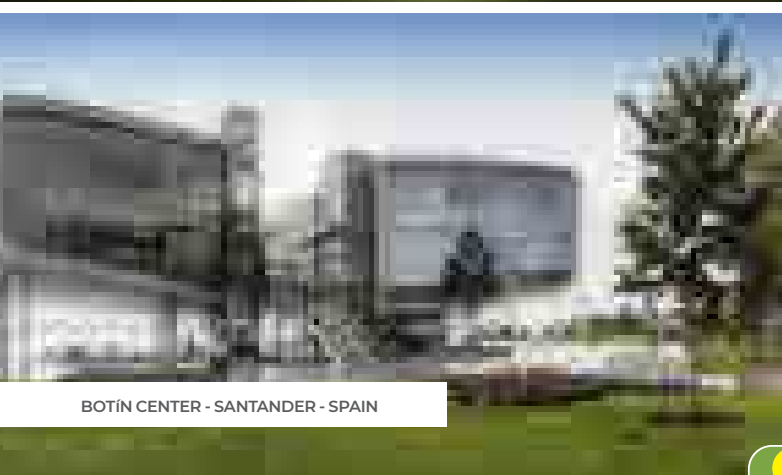
Respectez vos sols et l'environnement.
Sarclouse électroportative Infaco

ZÉRO
PHYTO
BY INFACO

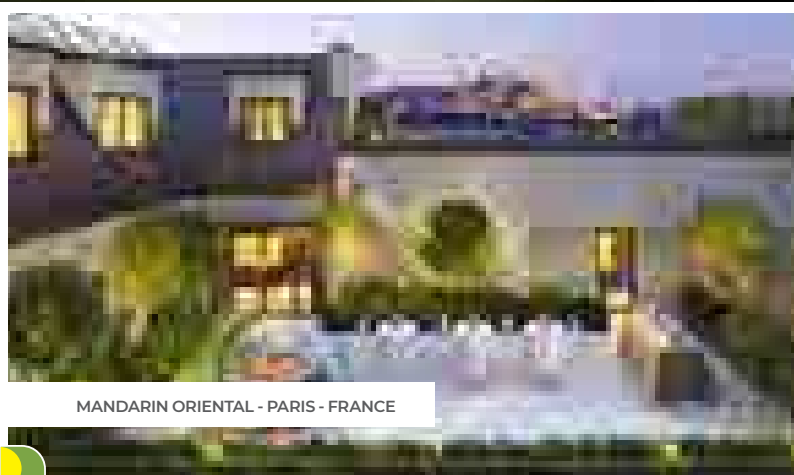


INNOCENTI
& MANGONI
PIANTE

We grow quality since 1950



BOTIN CENTER - SANTANDER - SPAIN



MANDARIN ORIENTAL - PARIS - FRANCE



INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.
Via del Girone, 17
51100 Chianciano (PT) - ITALIA

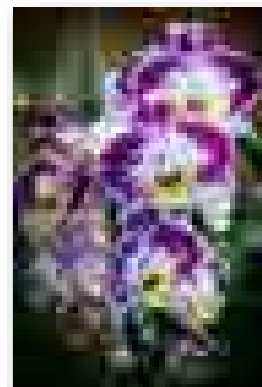
+39.0573.530364 ☎ +39.0573.530432
www.innocentiemangonipianta.it
info@innocentiemangonipianta.it





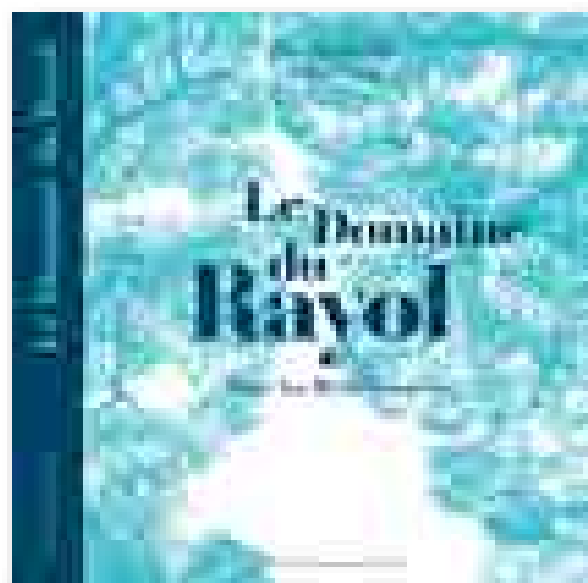
Depuis 13 ans, le festival des orchidées de l'Abbaye de Fontfroide s'impose comme le grand rendez-vous des producteurs et des passionnés d'orchidophilie. Venus d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Sud, les producteurs répondent à l'invitation d'Albert Falcinelli, spécialiste installé à Leucate et co-fondateur de la manifestation avec les propriétaires de l'abbaye pour créer un voyage extraordinaire dans le monde fascinant des orchidées. Cette année, ce voyage s'organisera autour du thème de l'eau, mis en scène dans le grand Dortoir des Convers. Dans ce cadre historique, l'exposition est complétée de conférences, ateliers et animations pour tout public. Un rendez-vous que l'on peut coupler avec la visite de cette magnifique abbaye cistercienne, de ses jardins et de son vignoble.

Festival international « Orchidées à Fontfroide », les 4, 5 et 6 octobre, Abbaye de Fontfroide (11).



Le Jardin des Méditerranées a été créé au Domaine du Rayol par le paysagiste Gilles Clément, initiateur du concept du jardin en mouvement. « Gondwana », la fête des plantes méditerranéennes qui a lieu chaque année dans ce jardin lui rend hommage et célèbre les 30 ans de l'acquisition du domaine par le Conservatoire du Littoral.

Cette édition anniversaire reviendra sur la création du jardin, avec des conférences et une table-ronde réunissant les principales personnalités, dont Gilles Clément, ayant œuvré pour la préservation et la mise en valeur de ce site exceptionnel. Un livre paraîtra d'ailleurs pour l'occasion « Le Domaine du Rayol, Oser les Méditerranées » retraçant cette aventure. Visites guidées du jardin, causeries sous l'eucalyptus, conseils de jardinage par les jardiniers du site, exposition photographique et exposition-vente des pépiniéristes spécialisés dans cette flore méditerranéenne rythmeront le week-end.



visites guidées du jardin, causeries sous l'eucalyptus, conseils de jardinage par les jardiniers du site, exposition photographique et exposition-vente des pépiniéristes spécialisés dans cette flore méditerranéenne rythmeront le week-end.

Gondwana, les 5 et 6 octobre, Domaine du Rayol (83).





www.buzon-world.com

LE PLOT REGLABLE POUR TOUS TYPES DE TERRASSES



Plots réglables de 18 à 955mm



Correction de pente jusqu'à 5%



Ne blesse pas l'étanchéité



Elimination rapide de l'eau



“

**« Des solutions
pour chaque
projet »**





Château de Villarceaux



Autour de Paris, la région comprend encore 12 réserves naturelles, 35 sites Natura 2000, 78 % d'espaces agricoles et forestiers, des centaines de jardins collectifs et autant de jardins qui se visitent. Danse, poésie, théâtre, installations d'arts plastiques et spectacles divers viennent cette année enrichir l'ouverture programmée de 170 de ces jardins d'Île-de-France, qu'ils soient privés, familiaux, ou publics. Le potager sera à l'honneur, avec de nombreux espaces dédiés à l'agriculture urbaine et des visites dans des fermes atypiques comme La Ferme du Bonheur à Nanterre.

Potagers remarquables, tels que les potagers Caillebotte ou de Saint-Jean de Beauregard, ou potagers de pied d'immeubles, jardins d'exception comme celui de Villarceaux ou jardins de rue, tous accueilleront de multiples animations destinées à motiver les échanges. Discussions, conseils, repas partagés, cette fête des plus conviviales fera la part belle à la pédagogie avec des ateliers pour petits et grands.

Jardins ouverts en Île-de-France, les 5 et 6 octobre dans tous les départements de la région.

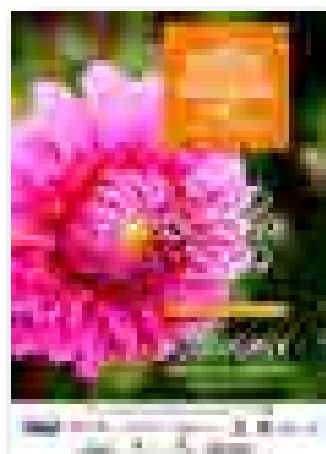


Jardin conservatoire de Milly-la-Forêt

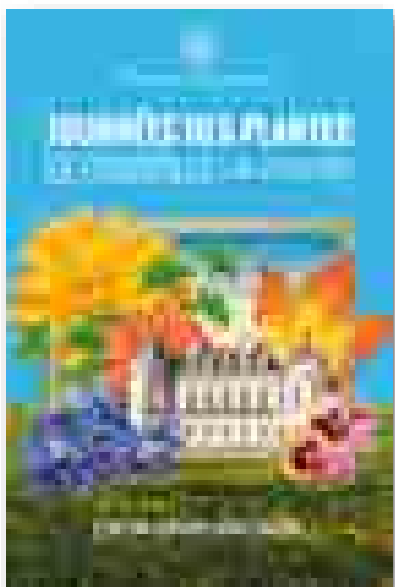


En Seine-et-Marne, le château de Jossigny, demeure historique classée du XVIII^e siècle, met à disposition son beau parc de sept hectares pour une fête des plantes qui prend racine ici depuis trois ans. Le thème choisi pour cette édition se positionne dans la grande tendance actuelle puisqu'il s'agit des « légumes d'hier et d'aujourd'hui ».

70 exposants seront à l'écoute des questions des visiteurs et le paysagiste Hugues Peuvergne partagera ses univers poétiques autour de la création de cabanes de jardin. Pierre Nessmann, journaliste et paysagiste, dévoilera également ses astuces pour la réussite d'un potager, à travers une conférence sur son livre « Le potager de père en fils » dont les photographies ont été réalisées par Alexandre Petzold, photographe spécialisé dans l'univers jardin.



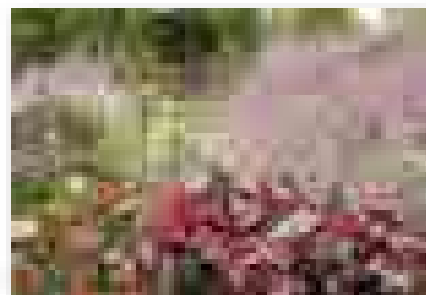
Journées des plantes et art du jardin, les 5 et 6 octobre, château de Jossigny (77).



Pour le deuxième volet de cette thématique « Plantes sans soucis », les Journées des Plantes de Chantilly mettent l'accent sur les vivaces et les arbustes à privilégier dans les jardins de la moitié nord de la France. Un florilège regroupera toutes les plantes élues par les pépiniéristes exposant et les visiteurs pourront bénéficier de conseils ciblés sur chacune d'entre elles.

L'automne étant propice aux plantations dans de bonnes conditions, d'autres exposants spécialisés dans les amendements organiques, terreaux et fumures naturelles seront présents pour expliquer également les pratiques de jardinage vertueux.

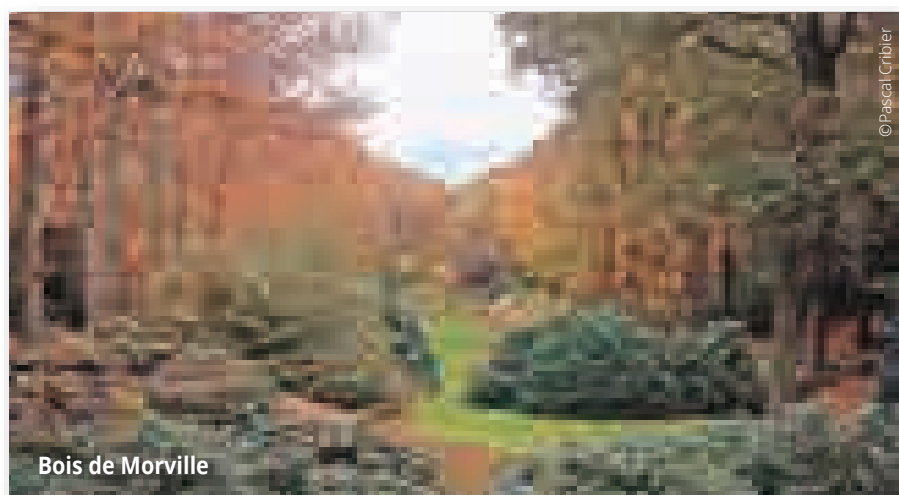
Journées des Plantes de Chantilly, du 18 au 20 octobre, Domaine de Chantilly (60).



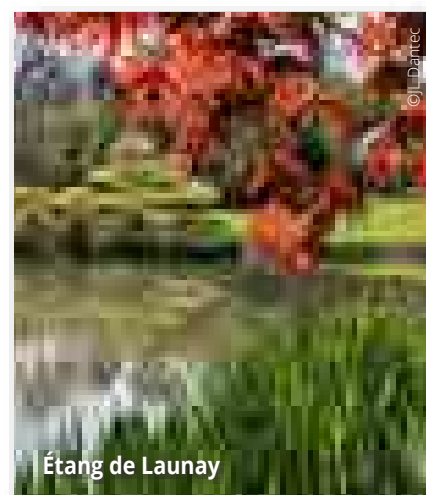
Cette commune de Seine-Maritime est célèbre pour ses jardins d'exception ouverts au public : le Bois des Moutiers œuvre collaborative de l'architecte Edwin Lutyens et des paysagistes William Robinson et Gertrude Jekyll, le Vasterival élaboré par la princesse Sturdza, la collection d'hydrangéas de Shamrock, l'Étang de Launay créé avec le concours de la pépinière Hennebelle, et le Bois de Morville conçu par le paysagiste Pascal Cribier.

Dans cet environnement unique, une journée des plantes et des jardins est organisée pour la cinquième fois cet automne afin de permettre au public amateur de botanique de rencontrer les pépiniéristes de renom, d'écouter des jardiniers professionnels (Dominique Cousin, Koen Camelbeke...) et de visiter ces somptueux jardins qui font référence en France et à l'international. La manifestation est coordonnée par l'association Patrimoine et Environnement de Varengeville et par la municipalité.

Journées des plantes de Varengeville, les 26 et 27 octobre, place de la mairie, Varengeville-sur-mer (76).



Bois de Morville



Étang de Launay



**CARPORT- &
POOLHOUSE
PROMO**
REMISE 10%
VALABLE 16/9 - 17/11

Visitez
www.collstrop.com
pour votre point de
vente le plus proche!



**EASY
WALL**

NOUVEAU



Dévoouvrez notre nouveau système de
clôture qui se pose en 3 'Easy' étapes!

NOUVEAU DAILY

CHANGEZ DE PERSPECTIVES



PTRA 7 TONNES

et polyvalence de carrossage

MOTEUR 3,0 LITRES

pour un couple plus important

SUSPENSIONS RENFORCÉES

et blocage de différentiel

RAYON DE BRAQUAGE RECORD

pour une maniabilité inégalée

Nouveau Daily : une évolution révolutionnaire qui va **changer vos perspectives**. Une nouvelle gamme de moteurs pour rendre votre activité plus **durable** et **profitable**. Un environnement de travail plus **confortable** et de **nouvelles aides à la conduite** pour plus de sérénité au quotidien. Un nouveau niveau de **connectivité** qui ouvre un monde de **services personnalisés**. Le Nouveau Daily est votre solution de transport complète, conçue sur-mesure pour votre entreprise.

IVECO

Votre partenaire pour un transport durable



aujourd'hui, les recettes de cet événement contribuent elles aussi à l'entretien des lieux. Une cinquantaine d'exposants locaux font également partie de la fête.

Les Hortomnales, les 26 et 27 octobre, Prieuré de Saint-Rémy, Saint-Rémy La Varenne (49).



L'édition 2019 du séminaire régional école-entreprise aura lieu le jeudi 7 novembre à Alixan (26) sur le thème « Tirons profit de la réforme pour recruter, fidéliser et accompagner de nouveaux talents dans les métiers du paysage ». Christophe Gonthier, président du bureau régional de l'Unep et Laurent Garrod, responsable de la Commission emploi formation introduiront cette journée qui recevra plusieurs intervenants de la DRAAF, d'Ocapiat et de Vivea ainsi que des représentants des trois familles de l'enseignement agricole. L'après-midi sera consacré à un travail en ateliers pour répondre à cette question cruciale : comment attirer et fidéliser de nouveaux talents dans notre filière ?

Séminaire école-entreprise le 7 novembre, Ineed-Roaltain TGV, 1 rue Marc Seguin, Alixan (26).

Renseignements et inscription sur



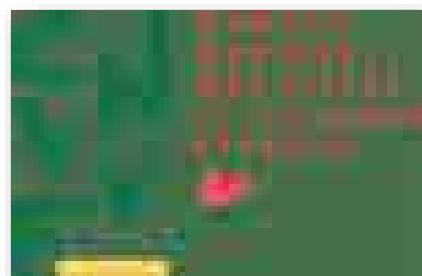
chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE



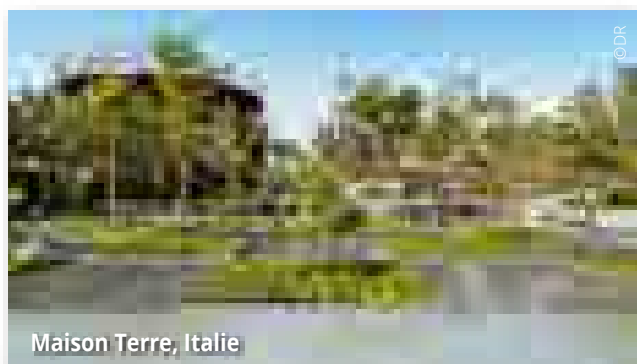
Les 16^e Assises du Comité National des Villes et Villages Fleuris auront lieu cette année à Aix-les-Bains. À cette occasion, cet organisme de labellisation aura à cœur de rappeler qu'un cadre de vie fleuri et riche en espaces végétalisés contribue à l'attrait touristique des territoires.

Cet événement rassemble tous les deux ans plus de 400 invités dont des élus, des responsables des services techniques, des membres des comités régionaux et départementaux du tourisme et des professionnels de la filière paysage. Des conférences et tables-rondes ponctueront ces deux journées de congrès, présentant les expériences de plusieurs collectivités en matière d'espaces verts et de parcs naturels.



16^e Assises nationales des villes et villages fleuris, les 28 et 29 novembre, Centre culturel et des congrès, Aix-les-Bains (73).

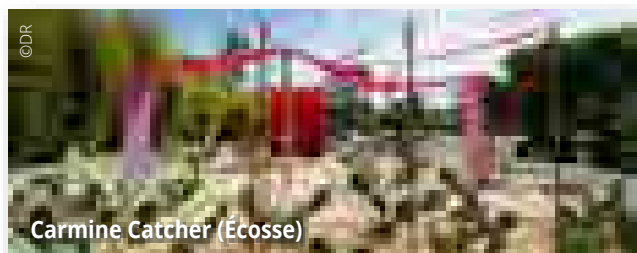
Jusqu'au 27 octobre, un festival de jardins éphémères se tient dans un parc botanique en cours de création situé sur les terres de la pépinière italienne Pianta Faro. Ce Radicepura Garden Festival a pris naissance en Sicile il y a deux ans sur le modèle, aujourd'hui repris par toutes les organisations de festivals, d'un appel à candidatures international, adressé aux paysagistes mais également à tout professionnel désirant parler de la nature en utilisant différentes formes d'expression.



Maison Terre, Italie



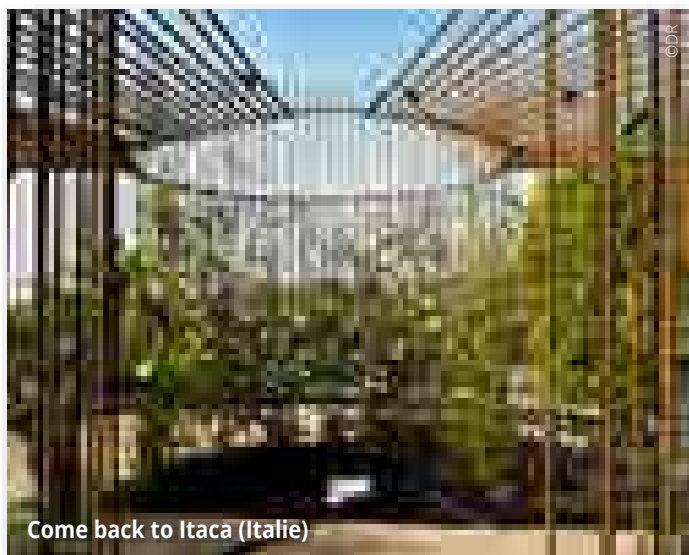
Jardin botanique de la Fondation Radicepura



Carmine Catcher (Écosse)



Cette biennale importante a été créée par la Fondation Radicepura afin que la nature constitue un axe de développement par le biais d'initiatives, d'événements qui véhiculent des messages durables et universels. Elle se donne pour mission de valoriser la culture du paysage et sensibiliser aux diversités écologiques en climat méditerranéen. Les jardins productifs étaient le thème en 2019. Le prochain appel à candidatures sera lancé cet hiver, pour l'édition 2021.



Come back to Itaca (Italie)

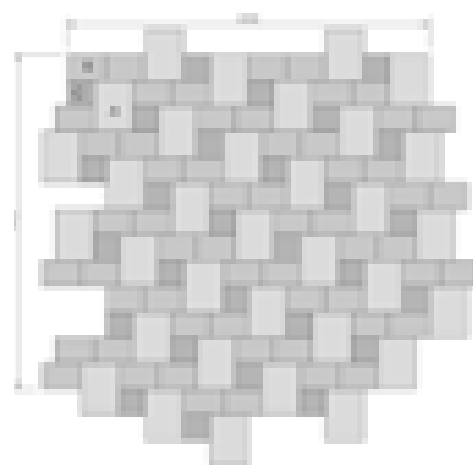


Nouveau : Cambelstone multiformat

Afin de toujours mieux répondre au marché et à la demande de ses clients la société MARSHALLS lance en septembre 2019 le pavé Cambelstone multi format disponible en blanco, gris, anthracite, ces lignes adoucies raviront les amoureux du pavé béton et ces 3 formats cassent la monotonie que nous pouvons retrouver dans la plupart des terrasses en pavés carré.

Les matières premières en font un produit de haute résistance et nous ne doutons pas du succès qui sera le sien dès son lancement.

L'ensemble des équipes Marshalls NV restent mobilisées pour contenter les demandes journalières de ses clients.



Follow us   
www.marshalls.fr



BURGER  Cie.

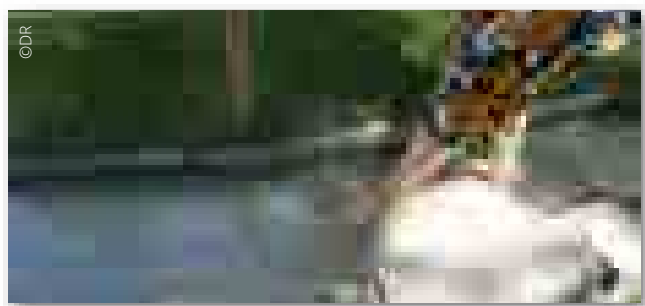
grad

FIXATION INVISIBLE
& MISE EN OEUVRE OPTIMISÉE.



WWW.GRADCONCEPT.COM

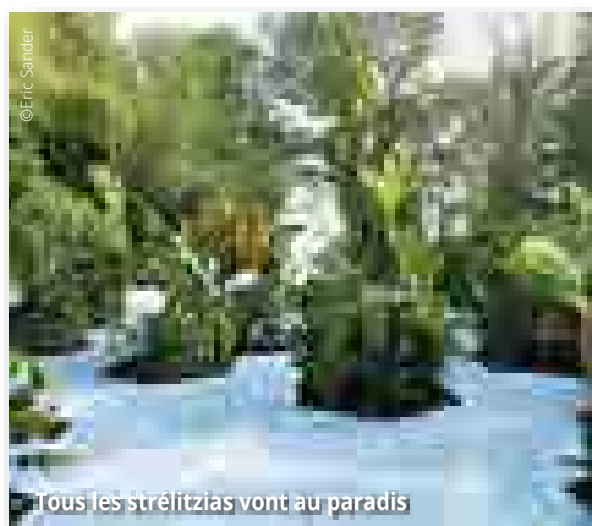
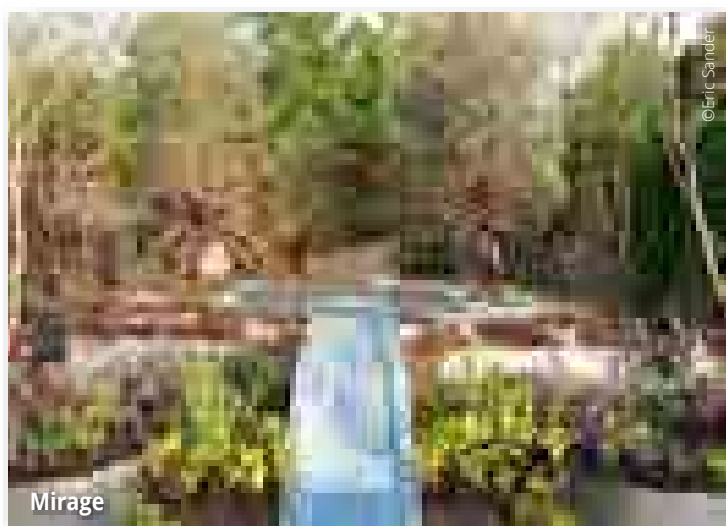
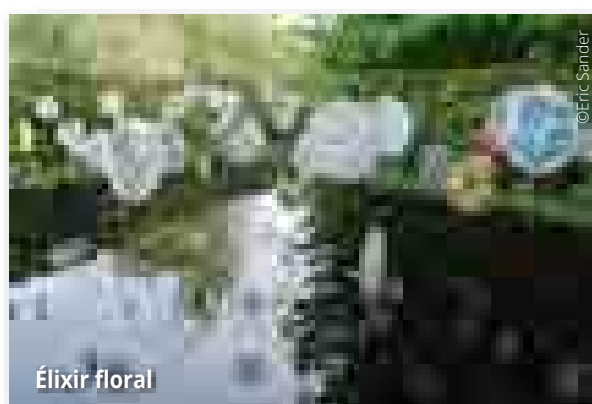
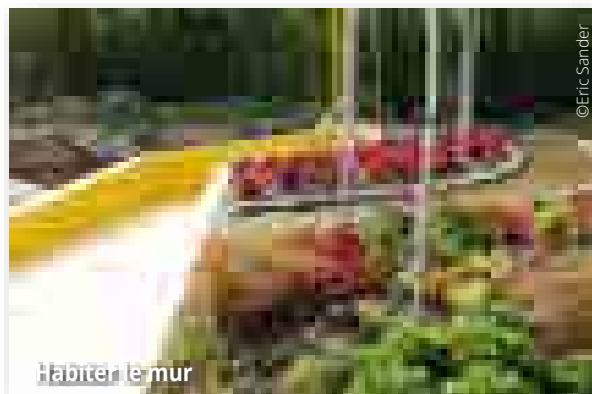
Les canicules renouvelées et la sécheresse toujours plus intense dans la plupart des régions deviennent problématiques pour l'attrait touristique des sites à visiter. Les aménagements comprenant des brumisateurs, bassins, fontaines, arroseurs et zones d'ombre font donc de plus en plus leur apparition en ville et dans les espaces verts, ainsi que dans les parcs et jardins ouverts au public. Le Parc de Wesserling en Alsace est l'un de ceux en France qui ont misé sur cette astuce pour rassurer leurs visiteurs tout au long de l'été. Sa communication pour la saison s'est basée sur ces aménagements.



Composé d'un vaste jardin accueillant un festival chaque année, d'un musée du textile et d'une ancienne centrale à charbon réhabilitée en espace d'exposition, le site offre de nombreuses installations rafraîchissantes qui perdureront chaque été. Même le sentier « pieds nus » récemment inauguré invite à patauger dans l'eau et dans de l'argile humide. L'eau, si elle tend à se réduire pour l'arrosage, jouera toujours un rôle primordial dans les jardins.

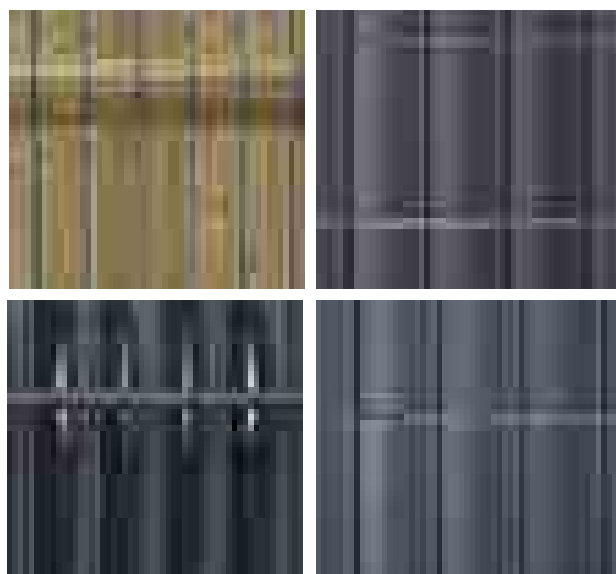
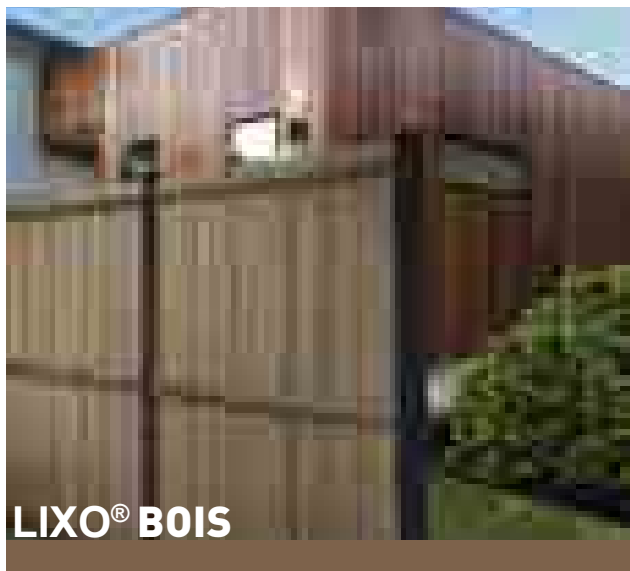


Fin juin, les Prix du Festival de Chaumont-sur-Loire ont été décernés : celui de la création paysagère a été remporté par le jardin « Tous les strélitzias vont au paradis » d'une équipe italienne, à la fois innovant et remarquablement végétalisé. Le prix du design et des idées novatrices a été attribué ex-aequo aux jardins « Habiter le mur » et « La métamorphose d'un paradis ». Le jardin « Mirage » réalisé avec un choix éclectique de plantes résistantes à la sécheresse a reçu le prix de la palette végétale, et « le jardin des solitudes » a été récompensé par le prix du jardin transposable. Deux coups de cœur du jury ont gratifié « Élixir floral » et « Le paradis de la pie ». Le festival est ouvert jusqu'au 3 novembre, l'occasion de découvrir ou de revoir ces jardins éphémères dont le thème cette année est « Jardins de Paradis ».



VOUS SOUHAITEZ VOUS **PROTÉGER DES REGARDS** ET **PRÉSERVER L'INTIMITÉ** DE VOTRE JARDIN ?

Dirickx vous propose toute une gamme de solutions d'occultation: différentes matières, différents reliefs. Vous trouverez sans aucun doute celle qui vous convient le mieux.



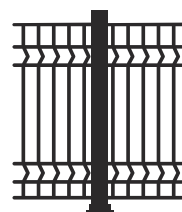
DIRICKX a la solution !

- La chaleur du bois au service de l'occultation
- La performance de l'occultation horizontale
- Le design et la modularité de l'occultation 3D



+ Optez pour le poteau
Axyle®

qui grâce à ses renforts garantit la pose
de système d'occultation jusqu'à la
hauteur 2m.



Nous attirons votre attention sur le fait que tout type d'occultant posé
sur une clôture peut potentiellement la fragiliser sous les efforts du vent.

DIRICKX

+ d'infos sur dirickx.com

Cub Cadet®

PRO SERIES

PERFORMANCES EXTRÊMES POUR EXIGENCES DE HAUT NIVEAU



PRO Z SERIES



MTD France - Impasse du Quesnet - BP 453
76806 Saint Etienne du Rouvray Cedex
Tél. : 02 32 91 94 32 - Fax : 02 32 91 94 36
www.cubcadet.fr
Facebook : @Cubcadetfrance

 **Paysalia 3-5 DÉCEMBRE 2019**
Le salon
Paysage Jardin & Sport LYON EUREXPO FRANCE

**VENEZ NOUS RENCONTRER
STAND 5C100**

Après avoir fait paraître en mars dernier son compte-rendu d'enquête sur la gestion des plantes envahissantes dans les JEVI*, Plante & Cité a publié un recueil d'expériences sur les pratiques des gestionnaires d'espaces verts en la matière. Ces deux ouvrages sont des ressources intéressantes pour toute entreprise du paysage confrontée à, ou souhaitant répondre à des appels d'offre concernant cette problématique. Basé sur une cinquantaine de retours d'expériences de lutte contre les principales espèces préoccupantes, le recueil décrit les techniques employées et donne un panorama des outils et engins utilisés. Il offre enfin une synthèse des facteurs qui influencent le choix d'un plan de gestion et aborde la gestion des résidus végétaux.

*JEVI, jardins, espaces végétalisés et infrastructures



Dans une démarche œuvrant pour la gestion des espaces verts de façon durable, le groupe Pellenc a organisé, pour la deuxième année, des trophées pour primer des projets éco-responsables, privés et publics. Ces prix ont été remis fin juin à Aix-en-Provence. Ont été récompensés, la communauté d'agglomération de Villefranche Beaujolais Saône pour un cimetière paysager, la coopérative de paysagistes SICLE d'Angers-Pays de la Loire pour la création d'un jardin privé naturel, ainsi que la Fédération des Foyers ruraux des Bouches-du-Rhône qui a organisé le projet « CroqJardin », un jardin pédagogique d'un hectare et demi. *« L'expérimentation reste l'une des meilleures formes d'apprentissage et de découverte, et nous prôtons des pratiques douces respectueuses de l'environnement pour que chacun les utilise dans son jardin »* a souligné Michel Gandolfi, président de CroqJardin.



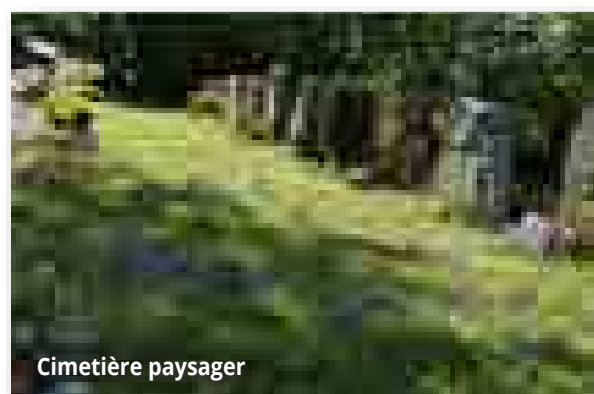
Lauréats des prix



Cimetière paysager Villefranche Beaujolais



CroqJardin, jardin pédagogique



Cimetière paysager



Jardin privé naturel, agence SICLE

À l'occasion de cette cérémonie, une table-ronde, organisée conjointement par l'Ademe, Pellenc et l'Unep, a invité les participants des trophées à réfléchir aux solutions pour recycler les déchets verts dans le cadre de l'économie circulaire.

PROTECTION SOCIALE AGRICOLE

MUTUALIA partenaire
de la protection sociale
des entreprises du paysage

Rendez-vous
au Salon PAYSALIA
STAND 4K106

www.mutualia.fr

VOUS ÉCOUTER, VOUS COMPRENDRE, VOUS ACCOMPAGNER

Découvrez nos solutions de protection sociale clés en main qui s'adaptent à vos besoins et répondent aux spécificités liées à votre métier. **Contactez votre Conseiller Mutualia sur mutualia.fr**

Mutualia Territoires Solidaires, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 449 571 256.
Mutualia Alliance Santé, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 403 596 265.
Mutualia Grand Ouest, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 401 285 309. © Istock



Entre nous, c'est humain

Sensibiliser les scolaires à la biodiversité

La plateforme OPEN réunit trois organismes, et non des moindres, afin d'influencer les programmes pédagogiques des écoles françaises. Les enseignants comme les chercheurs sont unanimes pour reconnaître les bienfaits des dispositifs mis en œuvre.

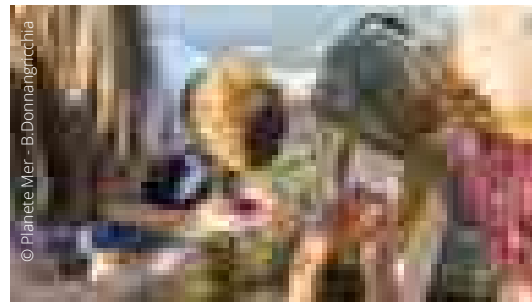


Un grand nombre d'activités pédagogiques ayant la nature pour thématique ont déjà eu lieu pendant l'année scolaire 2018-2019, avec des répercussions positives sur l'ensemble des groupes scolaires qui y ont participé. Par exemple les opérations d'enquêtes participatives sur les insectes pollinisateurs (Spipoll), le suivi des lichens sur les arbres (Lichens Go), l'observation de la biodiversité végétale (Vigie Flore), des vers-luisants (OVL), des arbres et plantes communes en montagne (Phénoclim) et des amphibiens (Un dragon ! Dans mon jardin ?) parmi beaucoup d'autres... Mais il manquait une plate-forme en ligne centralisant toutes les propositions.



C'est chose faite avec OPEN. Ce site regroupe l'ensemble des ateliers participatifs du Museum d'Histoire Naturelle, de la Fondation Nicolas Hulot et de l'union nationale des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (CPIE). Les professeurs des sciences de la vie, les enseignants des classes de tous les niveaux ainsi que les médiateurs et animateurs des associations pourront ainsi piocher à volonté dans les programmes et mener différents projets avec les enfants et adolescents au cours de l'année scolaire 2019-2020.

« Au CE1-CE2, beaucoup d'enfants des villes ne savent pas que les plantes sont des êtres vivants » raconte une enseignante dans l'Allier, « nous devons donc les réconcilier avec la nature. L'an dernier nous avons travaillé sur la découverte des animaux, des plantes et des cycles de vie. Cette année nous allons mener un projet de réhabilitation d'une mare. » Une animatrice de Bordeaux insiste de son côté sur la nécessité de sortir les enfants du monde virtuel des écrans : « ils deviennent enthousiastes à l'idée de travailler sur le hérisson, le lézard ou les insectes butineurs. Ces sciences participatives sont le prétexte pour changer leur regard en leur apprenant la patience et l'observation dans le monde réel. » OPEN concentre ainsi tous les programmes possibles à explorer avec les enfants. Une belle initiative à faire connaître pour encourager les jeunes à se reconnecter avec la nature.



ERGONOMIE ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL : QUELLES SOLUTIONS ?



CAMPING SCHLOSSBERG, ITTER, Tyrol, Autriche

Activités : Camping.

Fondé il y a 48 ans – 7 salariés

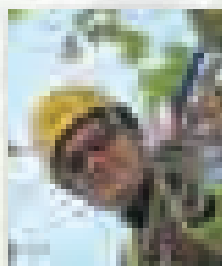
Expérience PELLENC : 5 ans

PROBLÉMATIQUE : Réduire les nuisances sonores et la pollution pour nos clients.

« Entretenir les espaces verts dans un camping implique forcément d'être le plus discret possible pour ne pas gêner les clients. De même, l'esprit « nature » du lieu nous oblige à réfléchir à nos pratiques environnementales. Les outils PELLENC répondent au-delà de nos attentes à ces problématiques. La rentabilité est bonne mais ce n'est pas l'avantage principal. Ils sont silencieux, évitent les rejets de CO2 nocifs et s'utilisent par tous temps, ce qui est bien pratique. Plus légers que les machines à moteur thermique, ils facilitent le travail de nos équipes et celles-ci en sont ravies. »

Mike AGER, Propriétaire

« Être le plus discret possible pour ne pas gêner les clients. »



PAÏSAGE PROUVENÇAU, Provence, Marseille, France

Activités : Pépiniériste, Jardinier, Paysagiste, Arboriste grimpeur, Tourneur sur bois.

Fondé il y a 10 ans

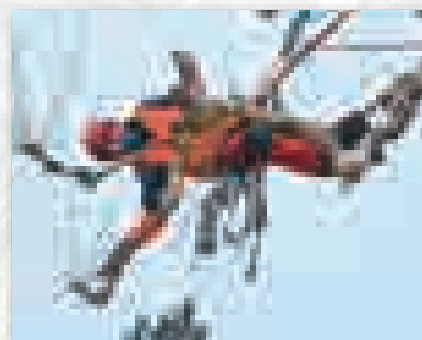
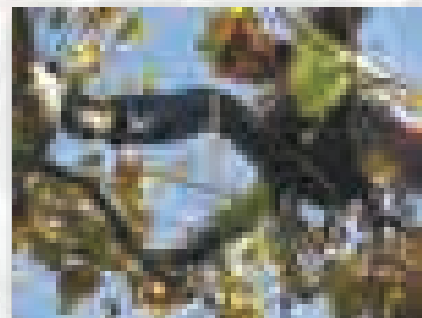
Expérience PELLENC : 10 ans

PROBLÉMATIQUE : Assurer un confort de travail optimum pour notre équipe.

« Il est important pour nous de travailler dans de bonnes conditions. Nous avons donc investi dans les outils PELLENC car ils ont été pensés pour le confort d'utilisation. En effet, que ce soit le portage des outils grâce au harnais confort, le poids léger du matériel ou leur bon équilibre, nous savons que les outils répondent à nos besoins en termes de prévention des TMS. De plus, le niveau sonore est faible, ce qui est un plus non négligeable. D'un point de vue général, les outils PELLENC sont d'excellente qualité et plus performants que le thermique. Enfin, le SAV PELLENC accompagne chacune de nos demandes par une écoute attentive, ce qui est aussi agréable que productif. »

Emmanuel GUEYDON, Paysagiste

« Les outils PELLENC répondent à nos besoins en termes de prévention des TMS. »



FIGLINE AGRITURISMO, Prato, Toscane, Italie

Fondé il y a 28 ans

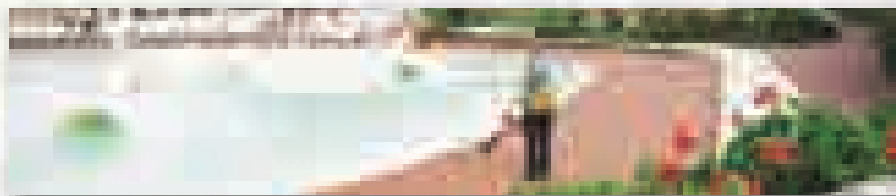
Activités : Entretien de zones touristiques et 400ha de parcs et jardins.

Expérience PELLENC : 4 ans

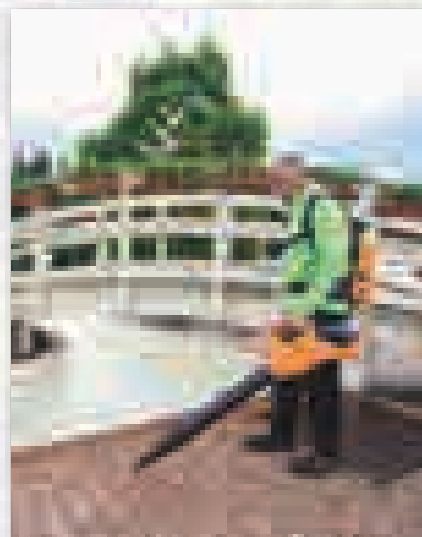
PROBLÉMATIQUE : Travailler avec le moins d'impact acoustique possible du fait de la proximité des hébergements.

« Nous travaillons à proximité des hébergements ; il est donc impossible pour nous de travailler avec du matériel bruyant. C'est la raison principale pour laquelle nous avons choisi PELLENC. Les outils sans fil que nous utilisons pour limiter le bruit sont le taille-haies et le souffleur. Notre parc de batteries est efficace mais à terme, nous allons investir dans des batteries de plus grande autonomie encore, afin d'augmenter notre capacité de production, surtout avec le souffleur. Si l'on devait résumer les avantages liés aux outils PELLENC, nous pourrions dire qu'ils sont idéaux pour la réduction du bruit, celle des vibrations mais également que leur ergonomie est tout à fait bien conçue pour une utilisation quotidienne. »

Marco CALABRESE, Responsable de l'établissement



« Les outils PELLENC sont silencieux, ergonomiques et bien pensés pour une utilisation quotidienne. »



PERFORMANCE, ERGONOMIE ET SILENCE

GAMME D'OUTILS 100% ÉLECTRIQUES



Nouveau coupe herbe
Excelion Alpha

Nouvelle tondeuse
Rasion 2

LA NATURE EST NOTRE MOTEUR

 #LOVELENTRIC

PELLENC

Effervescence dans les régions



L'actualité des régions a été riche au début de l'été dernier. Voici quelques-uns des retours sur les journées techniques et les activités diverses organisées sur le territoire pour les entreprises de l'Unep.

Normandie

Près de Pont-l'Évêque en fin de printemps, une quarantaine de professionnels se sont retrouvés autour de la thématique des « Jardins connectés ». Cette demi-journée leur a permis de rester en veille sur les nouvelles pratiques, et les nouveaux outils potentiels à mettre en place dans leurs entreprises respectives.

- Le drone, qui offre des vues et vidéos permettant de valoriser les chantiers, et sert également d'outil technique pour calculer facilement les grandes surfaces, réaliser des relevés topographiques et des études de sites complexes.
- Les robots de tonte, toujours plus perfectionnés, qui proposent un entretien moins contraignant en temps de travail des surfaces de pelouse de toutes dimensions et dans des topographies diverses.

- La gestion de l'arrosage automatique connectée, grâce à une application à installer sur le smartphone, facilite le déclenchement à distance, donc l'entretien du jardin.
- Les portails automatiques et

systèmes de vidéo-surveillance entrent enfin dans les accessoires que peuvent proposer les entreprises à leurs clients. Leurs techniques d'installation et leurs matériels complémentaires ont été exposés lors de cette rencontre.

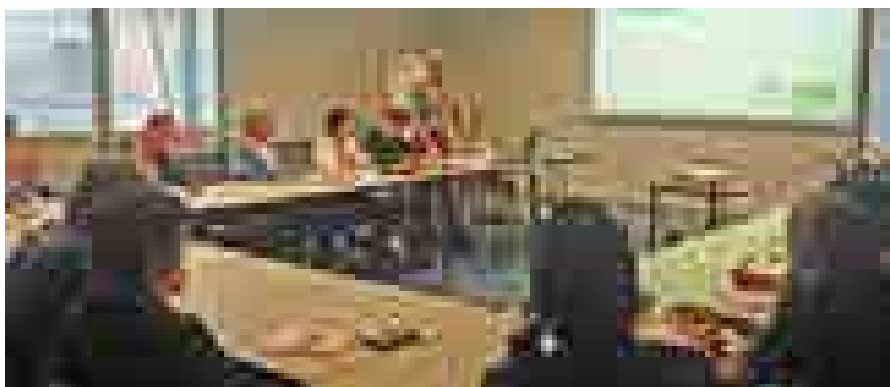


occitanie

Près d'une trentaine de professionnels des espaces verts et de la formation en aménagement paysager étaient réunis le 7 juin dernier en duplex entre Toulouse et Montpellier, pour aborder les problématiques de recrutement et d'évolution de l'apprentissage.

Après une introduction par Fabienne Gorce, Présidente de l'Unep Occitanie, et de Philippe Derrien de la Draaf Occitanie, une présentation de la réforme de l'apprentissage a été faite par Nicolas Savary (conseiller formation à l'Unep) et Claudine Peirasso (Draaf Occitanie).

Un « brainstorming » avec tous les acteurs du paysage présents a permis de faire émerger des pistes de collaboration entre les écoles et les entreprises afin de faciliter les échanges et se donner des priorités d'action pour l'année à venir. Une journée riche en échanges et constructive, de l'avis des participants présents sur les deux sites.



uvergne-Rhône-Alpes

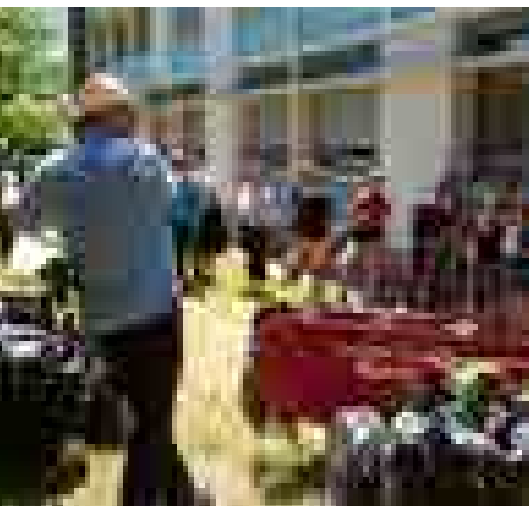
Le 13 juin, le Lycée du Paysage et de l'Environnement de Lyon-Dardilly (69) a accueilli la journée technique organisée avec EchosPaysage sur le thème de la gestion des couverts enherbés. Cette journée a rassemblé plus d'une soixantaine de professionnels du paysage venus se renseigner sur les pratiques et les clés d'aide à la décision en la matière.

En effet, à l'ère du zéro phyto dans les espaces verts publics et d'un engagement des collectivités en faveur de la réduction de leur empreinte environnementale, les pratiques de gestion et de conception des couverts enherbés se doivent d'évoluer. La tendance est à la diminution des surfaces de gazons tondus et arrosés régulièrement, au profit d'autres types de surfaces végétalisées couvre-sols, et des pelouses-prairies...

La matinée a notamment été l'occasion de dévoiler les résultats de l'observatoire des pratiques pour l'optimisation de la tonte et de la fauche menés par Plante & Cité entre 2016 et 2017. Les participants ont également pu découvrir les retours d'expérience de la Ville de Besançon et de Lyon ainsi que le témoignage d'un écologue et d'une société spécialisée dans l'éco-pâturage.

L'après-midi a été consacré à des ateliers pratiques qui ont remporté un vif succès : démonstration de matériel de tonte, de fauchage et de ramassage, matériels électriques, manipulation et entretien de la faux et initiation aux protocoles d'inventaires de biodiversité des prairies.

La prochaine journée technique EchosPaysage sur les arbres est prévue dans le courant du mois d'octobre à Marmilhat (63).





Rencontre chez Quentin Puech à Quimper



Rencontre chez Sébastien Maubanc à Plabennec

retagne

Entre le concours de reconnaissance des végétaux et les réunions départementales des plus conviviales, la Bretagne a accueilli de nombreux événements ces derniers mois.

- C'est au lycée /CFA Kerplouz à Auray que s'est déroulé le concours régional de reconnaissance des végétaux. Celui-ci a permis la sélection de 8 jeunes lauréats aptes à défendre les couleurs de la région lors du prochain concours national prévu au salon Paysalia. Démonstrations, échanges et visites ont ponctué cette journée 100 % végétale. Bonne chance donc à Thomas Bardain, Quentin Scabiner, Léo Tasset, Baptiste Penhaleux, Yoan Nicol, Keely Marrec, Marion Ortiz et Tony Dubreuil pour la suite de la compétition ! La quinzième édition de ce concours régional aura lieu à la MFR de Saint-Grégoire (35) au printemps 2020.
- La semaine de l'agriculture en Bretagne a été l'occasion de faire connaître les besoins de la profession, et d'informer les demandeurs d'emploi sur les métiers du paysage. En effet, La filière recrute et peine à trouver des candidats. L'Unep participait donc à ces quatre jours de rencontres, de cafés conseils, job dating et interventions des entreprises du paysage, organisés en collaboration avec l'Anefa et les agences Pôle Emploi de la région. Plus de 40 actions à destination des demandeurs d'emploi ont été réalisées afin de promouvoir les métiers du paysage auprès des visiteurs.
- Le tour de Bretagne des réunions départementales estivales, du 21 juin au 19 juillet, a vu se succéder quatre rencontres, chacune organisée chez un adhérent de l'Unep accueillant ses collègues pour présenter son activité, ses locaux et ses outils de travail. Le tout dans un esprit de partage d'expériences et de convivialité. Tour à tour, les entrepreneurs se sont retrouvés chez Sébastien Maubanc à Plabennec, Pierrick Hervé à Runan, Quentin Puech à Quimper et Christophe Gendron à La Richardais. L'actualité de l'Unepa bien sûr été au cœur des discussions lors de ces moments d'échanges de plus en plus plébiscités par les professionnels bretons !



Concours régional de reconnaissance des végétaux



Après-midi chez Christophe Gendron à La Richardais



Visite de l'entreprise de Pierrick Hervé à Runan

LASSÉ DE VOIR TOUJOURS LES MÊMES OFFRES ? IL Y A DU NOUVEAU POUR VOUS !

$$P = \frac{F \times D}{T}$$

56V
1568Wh

1014m³/h
VOLUME D'AIR

VITESSE DE L'AIR: 212km/h

FORCE: 20N

VIBRATION
1.7m/s²
NIVEAU DE BRUIT
LpA 80dBa

NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3	NIVEAU 4	POUSSEE
250mins	210mins	140mins	100mins	70mins

Les temps ont changé. Les outils aussi et notre nouvelle gamme professionnelle est là pour vous le prouver. Prenez le souffleur EGO Power+. Il est alimenté par le système de batterie au Lithium-Ion, la technologie la plus avancée qui soit, celle qui rivalise avec les moteurs à essence. Il est conçu pour une utilisation quotidienne par tous les temps. Son flux d'air impressionnant dépasse celui des autres souffleurs manuels du marché et avec la même puissance qu'un moteur à essence, il est bien plus silencieux, vibre moins et ne produit pas de fumée. Changez vos habitudes. Passez à la puissance d'EGO.

**LA NOUVELLE GAMME PROFESSIONNELLE EGO 56V.
IL Y A RIEN DE TEL.**

#powerreimagined

EGO™
POWER BEYOND BELIEF™



Pour en savoir plus; rendez-vous sur www.egopowerplus.fr



Musique aux jardins

À la fin du mois d'août, la musique rythme les journées et les soirées dans la commune de Thiré en Vendée. Le festival « Dans les Jardins de William Christie » marie l'art paysager aux grandes compositions musicales de l'époque baroque. Des réjouissances enthousiasmantes dans un esprit de découverte, de partage et de transmission.



Concert en soirée sur le miroir d'eau

l'ensemble du site bénéficie du label « Jardin remarquable » depuis 2004, et le Jardin du Bâtiment aux parterres de buis entrelacés dans la cour d'honneur de l'ancien logis du XVII^e a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2006. Cela montre déjà l'attachement du maître des lieux à l'art paysager. Les Jardins de William Christie font ainsi figure de lieu culturel incontournable en Vendée. Au sein même du festival de musique baroque qu'il a créé en 2012, entre le Jardin des Voix - une pépinière de jeunes chanteurs talentueux venus du monde entier-, le clos des tomates qui est le projet lauréat du concours de jardins éphémères lancé chaque année, et même l'opéra *La Finta Giardiniera* donné pour célébrer les 40 années d'existence des Arts Florissants*, tout ici parle de jardin ! En 2016, une nouvelle étape est franchie : l'obtention du label « Centre culturel de rencontre » place les Jardins de William Christie et la commune de Thiré dans le cercle convoité des lieux de mémoire et de création. Celui-ci compte 43 membres en France et dans le monde, tels que l'Abbaye de Fontevraud, le domaine de Chaumont-sur-Loire ou encore la Saline royale d'Arc-et-Senans.



William Christie



Promenades musicales dans les jardins

*Les Arts Florissants, ensemble de musique baroque destiné à faire vivre le patrimoine musical des 17^e et 18^e siècles, dirigé par William Christie, son fondateur, et Paul Agnew, directeur musical adjoint.



Théâtre de verdure en ifs taillés

artager le goût des arts

Réunir ses deux passions, la musique baroque et l'art des jardins, William Christie, chef d'orchestre et fondateur des Arts Florissants, le réalise depuis 30 ans avec un enthousiasme qui n'a jamais faibli. D'année en année, ce qu'il considère comme une évidence a pris forme peu à peu et se révèle aujourd'hui une expérience remarquable à tous points de vue : alors qu'aux 17^e et 18^e siècles, la musique enchantait la noblesse dans les parterres des jardins classiques dédiés au pouvoir, dans les jardins du Bâtiment à Thiré elle s'adresse, depuis la création du festival, au plus large public possible. Plus de 9000 visiteurs, sans compter tous les enfants accompagnant leurs parents, viennent goûter pendant huit jours aux plaisirs d'une découverte culturelle magistralement organisée. Les jardins en sont la trame sur laquelle évolue le festival de musique qui, à son tour, a donné naissance à un projet de revitalisation du centre-ville de la commune... qui passera bien-

tôt par la création d'un autre jardin. Une boucle vertueuse dont le Conseil départemental de la Vendée et la commune de Thiré sont partenaires. Le département gagne en effet en attractivité touristique, et la ville voit son patrimoine reprendre vie.

Les jardins créés par William Christie concourent bien sûr au succès du festival. C'est la raison qui a poussé ce chef d'orchestre américain installé en France depuis 1974 à inventer un parcours musical où s'entrecroisent les musiciens, les jardiniers, les amateurs de jardins et ceux de musique baroque. *« C'est une oasis ici, dans un paysage rural plus habité par les grandes cultures que par la verdure et l'eau. Les haies ont disparu, l'habitat traditionnel tombe souvent en ruine. Mais j'ai créé ces jardins pour qu'ils vivent en redynamisant la commune. Leur ouverture au public et le festival le permettent. De nombreux habitants hébergent d'ailleurs les artistes et l'équipe du festival. »*



©Julien Gazeau

Le Jardin des Voix sur la terrasse



©BBoudassou

Ambiance bucolique sur les bords de la Smagne traversant le jardin



©BBoudassou

Le cloître créé à l'image des anciens jardins d'abbaye

Grande perspective traversant les jardins formels du domaine



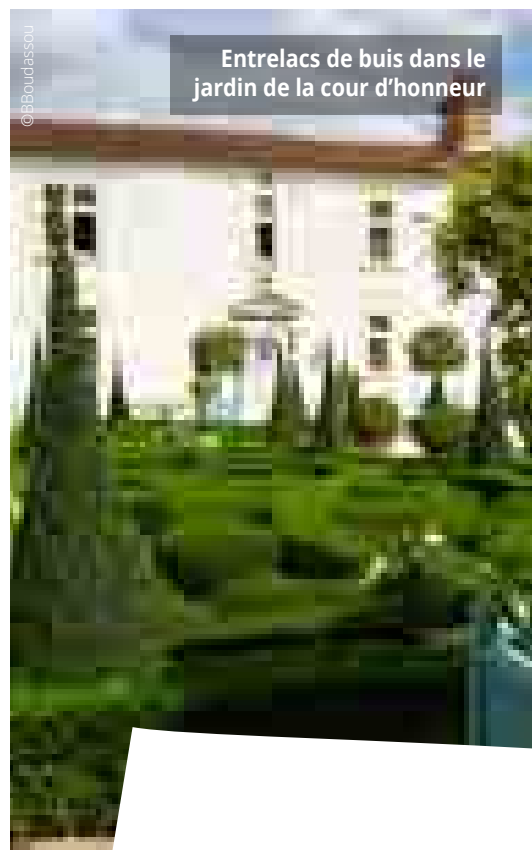
© Julien Gazeau

'esprit jardin

Les 14 hectares de sa propriété réunissent plusieurs courants de la création paysagère, et, en tant qu'œuvre originale, évoluent aussi dans le but de préserver le plus de superficie possible en zone non agricole, protégée des épandages de pesticides. Le style d'une grande partie du jardin s'inspire de l'art paysager qui a prévalu à l'époque classique. Topiaires d'ifs, broderies de buis dans la cour d'honneur, bosquets et chambres de verdure, miroir d'eau se terminant sur un fond de scène sculpté dans le végétal, allées conduisant la perspective vers le lointain, ou bien encore verger de fruitiers palissés et rocailles

évoquant les grottes et nymphées italiens, en sont le vocabulaire. Un théâtre de verdure coiffé de formes extravagantes reprenant les arabesques des temples asiatiques y apporte une note d'humour, et n'est pas sans rappeler les envolées lyriques des opéras baroques. Sur les pourtours de ce cadre formel, le jardin évolue vers un parc à l'anglaise avec des fabriques disséminées dans les prairies et sous-bois. De petits ponts romantiques enjambent aussi le cours d'une rivière bordée de saules. Des moutons broutent paisiblement, de-ci de-là, pour entretenir écologiquement les grandes étendues herbacées.

Entrelacs de buis dans le jardin de la cour d'honneur



© Boudassou



© BBoudassou

Quand on demande au maître des lieux comment il envisage le changement climatique, sa réponse ne déroge pas à cet engagement pris il y a longtemps. « *J'ai toujours souhaité que l'entretien du jardin soit effectué dans le respect de la nature, cela ne changera pas. Par souci de consacrer moins de temps et d'eau à certains aménagements, nous avons supprimé les plates-bandes qui entouraient le théâtre de verdure. S'il le faut, nous remplacerons aussi une partie de la végétation par des espèces qui s'adapteront mieux à la chaleur et la sécheresse. La structure en place est aujourd'hui bien installée, elle ne demande plus d'arrosage. Nous arrosons par contre le potager et le verger, mais le paillage du sol limite la quantité d'eau apportée. Notre travail aujourd'hui consiste plus à redonner de la lumière, conserver les formes, contrôler voire éliminer ce qui devient envahissant.* »

La création du concours de jardins éphémères entre également dans cette perspective évolutive. Pour William Christie, « *la musique s'apprécie au moment où on l'écoute, elle entre dans l'univers de l'éphémère. Alors donner l'occasion à de jeunes jardiniers ou artistes de créer un jardin chaque année s'associe à l'idée du festival. Tout le*

monde y trouve matière à découvertes, même fugaces. » Le Clos des Tomates, de Baptiste Pierre, jardinier-paysagiste de formation et aujourd'hui botaniste au Jardin des Curieux, a ainsi été réalisé cet été avec la participation des élèves de l'école primaire de Thiré. La collection plantée proposait un tour du monde de l'histoire des variétés, et les récoltes ont été partagées entre les artistes et les enfants de l'école.

Poursuivant avec ferveur le but qu'il s'est donné, en parallèle de sa carrière aux Arts Florissants, William Christie a lancé dernièrement un nouveau projet de jardin, au cœur de la commune. Ce Jardin Polycarpe accueillera également le public, en reliant les différentes maisons du Quartier des artistes qui ont été achetées par la Fondation des Arts Florissants** puis restaurées. Descendant vers la rivière qui traverse Thiré, la Smagne, il offrira un parcours champêtre entre les grands arbres préservés. Sur ce site entretenu en gestion différenciée, les interventions seront dictées seulement par le besoin de conserver un paysage ouvert sur la rivière. Le projet est conçu en partenariat avec les étudiants en paysage de la MFR de Mareuil.

***La Fondation Les Arts Florissants - William Christie créée en 2017 a pour but de promouvoir toute activité de composition, recherche, enseignement et formation liées à la promotion de la musique baroque, ainsi que les activités culturelles et artistiques dans les domaines de la musique, du patrimoine et de l'art des jardins.*



Tomate 'Sunrise Bumblebee'

© BBoudassou



Concert sur la terrasse du Bâtiment pendant le Festival

xpériences musicales

La volonté de William Christie, tant pour la création des jardins que celle du festival, était d'accueillir tout le monde car la transmission culturelle lui tient à cœur. Le programme des animations comprend donc des activités destinées à tout public, dont les enfants. Une maman de deux enfants de 8 et 12 ans exprimait son enthousiasme lors des promenades musicales où le public passe d'un concert à l'autre dans chaque partie du jardin : « *Nous ne*

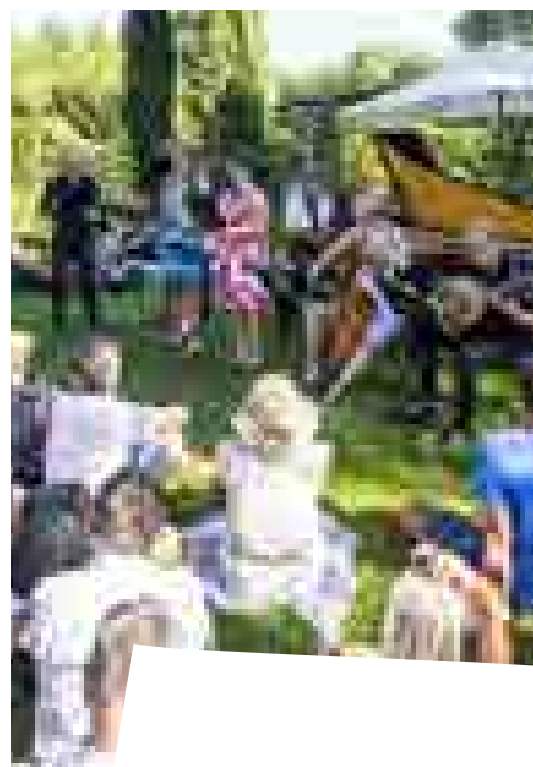
sommes pas musiciens, mais nous venons ici avec nos enfants pour cette promenade originale, dans de beaux jardins, animée par des mini-concerts. Trouver en un lieu ces deux animations nous plaît beaucoup. Les enfants sont attentifs, c'est une nouvelle expérience pour eux ». De fait, tous les enfants écoutent sans faire de bruit quand les musiciens jouent, et sont les premiers à intervenir quand ces derniers font participer le public à leur prestation.



William Christie au clavecin



Fond de scène sculpté dans le végétal



Des ateliers en famille sont animés par les artistes du festival autour d'aspects divers du répertoire baroque. Des groupes scolaires participent également à des animations leur montrant la création de spectacle, de la musique à la mise en scène en passant par les costumes. Cette année, le programme portait sur la musique de Versailles au temps du Roi Soleil.

Mais comment chanteurs et musiciens peuvent-ils concilier la pratique de leur art, si exigeant, avec des concerts en plein air ? La terrasse de la demeure, face à la cour d'honneur, ou le cloître reconstitué leur offrent effectivement des sols stables et une acoustique acceptable. Ce qui n'est pas le cas quand ils sont installés sur l'herbe de la pinède, au bord de la rivière ou en sous-bois. Même le clavecin se cale tant bien que mal sur un replat de la pelouse descendant vers le miroir d'eau. Quant au concert du soir donné au milieu de ce miroir d'eau, il met aussi les instruments à rude épreuve, exposés à

la fraîcheur et à l'humidité qui monte. Un challenge ! Emanuel Reische, premier violon, prend ces conditions avec bonne humeur : « *Il est vrai que nous devons réaccorder très souvent les instruments, mais l'ambiance ici est magique ! Avoir l'occasion d'exercer notre métier dans ce décor vivant, un jardin d'une telle qualité, nous réjouit tous.* » Du même avis, la soprano Virginie Thomas précise que les musiciens et le chœur considèrent eux aussi ce festival comme une découverte : « *La dynamique de ce festival n'a tellement rien de commun avec celle des salles de concert que nos attentes sont différentes. Nous sommes ravis de discuter avec le public, de jouer et de chanter sous les arbres ou au milieu des fleurs et des abeilles. Nous partageons notre passion en nous adaptant à l'environnement des jardins. C'est une expérience fantastique.* »

Public averti ou néophyte, musiciens et amateurs de jardins se rejoignent donc dans ces Jardins de William Christie, pour des rencontres musicales d'un tout nouveau genre.



Jardin américain



Petit pont et sa rocaille baroque

SUPPORTS DE CULTURE

PLANTATION FLEURISSEMENT ESPACES VERTS

LA SOLUTION À TOUS VOS PROJETS

35
ans
D'EXPERTISE
EN INGRÉDIENTS
ACTIFS

SUBSTRATS AVEC MYCORHIZES

- Meilleure reprise et croissance accélérée
- Résistance aux stress extérieurs et à la sécheresse
- Gain de vigueur sur replantation en sols fatigués
- Hausse de la capacité de prospection des éléments nutritifs

MYCORRHIZAE Premier Tech P-501 AMM 1170375

Pour relever les défis d'une filière d'avenir,
la Contribution interprofessionnelle obligatoire (CVO) est indispensable.
Grâce à elle, nous finançons des programmes innovants depuis 2005.
**Recherche & Développement, Promotion technique, Communication multimédias,
Éducation à l'Environnement, Veille économique mutualisée,...**

Nous sommes présents lors de ces grands événements



● Nous travaillons
au programme de promotion
technique des bâtiments de
grande hauteur avec **ADIVBOIS**.
France Bois 2024
pour les Jeux Olympiques.

♥ Nous soutenons la
prescription bois français,
Bois de France
dans les 13 grandes Régions.



● Nous encourageons les
actions de promotion à
l'**export**
des produits bois transformés
avec **FRENCHTIMBER**.

● Nous contribuons aux côtés
des chercheurs de l'**INRA** et
des organismes référents
à mieux comprendre les
conséquences du changement
climatique avec **RMT Aforce**.

Voir et revoir

sur France Télévisions - France 5

En partenariat avec



le vendredi à 20 h 50 sur France 5
rediffusion le samedi à 11 h 10
et en replay sur francetv.fr/france-5/la-maison-france-5

le vendredi à 22 h 20 sur France 5
le samedi à 10 h 10
et en replay sur francetv.fr/france-5/silence-ca-pousse

Votre déclaration de CVO est téléchargeable sur franceboisforet.fr

Les membres de l'interprofession nationale Syndicat Français de la Construction Bois (AFCOBOIS) / Association des Sociétés et Groupements Fonciers et Forestiers (ASFFOR) / Comité Interprofessionnel du Bois Énergie (CIBE) / Centre National de la Propriété Forestière (CNPF) / Fédération nationale des syndicats d'exploitants forestiers scieurs et industriels du bois - FNB commission palettes / Experts Forestiers de France (EFF) / Fédération des Bois Tranchés (FBT) / France Bois Régions (FBR) / Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement (FCBA) / Fédération Nationale du Bois (FNB) / Fédération Nationale des Communes Forestières de France (FNCOFOR) / Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires (FNEDT) / Forestiers Privés de France Fransylva (FPF) / Groupement d'Intérêt Économique Semences Forestières Améliorées (GIE) / Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) / Le Commerce du Bois (LCB) / Office National des Forêts (ONF) / Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC) / Syndicat de l'Emballage Industriel et de la Logistique Associée (SEILA) / Syndicat National des Industries de l'Emballage Léger (SIEL) / Syndicat National des Pépiniéristes Forestiers (SNPF) / Union de la Coopération Forestière Française (UCFF) / Union National des Entrepreneurs du Paysage (UNEP Reboiseurs).

Les 19 & 20 octobre 2019

Château de la Bourdaisière - Montlouis-sur-Loire (37)



4^e Festival de la forêt et du bois

FRANCE BOIS  ORET



Avec la participation exceptionnelle
du Petit Prince®

- ★ Concours de dessin "Dessine-moi® ta forêt idéale".
- ★ Grandes olympiades, activités sportives et manuelles dans et autour de la forêt.
- ★ Balades forestières et pédagogiques avec les agents de l'ONF.
- ★ Découverte du parcours artistique, de la Maison 100 % bois français et du parcours bien-être.
- ★ Séances photos gratuites avec *Le Petit Prince*® et l'aviateur.
- ★ De nombreuses animations, banquets forestiers, conférences et d'autres surprises !



Entrée 5 €/personne. Gratuit pour les
enfants de moins de 1,30 m ou pour
les enfants de moins de 12 ans.

De 10 h à 18 h - Restauration sur place.

Chiens acceptés en laisse.

www.labourdaisiere.com

25 rue de la Bourdaisière

37270 Montlouis-sur-Loire

02 47 45 16 31



DEYROLLE
Depuis 1831



Paysalia

Le salon

Paysage Jardin & Sport

3-4-5 décembre 2019

EUREXPO LYON



TERRITOIRE D'INNOVATION

DEMANDEZ VOTRE
BADGE D'ACCÈS

pour le salon sur www.paysalia.com
avec le code **PPPAG**

HOTLINE +33 (0)4 78 176 324
paysalia@gl-events.com

paysalia.com



En partenariat avec



En co-production avec



Avec le soutien de



Sous le haut patronage de



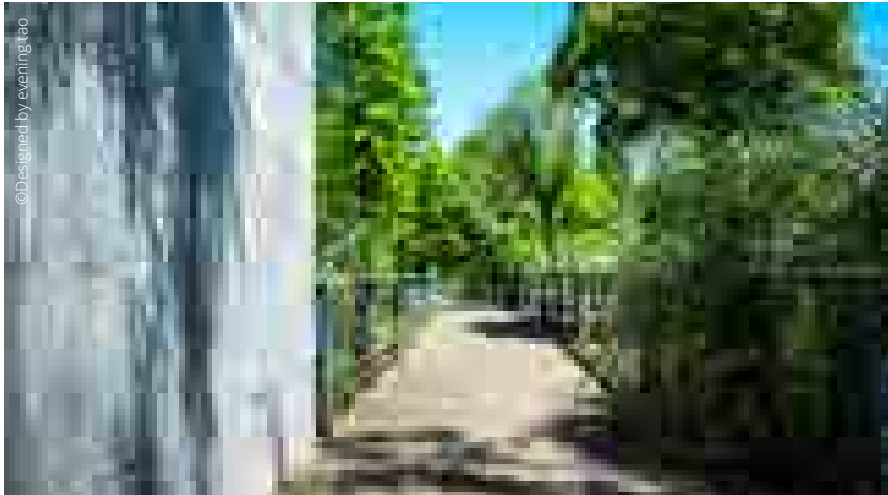
EUROPEAN LANDSCAPE CONTRACTORS ASSOCIATION



3 jours de rencontres clés



De la place du village aux centres-villes, il n'y a qu'un pas. Le salon Paysalia cette année se consacre à ces deux thématiques. Dans une belle convivialité.



Deuxième thème du salon, l'attractivité touristique sera elle aussi une matière à réflexion abordée avec de nombreux acteurs de la filière. Qu'ils soient aménagés pour des hôtels, pensés comme une partie intégrante des sites touristiques ou destinés à encourager la détente et la flânerie dans une ville ou un village fleuris, les éléments paysagers sont au cœur de l'ADN touristique d'un territoire. Penser leur conception, leur entretien, leur rénovation devient donc un enjeu primordial pour les collectivités et les acteurs touristiques privés.

Paysalia, salon professionnel référent dans le secteur du paysage, se tiendra une nouvelle fois à Lyon du 3 au 5 décembre 2019. Depuis 2009, ce salon accueille l'ensemble des acteurs concernés : paysagistes, concepteurs, architectes, fournisseurs, collectivités publiques et privées... Aujourd'hui la façon de penser et d'utiliser les espaces verts, autant pour les collectivités que pour les particuliers, a évolué. La filière du paysage doit donc être en mesure de répondre à ces nouveaux enjeux.

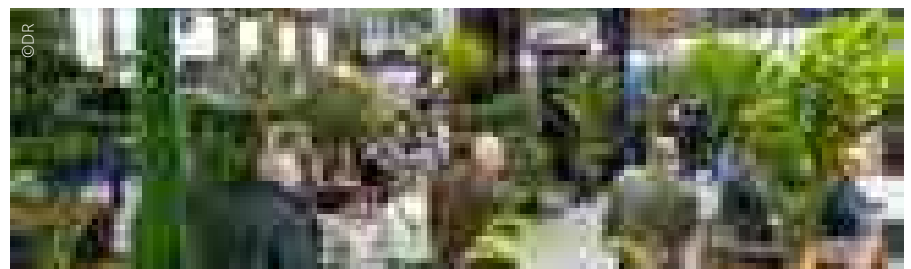
Cette année, Paysalia développera 2 thèmes principaux associés aux aménagements paysagers :

- la revitalisation des centres-villes ;
- l'attractivité touristique par les aménagements paysagers.

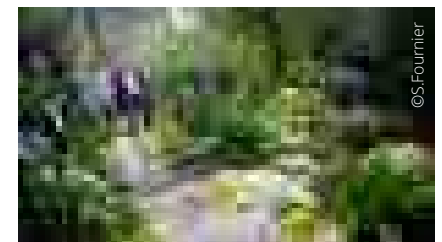
En accord avec la thématique de revitalisation des centres-villes, le salon vous accueillera sur une **Place du Village** (nouveau thème 2019) véritable lieu de rencontres proposant durant 3 jours un programme inédit tant sur la forme que sur les sujets traités.

L'immersion au cœur des 5 jardins des finalistes du concours du Carré des Jardiniers, conçus autour de ce thème, sera également une expérience inspirante pour les visiteurs, qui viendra compléter les solutions techniques exposées sur le salon. Ce concours met en avant la vision des finalistes de leur « Place du Village » idéale avec ses éléments essentiels pour les aménagements de demain.

Le Carré des Jardiniers sera l'occasion d'échanger entre professionnels lors d'animations et de conférences, mais aussi de rencontrer Jean Mus, président du jury, et Stéphane Marie, parrain de l'édition 2019.



Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site www.paysalia.com ou par téléphone au +33 (0)4 78 176 324.



Paysalia et le concours du Carré des Jardiniers mettront ainsi en avant ces deux thématiques fortes pour accompagner les professionnels dans leurs défis quotidiens et leur apporter des solutions durables. Conférences, tables rondes, expositions, journées Ville Verte et Wellgreen viendront compléter ce programme riche en moments de partage.



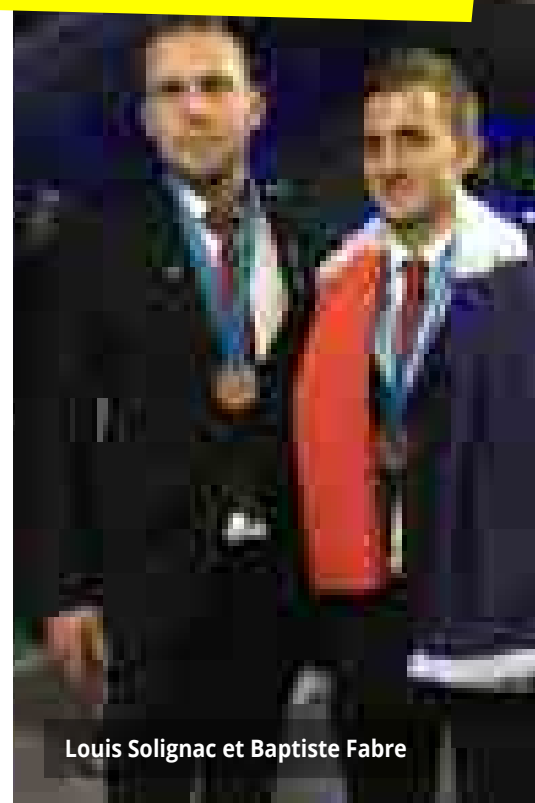
Les jardiniers-paysagistes français dans le top 5 mondial

La 45^e finale mondiale des Olympiades des métiers, la WorldSkills Competition, a récompensé notre équipe de jardiniers-paysagistes. Arrivés en 4^e position, Baptiste Fabre et Louis Solignac ont su honorer la profession pendant ces quatre jours de compétition intense en Russie fin août.

Pour la première fois, le plan du jardin à réaliser était donné à l'entrée en épreuves de cette compétition internationale, créant une difficulté supplémentaire. Mais cela n'a pas déstabilisé l'équipe entraînée depuis plusieurs mois par les coaches, formateurs et professionnels des métiers du paysage. Après avoir remporté avec succès la finale nationale, Baptiste Fabre et Louis Solignac ont investi leurs forces et leur grand enthousiasme dans ce challenge mené tambour battant à Kazan en Russie : 4 jours de compétition avec 6 heures d'épreuves par jour, pour réaliser un jardin de 45 m² avec des matériaux allant de la pierre à la terre, du bois à l'acier, et en impliquant différents

types de construction (ponton, murs végétalisés, pavages...) et de plantation. 200 000 visiteurs assistaient à la performance, et 24 jurés surveillaient de très près l'avancement des travaux.

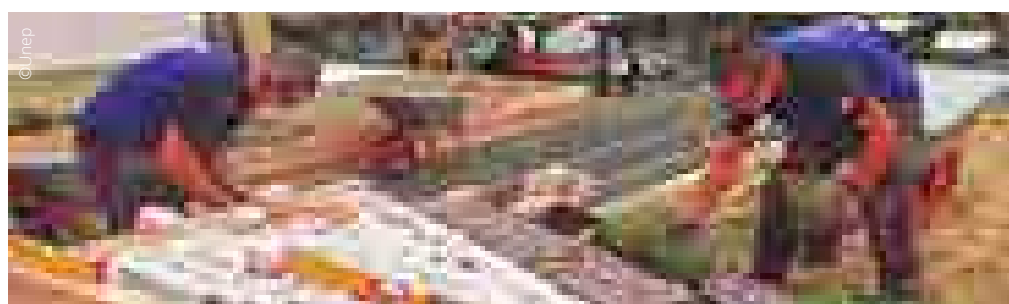
Le haut degré d'exigence technique que ces derniers attendaient a éprouvé le duo français, tant psychologiquement que physiquement ; il a cependant tenu bon et réalisé le jardin avec minutie et dans les temps impartis. Félicités par Catherine Muller, présidente de l'Unep, ces jeunes originaires d'Occitanie ont réussi à obtenir une médaille d'excellence, derrière l'équipe de Suisse (médaille d'or), celle d'Italie (médaille argent) et celle de Colombie (médaille de bronze).



Louis Solignac et Baptiste Fabre



Catherine Muller, Baptiste Fabre et Louis Solignac



Un entraînement sur-mesure

Dès la fin de la finale nationale à Caen en décembre 2018, Baptiste et Louis se sont régulièrement entraînés et ont consacré tout leur temps libre à s'exercer. Accompagnés par le binôme suppléant formé d'Anthony Louveau et Yanis Bourrasseau arrivés seconds à la compétition nationale, ils ont suivi les conseils de Thierry Kerguelin leur expert métier, et de son adjoint Hervé Fontenau professionnel du paysage. Semaine après semaine, ils ont refait les mêmes gestes techniques corrigés par les coaches Jean-Marc Volpelier et Julien Fontanelli afin d'être prêts à affronter les 24 autres binômes des pays concurrents. Ce fut un investissement personnel de chaque jour, ajouté à leur temps de travail puisque ces jeunes sont déjà intégrés au circuit professionnel. Six semaines de préparation technique,

physique et mentale ont été organisées par WorldSkills France en lien avec Pierre-Alban-Sonnet, formateur au centre de formation du Lycée Angers-Le-Fresne qui les a accueillis pour ces entraînements réitérés. Sans compter tous les week-ends de préparation passés au lycée agricole de Rignac dont ils sont issus.

En plus de leur dextérité à concrétiser un jardin selon un plan déterminé, ils ont dû s'exercer à suivre consciencieusement les règles de sécurité et de propreté. Ces dernières font effectivement partie de la notation comptant dans les barèmes de la finale internationale. Leur niveau d'excellence a donc complété leur forte motivation aguerrie pendant ces mois de préparation.



Thierry Kerguelin avec le binôme français



Un secteur qui embauche

« Les WorldSkills représentent une très belle opportunité pour mettre en valeur la filière d'excellence que représentent les métiers du paysage. Nos deux jeunes champions symbolisent à eux seuls le dynamisme de notre secteur et le haut niveau d'expertise indispensable à l'exercice de nos métiers. Espérons que ce coup de projecteur crée des vocations, car la filière recrute : plus de six entrepreneurs sur dix envisagent d'embaucher dans les six prochains mois ! » souligne Thierry Kerguelin, professionnels du paysage et expert-métier.

En effet, le secteur du paysage embauche chaque année toujours davantage ! Cette compétition internationale permet de mettre en valeur

les compétences des professionnels de la filière. La création de jardins et espaces verts est l'une des réponses aux enjeux en matière de développement durable, de préservation de la biodiversité et de lutte contre le réchauffement climatique. La France a été retenue pour l'organisation des 47^e finales internationales des Olympiades des métiers en 2023. Ce sera alors l'opportunité de faire de cet événement une vitrine de l'excellence des jeunes professionnels, un focus qui attirera certainement de nouveaux candidats pour renouveler les forces actives du paysage.

www.worldskills-france.org
www.lesentreprisesdupaysage.fr



Plan du jardin à exécuter lors de la compétition.





Aspirateur de feuilles ÉLECTRIQUE sur batteries **WINDY 491E**

100% ÉLECTRIQUE SUR BATTERIES

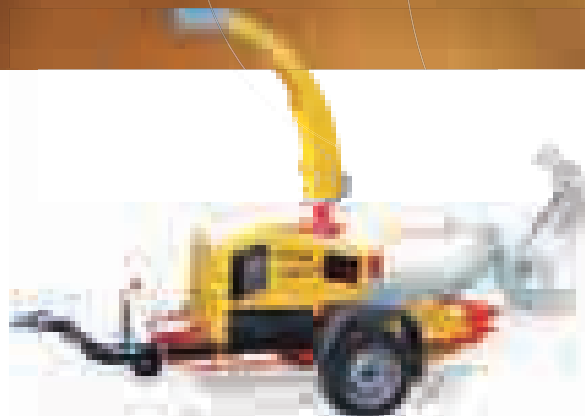
-  Batteries lithium-ion 24V
(Basse tension)
-  Puissance : 5 kW
-  Autonomie de
8 heures au travail
-  Rechargeable
sur prise électrique
220 V en 4 heures
-  Zéro émission de CO²



WINDY 491 RE
ESSENCE 14 CH



WINDY 491 ME
ESSENCE 14 CH



WINDY 660 ME
ESSENCE 22 CH

La mémoire des paysages

Les palettes végétales utilisées dans les projets paysagers détiennent le pouvoir de modifier ou de perpétuer la mémoire des lieux. La botaniste Véronique Mure intervient en tant que conseil auprès des paysagistes afin que projets et histoire se répondent.



En 2010, après quelques années en tant que responsable du service Développement durable à la communauté d'agglomération de Nîmes, Véronique Mure s'est installée à son compte pour devenir botaniste-conseil. Son parcours professionnel lui faisait sentir depuis quelques années la nécessité d'accompagner à la fois les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre pour élargir et enrichir les palettes végétales des projets paysagers. Spécialisée en biologie végétale par sa formation, puis en phénologie grâce à un DEA réalisé dans le laboratoire du botaniste Francis Hallé à Montpellier sous la tutelle de Patrick Blanc, Véronique travaillait pour les collectivités. Son livre « Jardins de garrigue », paru en 1997 puis réédité en 2007, laissait déjà présager une orientation vers l'histoire des paysages.



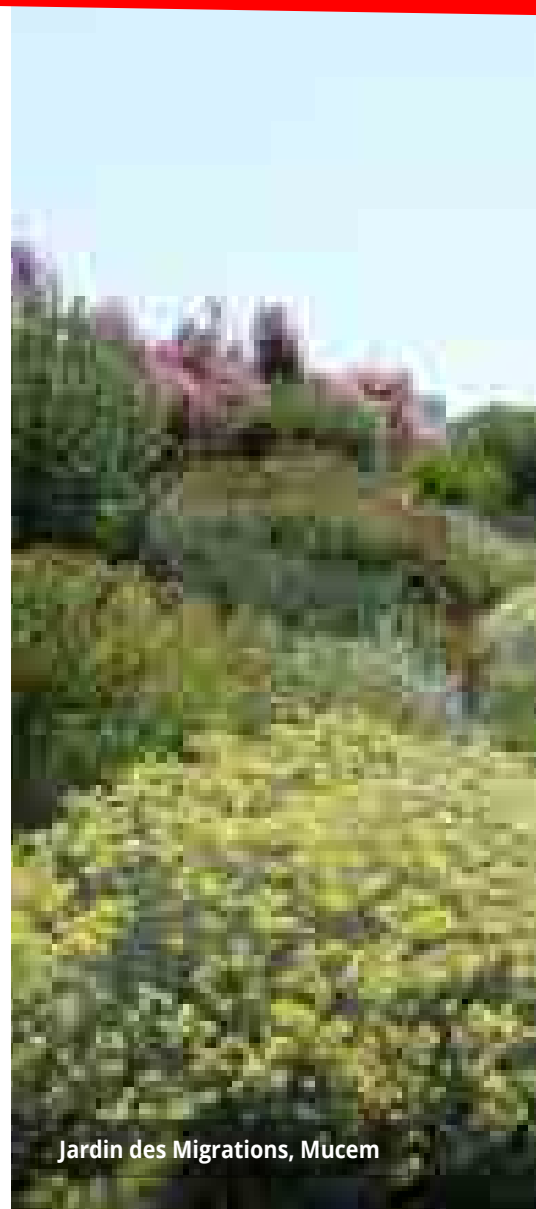
Site du Pont du Gard (30)

D

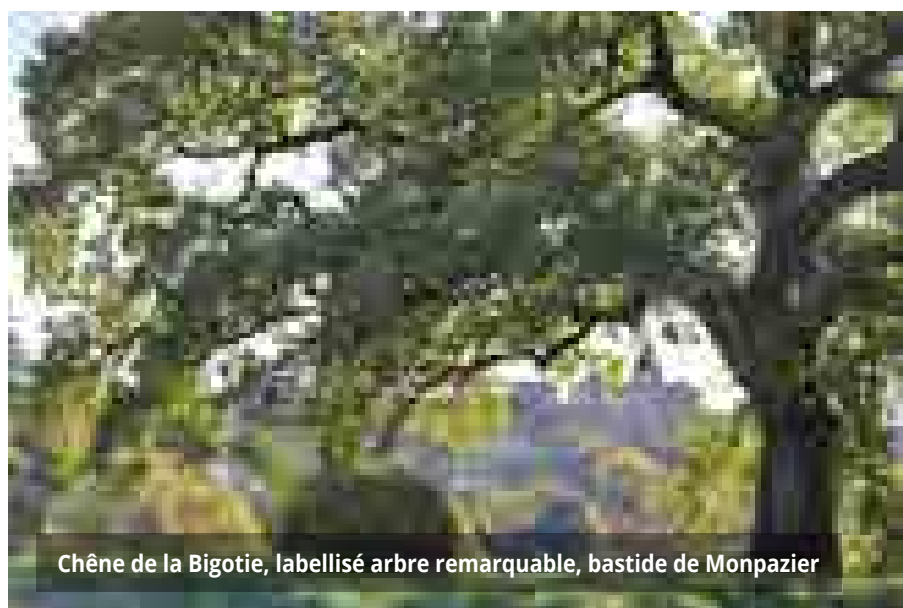
Nîmoise d'origine, Véronique est en effet passionnée par cette garrigue dont elle connaît toutes les particularités. La mémoire des plantes, des jardins et des paysages l'a très tôt intéressée, ce qui l'a amenée à travailler sur la cohérence écologique des milieux, en lien avec l'identité des territoires selon les époques. Très attachée à préserver et valoriser la garrigue, elle s'est spécialisée dans l'étude de la flore méditerranéenne. La recherche botanique menée pour l'écriture de son premier livre l'a conduite à retrouver également l'histoire agraire de ces paysages typiques du sud de la France et d'être embauchée à l'EPCC (1) du Pont du Gard afin de s'occuper des aménagements extérieurs du site. Elle a ainsi créé en 2003, en collaboration avec un scénographe et un paysagiste, le parcours d'interprétation « Mémoires

de garrigue ». Ce parcours, encore ouvert aux visiteurs, retrace l'histoire de l'usage des plantes en fonction des milieux et des activités humaines qui ont façonné ce paysage.

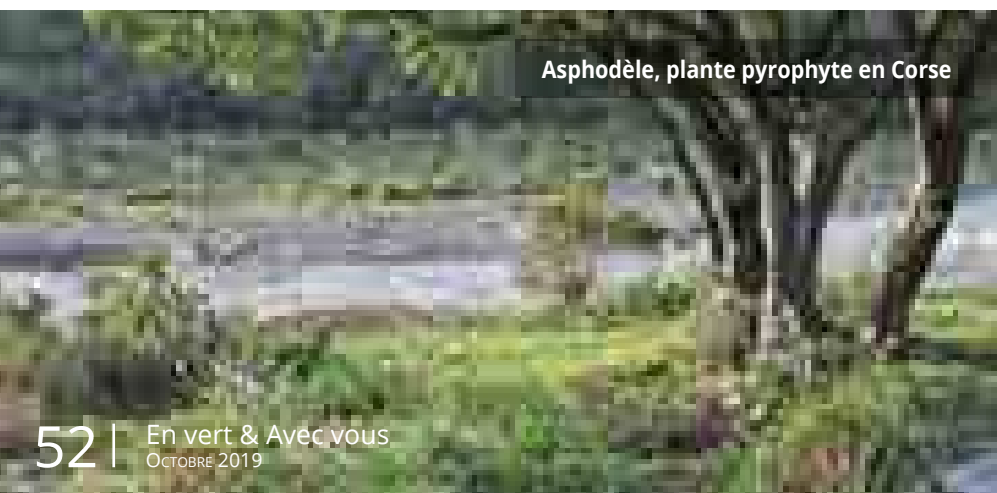
Aujourd'hui, son activité indépendante lui permet de proposer son expertise dans des projets publics ou privés, afin de les ancrer dans leur environnement. « *Quels que soient les projets et les scènes, il est important d'identifier la palette qui sera la plus adaptée aux différents paramètres des sites aménagés et qui répondra aux défis écologiques actuels* » explique-t-elle. « *Le contexte méditerranéen est très spécifique, et la plupart des projets n'offrent qu'une palette trop restreinte d'espèces un peu « tarte à la crème » alors que l'étendue des possibilités est vaste. Il faut aller au-delà des clichés* ».



Jardin des Migrations, Mucem



Chêne de la Bigotie, labellisé arbre remarquable, bastide de Monpazier



Asphodèle, plante pyrophyte en Corse

Quand les paysagistes n'ont pas cette connaissance fine de la flore, Véronique Mure travaille en amont sur la palette suggérée pour l'enrichir ou la modifier, et leur permet de relier cette dernière à la valeur patrimoniale des sites. C'est ainsi qu'elle a conduit l'étude sur le devenir des plantations du Canal du Midi, et participé à la création du Jardin des Migrations au Mucem. Son objectif est d'avoir une vision prospective des paysages : « *Ils ont été pour la plupart travaillés par les générations qui se sont succédé. Donc en prenant en compte l'histoire de l'occupation des lieux que l'on peut encore lire à travers la végétation, nous pouvons raconter celle-ci, et nous appuyer sur elle pour relancer une dynamique. Je pense que cette valeur patrimoniale inscrite dans un site est une chance qui influence la réussite des aménagements* ».

D

Cela ne veut pas dire qu'elle exclut les espèces non indigènes introduites, comme les arbres venus de tous les continents et acclimatés depuis le XVIII^e ou le XIX^e siècle en Languedoc-Roussillon et en région PACA. Bien au contraire, surtout lorsque le patrimoine arboré d'un site est en jeu. Ainsi pour le projet de requalification des anciennes pépinières Pichon à Nîmes, elle a pu mettre en évidence la valeur de ce lieu de mémoire horticole alors que les résultats de l'inventaire floristique et faunistique du bureau d'études en écologie mandaté donnaient des conclusions peu encourageantes. Son analyse a démontré

l'intérêt patrimonial des arbres, à prendre en considération puisqu'ils sont témoins des plantations effectuées à la fin du XIX^e dans les grands jardins de la région. Elle s'est en effet aperçue que des liens très forts avaient existé entre le fondateur des pépinières et le créateur de la Bambouseraie d'Anduze. On retrouve les mêmes essences dans plusieurs grands parcs anciens ouverts à la visite. Cette étude a été possible car le concours lancé par la mairie de Nîmes stipulait la présence d'un botaniste méditerranéen dans les équipes. Au parc Méric à Montpellier, la demande était similaire lors de l'appel d'offre.



Champ d'oliviers et de céréales, appelé champ marié, sur le site du Pont du Gard



Projet d'intervention sur le grand site de Fonseranes, étang de Montady



Euphorbe petit-cyprès, Jardin des Migrations, Mucem



Entrée de « Mémoires de garrigue » au Pont du Gard

Mais pour le Mucem, la demande venait des paysagistes ayant concouru en APS (2). Ces paysagistes-concepteurs lui ont donné carte blanche avec le pépiniériste Olivier Filippi afin de construire un propos sur la migration des plantes autour de la Méditerranée : *« J'ai écrit l'histoire, et avec ce propos nous avons défini des palettes qui illustraient cette histoire. Ensuite, les paysagistes se sont servi de cette matière pour créer leur projet de jardins. C'est exceptionnel d'avoir pu intervenir autant en amont ! »*

Le plus compliqué confie-t-elle, c'est de définir des palettes réalistes, c'est-à-dire avec des plantes que les entreprises du paysage pourront se procurer assez facilement. Il faut en effet éviter que les espèces conseillées ne soient remplacées par d'autres plus répandues mais moins intéressantes d'un point de vue écologique ou patrimonial. Elle fait donc évoluer les choix en allant voir les pépiniéristes et en travaillant avec eux.

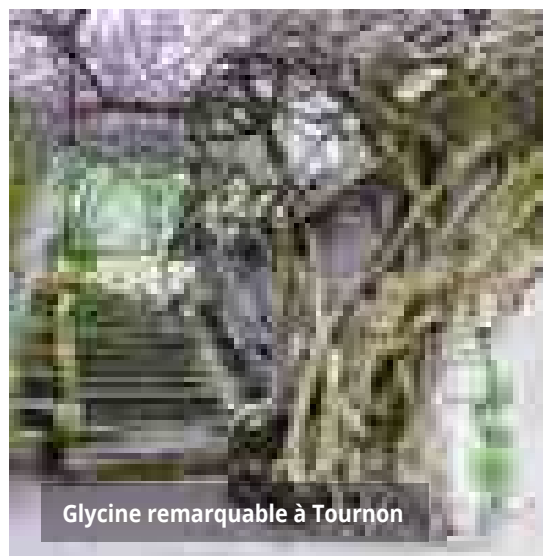
U

Intervenant également sur les plans de paysage à plus grande échelle et enseignante en botanique, à la fois à l'Université du temps libre à Nîmes et à l'École du paysage de Marseille (3), Véronique Mure porte une attention particulière aux systèmes racinaires. Lors des conférences qu'elle donne sur ce sujet, elle transmet sa passion aux futurs paysagistes, et insiste sur l'utilité de faire figurer le système racinaire des plantes dans le dessin des coupes de paysage. *« L'important c'est de s'y intéresser, de se documenter et d'en prendre conscience pour éviter ensuite de concevoir des projets où les plantes seront en souffrance si elles n'ont pas assez d'espace pour leurs racines. On connaît aujourd'hui davantage la vie des arbres, et les réseaux*

racinaires qu'ils développent intra et inter-espèces. Donnons-leur la chance de prospérer convenablement, par exemple en formant des continuums au lieu des fosses individuelles de plantation. »

Cette attention entre en effet dans les pratiques susceptibles de compenser la réduction de l'eau d'arrosage et l'adaptation des végétaux au changement climatique. Le soin accordé au choix d'une palette adaptée aux sites et aux enjeux actuels doit ainsi se prolonger avec un environnement favorisant les systèmes racinaires, puis en évitant de tasser les sols avec de gros engins lors de la plantation. Une évidence, qu'il est pourtant judicieux de rappeler.

Terrasses à l'italienne des jardins de l'abbaye Saint-André à Villeneuve-lez-Avignon (30)



Glycine remarquable à Tournon



Prix aux Victoires du Paysage 2014 pour le Jardin des Migrations du Mucem à Marseille

- (1) EPCC, Établissement public de coopération culturelle
(2) APS, avant-projet sommaire
(3) ENSP, École Nationale Supérieure du Paysage, site de Marseille

www.botanique-jardins-paysages.com

Toutes les photos de l'article ont été fournies par Véronique Mure



Balade botanique publique pour l'étude de la trame verte et bleue de Saint-Étienne (42)



Application gratuite disponible sur Android et Apple *Nouvelles séries de programmeurs ESP-Me, ESP-RZx et ESP-TM2 compatibles avec le LNK Wifi Module

Programmateurs d'arrosage Wi-Fi*

Contrôlez votre arrosage automatique
n'importe où, n'importe quand.



RAIN  BIRD®

www.rainbird.fr

Robots de tonte, une innovation profitable ?

Révolutionnant les pratiques, le robot de tonte crée un nouveau marché en pleine croissance. Certains entrepreneurs du paysage s'interrogent sur l'opportunité qu'il représente, d'autres sont optimistes mais restent prudents.

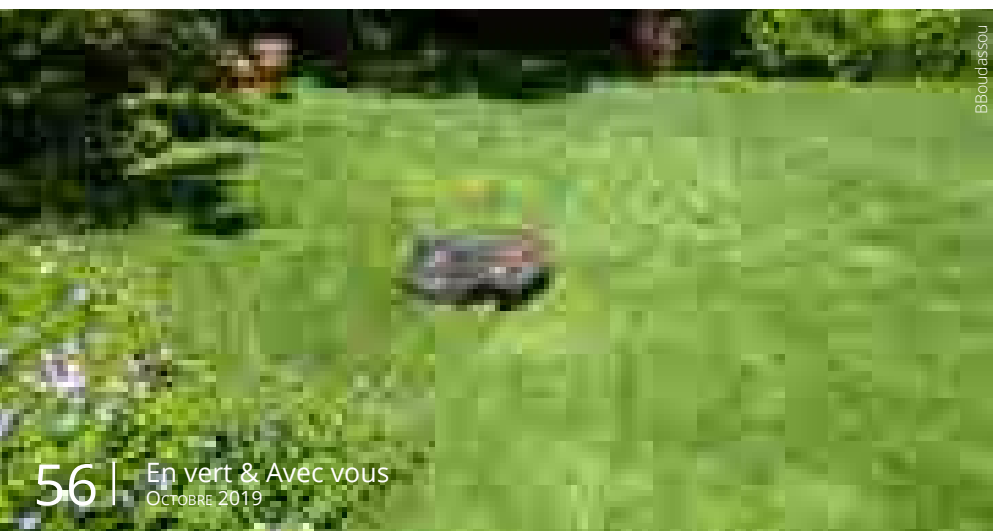
Les premiers robots de tonte sont apparus il y a plus de vingt ans. Des prototypes semblables aux tondeuses traditionnelles jusqu'au design « tortue » que tous les fabricants ont adoptés, l'évolution a été rapide dans les années 2000. Mais ce matériel cher à l'achat à l'époque et encore assez expérimental n'a percé sur le marché des tondeuses que tardivement, il y a environ cinq ans. L'impulsion donnée ensuite par les fabricants de matériel de tonte, grâce à l'avancée technologique des machines et à la simplification de leur fonctionnement, a rendu ces robots beaucoup plus populaires.



BBoudassou

Les robots de qualité sont aujourd'hui toujours chers à l'achat, mais en étant beaucoup plus perfectionnés. De plus, ils participent à l'évolution des pratiques en lien avec la préservation de l'environnement.

- Tondant silencieusement, le robot supprime la pollution sonore.
- Grâce au très faible poids de la machine par rapport à une tondeuse classique, le sol est moins tassé, donc respire mieux et reste aéré.
- La coupe enlève seulement 1 à 2 mm à chaque passage et les déchets retournent au sol, par le procédé du mulching, ce qui évite l'enlèvement des déchets de tonte et nourrit le sol.
- Le gazon est moins déchiqueté et cicatrise plus vite, la pelouse a un meilleur aspect et se redensifie.
- Les passages répétés permettent de garder une hauteur de pelouse constante et de limiter les adventices.
- En période de forte chaleur et de sécheresse, le gazon ainsi tondu souffre moins et reste plus vert.



BBoudassou



La qualité du sol et du gazon se trouvent donc véritablement améliorées avec un robot de tonte. La pelouse conserve toute sa place dans les jardins, même dans la mouvance écologique qui secoue en ce moment la conception paysagère et la gestion des espaces végétalisés. Quels sont alors les inconvénients freinant encore de nombreuses entreprises à adopter cette solution ? L'achat du robot, le prix d'installation, la garantie et l'assurance augmentent le budget de façon conséquente pour le client. Mais la plus grande réticence est due au risque de perte éventuelle de clientèle sur les contrats d'entretien.

entabiliser l'innovation

Vincent Adeline, entrepreneur du paysage en Normandie et membre du bureau national de l'Unep, a pris la décision il y a quatre ans de proposer systématiquement des robots de tonte à ses clients. Plusieurs raisons l'ont conduit à ce choix précurseur : d'une part les avantages indéniables sur la qualité de la pelouse, d'autre part le temps libéré par la réduction des interventions de tonte, qui permet de proposer des travaux annexes dont certains à plus forte valeur ajoutée.

Cependant il rappelle que le bénéfice apporté par les robots est corrélé à la capacité de rentabiliser cette innovation : « *L'intégration de ces robots de tonte doit se faire en conservant les contrats d'entretien. Il ne peut en être autrement ! Les collaborateurs ne tondent plus, mais ils vont régulièrement vérifier l'installation et faire une révision du robot. Ils doivent aussi devenir force de proposition pour d'autres travaux comme la taille, l'élagage, la transplantation d'arbustes, l'amélioration de la terrasse ou des massifs.... Nous continuons ainsi à vendre des heures et employons le temps à des travaux d'embellissement ou d'enrichissement du jardin.* » Vincent Adeline alerte toutefois sur la difficulté à changer de fonctionnement au sein de l'entreprise : « *C'est une remise en*

cause qui conduit à former nos salariés pour accéder à ce type de travail demandant davantage un esprit commercial et une certaine autonomie. Ils ne sont pas habitués à cette relation client, mais c'est une mutation nécessaire dans le cas de l'installation de robots de tonte. Sans compter la formation d'un installateur. »

Il existe un autre inconvénient pouvant devenir un frein dans cette installation et créer un problème de rentabilité : Le robot doit être remis en marche manuellement quand il se met en arrêt de sécurité après avoir buté contre un obstacle (jouet, branche tombée...) laissé sur la pelouse. Cette assistance manuelle reste compliquée à gérer dans les contrats. Si le client n'intervient pas, en enlevant l'obstacle puis en réenclenchant le robot, les déplacements du personnel de l'entreprise risquent de coûter plus cher que ce que rapporte le contrat d'entretien. Le coût de ce dernier est en effet souvent moindre que celui d'un contrat de tonte classique. « *Nous passons 6 fois dans l'année au lieu de 12 à 14. Cela revient donc moins cher au client et sa pelouse est plus belle. Avec cet argument, nous arrivons en général à le convaincre de s'occuper de la remise en route en cas d'arrêt de sécurité !* » reconnaît Vincent Adeline.





Illier opportunisme et prudence

Jeune entrepreneur du paysage en région parisienne, Alexandre Tillou a choisi d'en faire sa spécialité. Technicien paysagiste, il estimait que le temps passé à tondre lui enlevait la possibilité d'effectuer d'autres travaux. De formation Bac pro puis BTS en Aménagements paysagers, il est aujourd'hui à son compte en tant qu'installateur de robots de tonte. « *C'était peut-être osé* » confie-t-il « *mais j'ai vu il y a quatre ou cinq ans que la technologie avançait très vite et que l'on arrivait à la troisième génération de machines commercialisées, beaucoup plus performantes sur n'importe quelle superficie. Je me suis dit que le métier de paysagiste allait changer et qu'il fallait saisir cette opportunité. D'autant que les installateurs qui n'ont pas notre formation ne savent pas adapter le jardin aux robots.* »

Cette adaptation semble en effet utile quand les massifs présentent des formes trop compliquées, quand la pelouse est parsemée d'arbustes, quand la pente est trop forte ou la

surface irrégulière. Alexandre Tillou réalise un premier diagnostic chez le client pour définir la zone à tondre et le besoin éventuel de faire des petits travaux d'aménagement. Il choisit ensuite le matériel adapté à ce diagnostic, car il travaille avec plusieurs marques. Après l'installation, il peut proposer un contrat de maintenance selon les besoins, les pannes importantes étant toujours gérées par l'atelier du concessionnaire.

Ce paysagiste intervient en tant que prestataire direct du client ou de collègues paysagistes qui lui confient ce type de chantier. Chaque année il assiste à des formations chez les fabricants : « *Le placement du fil périphérique varie souvent d'une marque à l'autre, et d'un matériel à l'autre. C'est ce qui conditionne la bonne marche et l'efficacité du robot, donc j'y veille particulièrement. Le choix de la machine doit aussi prendre en compte la typologie du terrain et sa superficie.* »

Sur la rentabilité à long terme, cet

entrepreneur reste clair. « *À un moment il faudra savoir lâcher si l'activité est sur le déclin pour évoluer vers une autre compétence. Pour l'instant, ma double compétence de paysagiste et d'installateur me permet de fournir un travail de qualité, d'intervenir dans de beaux jardins et de discuter avec des particuliers passionnés.* »

Il considère que cette activité évoluera bien pendant quelques années, jusqu'à la saturation du marché. En Allemagne, Angleterre, Belgique et dans les pays scandinaves où l'installation des robots de tonte s'est développée rapidement, beaucoup d'entreprises se sont spécialisées et possèdent leur atelier. Le marché est déjà sur une phase de renouvellement. En France, le marché est en expansion. Les entreprises du paysage ont ainsi une nouvelle opportunité à explorer.

GREENCABLE®

VÉGÉTALISATION



LA SOLUTION LA PLUS SIMPLE DU MARCHÉ

Des plots, du câble, un peu d'imagination et vos plantes se laisseront guider

Un système qui allie technicité et simplicité. GREENCABLE® est une solution optimale pour végétaliser vos murs et façades en un tour de main. Tridimensionnel, il s'adapte à toutes les configurations.

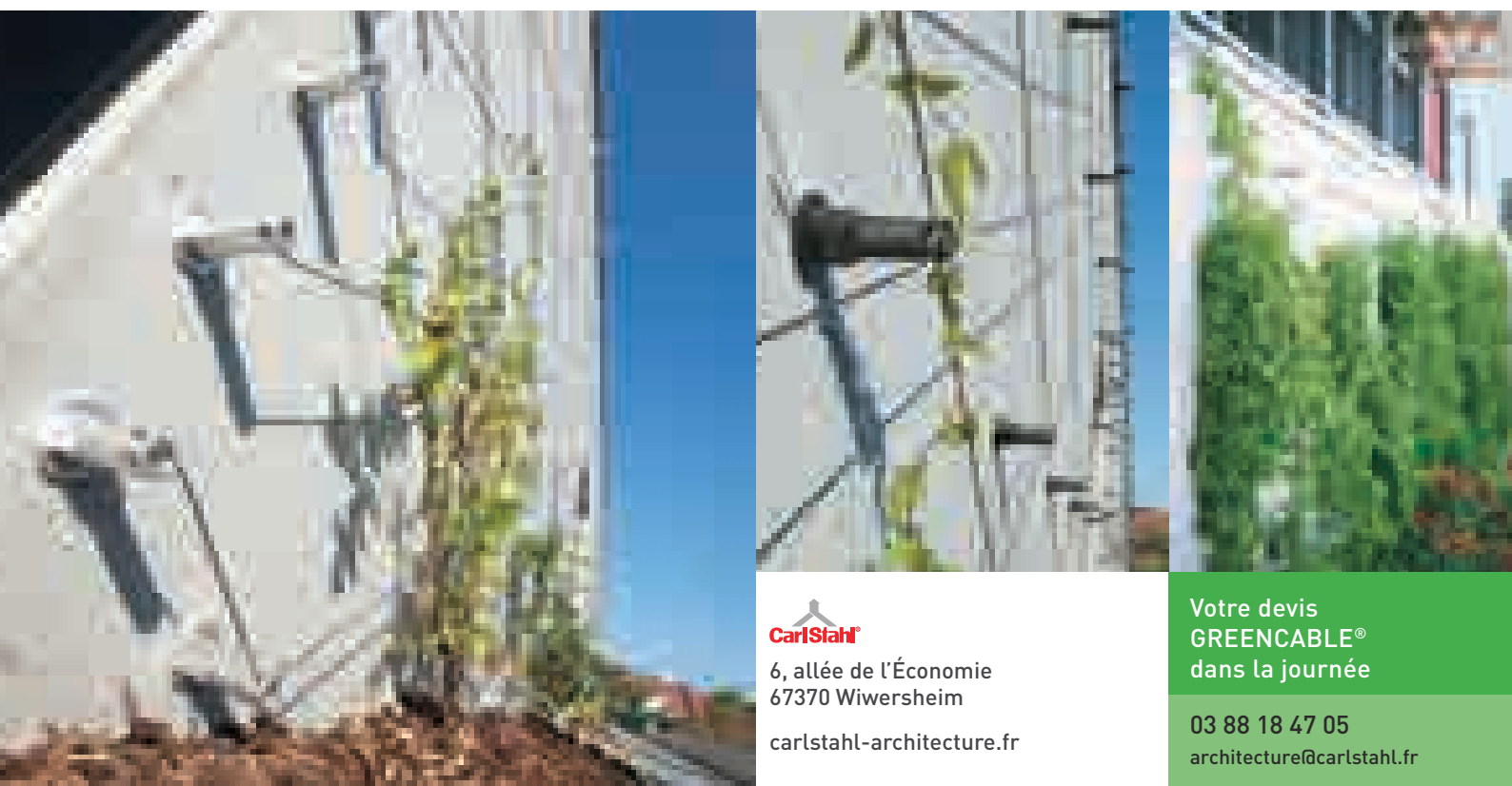
Les plantes habillent vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. GREENCABLE® c'est l'intégration parfaite du végétal dans l'environnement architectural.

UN SYSTÈME SIMPLE, DE NOMBREUX AVANTAGES :

- S'adapte à toutes les contraintes
- Temps de pose réduit
- Fabrication française
- Durable



Coloris disponibles :
Aluminium / Anthracite



6, allée de l'Économie
67370 Wiwersheim

carlstahl-architecture.fr

Votre devis
GREENCABLE®
dans la journée

03 88 18 47 05
architecture@carlstahl.fr



Olivier François, transmettre les savoirs

La profession d'entrepreneur du paysage se trouve aujourd'hui confrontée à un rôle qu'elle ne soupçonnait peut-être pas il y a quelques années : celui de transmettre le savoir à ses clients. Le paysagiste se doit d'être pédagogue. Un rôle que prend très au sérieux Olivier François dans le Jura.

Pépiniériste et entrepreneur du paysage dans le Haut-Jura, Olivier François a choisi dès le départ de comprendre les particularités climatiques de son environnement proche pour en faire un atout dans son activité. Diplômé il y a trente-quatre ans d'un BTS qui s'appelait à l'époque « Pépinières et entreprise de jardin », il s'est passionné pour le paysage naturel. Depuis, il crée des jardins mêlant nature et plantes horticoles, afin d'intégrer ses projets dans des paysages qui se sont peaufinés au fil des millénaires. Il accorde également un intérêt particulier à la protection des sols en place ainsi qu'à la biodiversité, deux sujets sensibles qui touchent aujourd'hui l'ensemble des jardins. Membre de la commission « Qualité, sécurité et environnement » au sein de l'Unep,

cet entrepreneur participe à de nombreuses réflexions sur le devenir de la profession et milite pour une meilleure connaissance des plantes dès la formation des paysagistes.



©iStock



Nerprun purgatif, arbuste de haie indigène en Europe

Aménagement d'un bassin de style naturel dans un jardin privé



P

Géographiquement, l'entreprise est située dans un secteur d'altitude avec des particularités climatiques assez rudes. Pour assurer une bonne reprise de nos plantations, nous avons donc besoin de végétaux suffisamment aoûtés, bien endurcis, et d'une palette végétale adaptée.

Dès la création de l'entreprise, j'ai pris conscience de la nécessité de cultiver nos propres végétaux, afin de transformer les contraintes climatiques et environnementales en atouts. Le slogan des Pépinières d'altitude et Paysages Olivier François est : Des

plantes pour nos montagnes ! Les autres pépinières sont éloignées, en plaine avec des pratiques culturelles visant à produire toujours plus vite ce qui génère des végétaux peu aoûtés pouvant être sensibles aux fortes gelées.

Ma stratégie est de produire ce dont nous avons besoin pour nos chantiers. Bien sûr, il nous arrive d'acheter ce qui nous manque à l'extérieur, quand nous n'avons plus la disponibilité sur place ou pour certaines espèces que nous ne cultivons pas. Mais c'est plutôt rare.



Jardin de vivaces résistantes, délimité avec des ganivelles pour conserver la vue sur le paysage.



Terrasses de style champêtre aménagées sur un terrain en pente

Q

Au début, une pépinière demande un gros investissement qui n'est pas rentable de suite : il faut trouver un terrain, semer, planter, multiplier et élever les végétaux. Nous nous sommes développés peu à peu, en commençant par les vivaces qui ont un cycle court de production puis en ajoutant des ligneux, arbres et arbustes. Nous produisons en petite quantité, sur moins d'un hectare. Cette production se répartit en deux grands pôles : les plantes ornementales communes de notre époque, comme les hydrangéas (*Hydrangea paniculata*) et heuchères (*Heuchera*), avec des variétés que les clients demandent parce qu'ils les ont vues et revues dans les magazines de décoration et de jardinage. L'exemple type que je peux donner est l'hydrangée 'Vanille-Fraise' !

L'autre pôle est constitué par des espèces indigènes, des plantes locales, banales pour beaucoup de jardiniers et paysagistes mais qui ont de nombreuses qualités. Viorne obier (*Viburnum opulus*), viorne cotonneuse (*Viburnum lantana*), bourdaine (*Rhamnus frangula*), nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*) sont des arbustes issus de la flore européenne, comme le lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) au niveau des herbacées. Je parcours la montagne pour repérer quelles espèces poussent dans telle ou telle situation. Je considère que cette biodiversité génétique locale est d'une grande importance pour les années futures.

C

La pépinière fonctionne comme une réserve de plantes que nous produisons pour nos chantiers. Elle ne représente que 20 % de notre chiffre d'affaires. Nous l'ouvrons au public seulement le samedi au printemps et à l'automne. Elle est fermée en hiver à cause de la neige et des fortes gelées, et en été.

C'est primordial pour moi d'habituer les gens aux bonnes périodes de plantation. J'ai donc choisi de ne pas vendre de plantes en été qui est la pire période pour la reprise des végétaux. J'aime produire des plantes, et leur reprise dans les jardins de particuliers m'importe énormément.

Ce qui me fait plaisir, c'est quand on me dit « on vient chez vous parce que vos plantes reprennent bien ». Alors je ne vais pas tout gâcher en les vendant en plein été.

Nous répondons aux questions de nos clients sur place puis nous orientons les choix en fonction des besoins, mais aussi des contraintes réglementaires et environnementales. Cet accueil privilégié permet de mieux expliquer aux clients l'intérêt d'un végétal par rapport à un autre selon l'usage auquel il est destiné et le sol où il sera installé. L'entretien représente 30 % de notre activité, et la création 50 %.



A

Nous sommes en train de le créer : nous changeons de locaux pour concentrer l'activité sur le site de nos pépinières. En plus d'être un lieu de production, celles-ci vont ainsi devenir un lieu d'exposition, d'expérimentation et de présentation des nouvelles pratiques et des techniques alternatives à l'usage des produits phytosanitaires. Nos pépinières sont atypiques, avec de larges bandes enherbées entre les parties cultivées. Des légumes et des plantes vivaces poussent entre les arbres et arbustes cultivés, ce qui permet de valoriser les interventions d'entretien. J'espère pouvoir accueillir nos clients au sein de notre nouveau site dès l'année prochaine.

Je souhaite développer des ateliers, être acteur d'un tourisme pédagogique. La région attire du monde pour les vacances, et les gens ont envie d'apprendre, de comprendre. Ils pourront passer une journée à découvrir les plantes, les couvre-sols herbacés naturels, les nouvelles pratiques de jardinage, les avantages du paillage organique, la culture potagère et l'intérêt de produire sur place de la biomasse pour régénérer les sols grâce à l'humus en les rendant encore plus vivants et résilients.



Jardin réalisé sur une terrasse d'immeuble, reprenant les matériaux du paysage environnant.

P

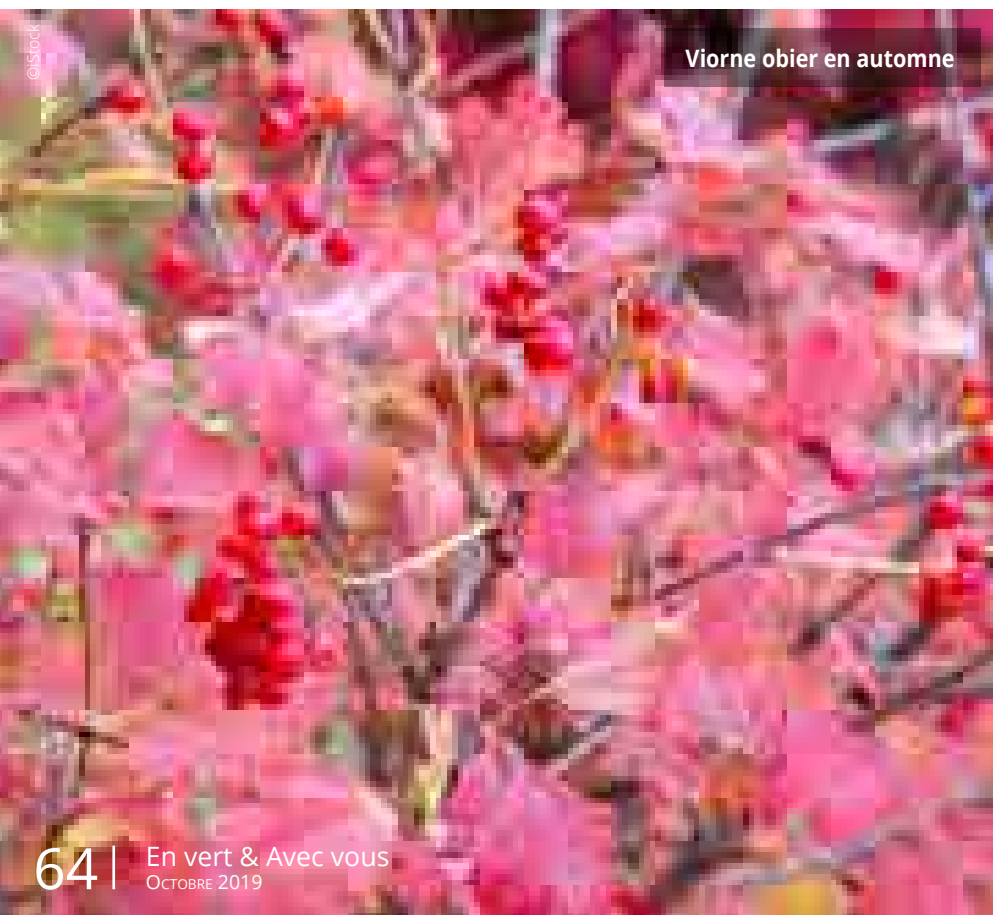
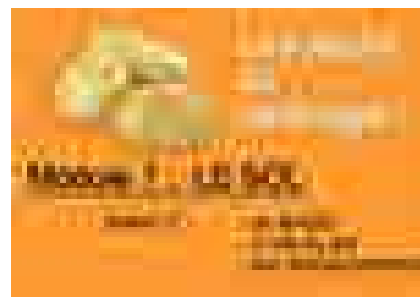
Prendre soin du sol devient un impératif, tant dans les jardins et espaces verts que dans la nature. Ce sol a mis des milliers d'années à se former. Dans le Haut-Jura, après que les glaciers se sont retirés, une végétation pionnière s'est installée et progressivement les sols se sont créés grâce à l'accumulation de matière organique associée à la dégradation de la roche-mère. Donc nous devons faire comprendre aux clients que le sol est un bien précieux et fragile que nous devons soigner. C'est aussi lui qui indirectement nous nourrit.

L'hiver dernier, alors que nous étions sous la neige, j'ai créé et animé un atelier que j'ai appelé « Les jeudis du jardinage » réparti sur neuf jeudis d'affilée. Je ne pensais pas avoir beaucoup de monde, mais les inscriptions ont vite été complètes. Je me suis alors rendu compte que beaucoup de gens s'intéressent à ces questions et qu'il suffit de leur apporter la connaissance pour

changer les pratiques et éclairer les consciences.

Dans cet atelier, j'ai abordé l'origine du sol, sa texture, sa structure, puis la physiologie des plantes, leur reproduction et leur nutrition liée au sol en place. Un module concernait aussi le climat ainsi que son influence sur le sol et sur les plantes, un autre portait sur les relations entre le sol et la plante. Enfin, un dernier précisait les techniques et pratiques adaptées à cette préservation du sol et de la biodiversité dans une démarche de développement durable.

Le bouche-à-oreille a fonctionné, Plusieurs associations m'ont demandé de refaire cet atelier, et suite à ces « Jeudis du jardinage » nous avons, avec les personnes intéressées, décidé de créer un jardin partagé à Lamoura en nous rattachant à une association existante. Cette dernière a passé une convention avec la commune pour la mise à disposition d'un terrain, et tous les lundis soirs, nous jardinons ensemble !



Viorne obier en automne



Travaux d'aménagement d'un petit jardin privé



Lotier corniculé, plante poussant de façon sauvage dans les sols de montagne.

C

J'essaie de trouver des arguments qui les concernent : tant qu'on leur présente seulement la réglementation, par exemple pour le zéro phyto, ils réagissent par rapport à une contrainte et cela ne fonctionne pas ou peu. Pour que les gens adoptent de nouvelles pratiques, il faut que cela leur apporte quelque chose. Par exemple ils peuvent comprendre que la mise en place d'une gestion différenciée de leurs espaces verts permet de préserver ou restaurer une biodiversité précieuse pour les générations à venir. Je leur explique aussi l'utilité de la pollinisation par les insectes pour notre nourriture et celle des animaux d'élevage, puis leur fait remarquer la raréfaction de ces insectes dans les jardins, dans les campagnes. Pour la plupart, ils n'en ont pas conscience dans leur quotidien. Je leur parle aussi de la diversité des abeilles, domestiques et sauvages. Cela les touche

plus que de parler des syrphes, ces petites mouches utiles, pollinisatrices et prédatrices de pucerons, mais qu'ils ne connaissent pas.

Pour les convaincre d'opter pour des plantes indigènes, au moins sur le pourtour de leur jardin de manière à intégrer celui-ci dans le paysage rural, je fais de la pédagogie en les invitant dans nos pépinières. J'ai la chance de travailler dans un environnement relativement préservé avec des paysages naturels très présents et beaucoup de reliefs. Je considère donc que mon travail est réussi quand mes jardins se fondent dans le paysage.

Je propose de mettre en scène les plantes ornementales dans le périmètre proche de la maison, là où elles sont visibles au quotidien. Les clients comprennent mes arguments, les contraintes climatiques

et réglementaires dès l'instant où le résultat de mon travail est également esthétique. C'est notre intérêt de savoir mêler le côté naturel des plantes indigènes qui poussent partout en campagne et le côté ornemental des espèces horticoles. De même, expliquer les atouts des strates herbacées sous les arbres et arbustes permet aussi de proposer à nos clients un entretien écologique.

Nous avons aujourd'hui l'obligation d'évoluer, dans la conception, la création et l'entretien. Et plus nous évoluons dans nos entreprises et partageons nos expériences, plus nous sommes capables d'argumenter en faveur de la qualité des paysages et des jardins, plus nous seront crédibles. Nous avons sans aucun doute un rôle pédagogique à investir dans les années à venir.

Les jardins et chantiers de l'article sont des réalisations d'Olivier François.



Toit de garage végétalisé, pour une meilleure intégration dans l'environnement.

Création de l'entreprise de paysage et des pépinières en 1986

Nombre de salariés : 4 plus 1 apprenti

Chiffre d'affaires 2018 : 350 000 €

Affiliation à l'Unep depuis la création de l'entreprise

Des potagers à toutes les sauces !

De l'agriculture urbaine aux potagers partagés, la vogue des cultures vivrières prend de l'ampleur. Cet engouement touche toutes les catégories sociales et revient en force dans la création de jardin, poussant les entreprises du paysage à imaginer des solutions ou s'engager dans cette voie. Récit de quatre expériences en cours.

Générer des relations favorables

Laurent Bizot, dirigeant de Bizot-payagistes en région parisienne et président régional de l'Unep Île-de-France, s'interroge depuis quelques années sur le potentiel des jardins potagers. Dans Paris et les villes voisines, la densification urbaine réduit de plus en plus la superficie des jardins, il reste donc peu de place pour le potager. Passer de l'ornemental au vivrier n'est pas véritablement une priorité pour la clientèle de son entreprise. Mais la question interpelle de plus en plus en même temps que l'agriculture urbaine se développe. Comment, dans un contexte urbain dense, un paysagiste peut-il concilier une activité d'entretien et de création de jardins avec la pratique potagère ? « Depuis quelques temps, je propose la création de potagers parce que je crois en cette voie pour l'avenir. J'ai quelques particuliers intéressés. Mais ce qui semble le mieux fonctionner, ce sont les petits potagers aménagés dans les copropriétés dont nous nous occupons » répond-t-il. « Cet espace de cultures partagées rassemble les gens qui y habitent, ce qui les fait sortir de chez eux pour profiter des espaces verts en-

tourant leur immeuble. Ils considèrent ainsi un peu moins nos interventions d'entretien comme une charge ! Ce potager qu'ils cultivent revalorise les espaces verts de leur copropriété et leur permettent de se réapproprier ces espaces communs. » Laurent Bizot vend cette prestation, plutôt à faible prix, ne visant pas une rentabilité financière à court terme : son objectif est davantage de favoriser de bonnes relations entre ses salariés et les habitants, et faire mieux accepter le coût de l'entretien des jardins ou de la réfection des massifs. Pour l'aménagement des potagers, il détache l'un de ses collaborateurs compétents sur le sujet. « Nous donnons des conseils de base et répondons aux questions, mais le semis, la plantation et le suivi sont assurés par les habitants. On constate ainsi que le potager devient un vrai sujet de conversation entre eux, cela crée du lien social et un lien avec nos jardiniers. » Même si cette spécialité constitue encore une très faible part de son activité en ville, Laurent Bizot y voit un potentiel important de développement dans les années à venir.



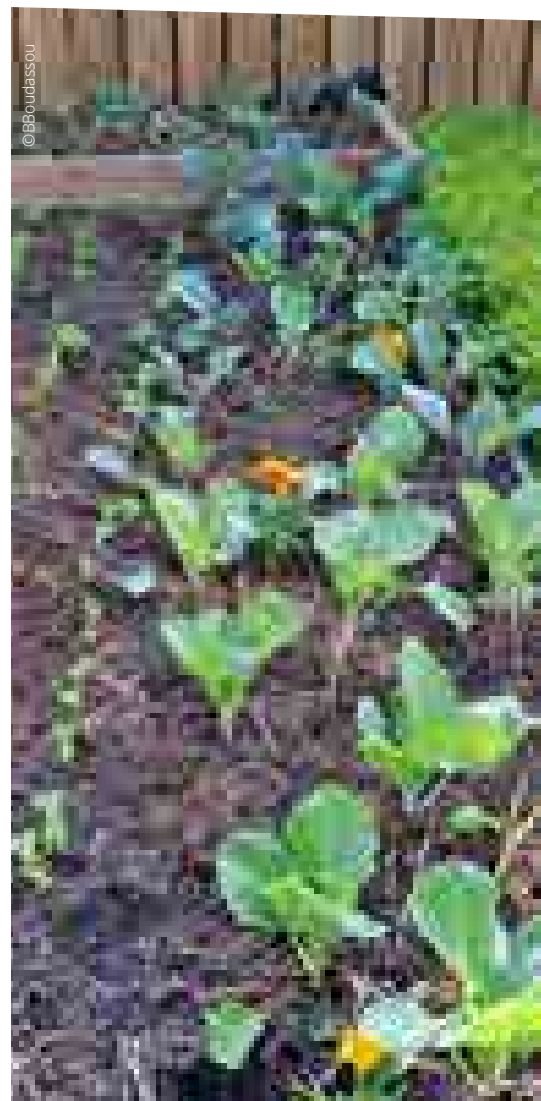
De la formation à la vente de légumes

Ayant appris à cultiver et gérer un potager avec son grand-père, Xavier Pegard veut en faire profiter ses clients. Entrepreneur du paysage dans les Yvelines depuis cinq ans, il croit fermement au devenir des « potagers-jardins » comme il les appelle : « Le potager est un investissement à long terme, c'est ce qui rebute souvent les clients. Mais en associant cultures nourricières et ornementales, on crée des jardins comestibles qui ont le vent en poupe et sont aussi plus attirants visuellement. »

Il s'est formé au maraîchage biologique à la Ferme du Bec Hellouin afin de connaître toutes les pratiques de la permaculture. Sa conception du métier reste intimement liée au respect des sols vivants et de la biodiversité, ainsi qu'à la gestion des ressources naturelles et au recyclage des déchets verts.

« Mes clients sont de deux catégories » explique-t-il. « Ceux qui veulent mieux

manger avec des légumes frais et bio mais n'ont pas le temps de les cultiver chez eux, et ceux qui souhaitent un potager mais n'y connaissent rien. Pour les premiers, qui s'étendent aussi aujourd'hui aux restaurateurs de la région, nous produisons des légumes ; pour les seconds, nous organisons des ateliers de formation. » Ces ateliers d'une journée, ouverts à tout le monde, sont encore assez rares en France, peu d'organismes les proposant. Xavier Pegard conforte aujourd'hui le développement de son activité de maraîchage avec l'acquisition d'un grand terrain, et la création de potagers avec une micro-ferme, un étang pour la pêche à la truite et un potager démonstratif servant de vitrine pour ses clients. « Toutes les activités de l'entreprise sont complémentaires et participent à l'engagement qui me tient à cœur de promouvoir de meilleures relations avec la nature. » L'art du potager devient ainsi un art de vivre.



Économie circulaire

Dans un esprit très convivial également, Pascal Bodin, dirigeant d'In-Flor près de Toulouse, a motivé les entreprises de la ZAC Eurocentre dans laquelle il est installé, à se réunir pour créer un potager. Le but ? Recycler une partie des déchets générés par les activités des uns et des autres, dont les déchets organiques de plusieurs restaurants établis sur le site, en fédérant les entreprises autour d'un projet commun d'économie circulaire. La création d'un potager-verger a semblé la meilleure voie pour cette aventure. Comme In-Flor est spécialisée dans les plantes d'intérieur, un second paysagiste, Jardinal, chargé de l'entretien du site, s'est donc proposé pour réaliser les travaux avec le matériel adéquat. Après la constitution d'une association réunissant les différents participants, Pascal Bodin s'est adressé au responsable administratif de la zone pour le prêt d'un terrain. Très enthousiaste,

ce dernier a octroyé un espace de 1200 m² dédié à ce jardin potager. Le projet prend donc forme désormais !

Les premiers travaux devraient permettre de clôturer l'espace, puis d'améliorer le sol ingrat et quasiment inerte du site. L'apport de déchets végétaux broyés sera effectué par l'entreprise de paysage Jardinal qui se charge également de décompacter le terrain. La plantation d'une trame fruitière sera réalisée ensuite. Au printemps prochain, plusieurs types de petits potagers seront constitués afin de montrer des techniques diverses, telles que les buttes de permaculture, la culture en lasagne ou les potagers surélevés accessibles aux personnes à mobilité réduite. Afin de choisir des espèces fruitières locales et des variétés anciennes de légumes, la responsable du Conservatoire botanique d'Aquitaine a été sollicitée pour ses connaissances.



Outre son rôle de recyclage des déchets d'une partie des entreprises locales, ce potager-verger offrira à terme l'opportunité aux salariés de la zone d'apprendre les bases du jardinage écologique. « Nous allons programmer 16 interventions dans l'année sur des sujets concernant la culture potagère, fruitière et l'agroforesterie. Un intervenant spécialisé interviendra à chaque fois, pour expliquer par exemple la gestion du sol, les tailles des fruitiers, la préparation des cultures, le compagnonnage, les oiseaux et les insectes auxiliaires, les solutions économes au niveau de l'arrosage. » Le projet mené par l'association en collaboration avec Eurocentre, la communauté de commune du Frontonais qui gère le site, un organisme d'économie circulaire et l'Unep Occitanie, fera appel à deux écoles de la région : l'une pour la conception des lieux et l'autre pour la réalisation de l'aménagement en chantier école-entreprise.

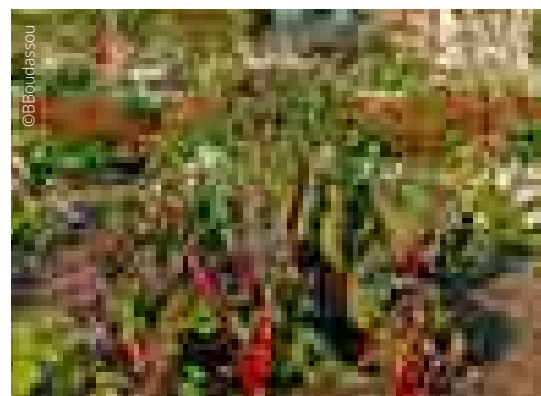
Enfin, le projet intéresse également la commune de Castelnau d'Estrétefonds pour ses jardins partagés : les ateliers de formation seront ouverts aux particuliers qui viennent y jardiner. Ce potager-verger réunit ainsi des entreprises pluridisciplinaires et leurs salariés, des élus, des aménageurs, des écoles, des particuliers et de nombreux intervenants de domaines complémentaires. Une preuve du pouvoir fédérateur des espaces cultivés pour l'alimentation.



Un potager pédagogique

Steve Joly travaille comme paysagiste depuis vingt ans, mais à son compte depuis deux ans seulement à Nuits-Saint-Georges. Se conformant à la tendance potagère enclenchée par les restaurateurs, il a ajouté cette compétence globale à son activité et propose une prestation allant de l'aménagement jusqu'à la récolte. Pour un restaurant haut de gamme, Steve Joly a construit l'an dernier un jardin potager surélevé où les clients peuvent se promener. Il s'occupe des semis, des plants, du suivi des cultures, de l'en-

tretien du potager et de la cueillette la majeure partie du temps. « *Quand je ne suis pas là, c'est le chef qui vient cueillir ses légumes et ses plantes aromatiques. Les restaurants sont très demandeurs de ces potagers car les produits frais et les saveurs naturelles sont aujourd'hui un gage de qualité en cuisine. Et comme la promenade dans le potager devient une animation prisée par leurs clients, au même titre que l'apéritif au jardin, une conception esthétique s'avère indispensable. C'est là aussi tout l'intérêt de ce nouveau marché.* »



Il prévoit d'augmenter la part de cette activité de création de potagers dans le chiffre d'affaires de son entreprise LTS Paysage. En parallèle, il a décidé d'aller plus loin : frappé par le manque de contact des enfants avec la nature et les légumes, il a créé un potager pédagogique pour eux. « *J'ai été interloqué quand je me suis aperçu que le projet de potager de l'école se résumait à un carré d'1,10 m de côté avec un pied de tomate et un de basilic pour trois classes de 25 enfants ! Du coup, j'ai cherché un terrain et créé une activité périscolaire pour les enfants de la commune. De 3 ans à 12 ans, ils viennent cultiver des légumes et des petits fruits, en s'inscrivant à l'année ou au semestre, comme pour la danse ou le foot.* » Un ancien potager abandonné dans l'enceinte d'un château lui a été prêté afin de monter cette activité. Le site étant classé, la DRAC a simplement exigé que le dessin des anciennes allées soit respecté.

L'an dernier, Steve Joly a recomposé avec les enfants un labyrinthe de petits fruits, et démarré la culture potagère avec des variétés inhabituelles : « *Je ne leur facilite pas la tâche, ici il n'y a pas de tomates rouges ni de concombres verts ! Ils apprennent ainsi la diversité des variétés. Les enfants sont tellement enthousiastes que tous ceux de l'an dernier ont convaincu leurs parents de commencer un potager chez eux cette année !* » Cette expérience le conforte dans son métier de paysagiste, car il prend à cœur de montrer à cette jeune génération les pratiques alternatives, la saisonnalité, les échecs et les réussites liés aux caprices de la nature. « *Apprendre des pratiques saines et revenir au bon sens, par exemple avec le paillage des cultures et le compagnonnage des plantes, leur servira toujours* » assure-t-il.



Potager du restaurant Le Richebourg à Vosne-Romanée



www.bizot-paysagistes.com
www.ltspaysage.com
www.in-flor.com
www.pegardjardins.fr

Des jardins pour demain

Les projets de création de parcs et jardins et les aménagements de zones naturelles en ville fleurissent aux quatre coins du territoire. Une nouvelle clientèle plus jeune semble attentive au respect des écosystèmes et à la gestion différenciée. Tout porte à croire que le défi lancé est relevé en faveur de la biodiversité. À ceci près qu'il reste de nombreuses questions à débattre ou en suspens. Alors quels jardins pour demain ?

Jardin privé écologique, Agence Talpa

Les effets du réchauffement climatique se sont fait sentir un peu plus l'été dernier avec 87 départements concernés par les restrictions d'eau et plusieurs périodes caniculaires. Est-ce un présage de difficultés pour l'entretien des jardins et des espaces verts ? Certainement, répondent les professionnels. Cependant, la multiplication des projets de création permet de lutter contre ce réchauffement climatique et ainsi d'accroître le bien-être des habitants en ville. La nature au cœur des cités doit donc encore progresser. Ses bienfaits, aujourd'hui reconnus, seront un atout indéniable dans le futur.

Est-on à l'abri des vicissitudes du climat ? Assurément pas, même si les façades et toits végétalisés diminuent les ilots de chaleur, si les arbres donnent de l'ombrage et les jardins créent des zones d'évapotranspiration bénéfiques à l'atmosphère. C'est pourquoi les nouvelles créations doivent impérativement intégrer des critères répondant à cette préoccupation. Des réaménagements des espaces verts existants sont d'ores et déjà d'actualité. Les paysagistes-concepteurs et les entreprises du paysage ont un rôle déterminant pour mener la réflexion, de concert avec les urbanistes, les écologues, les botanistes et les élus.



Népéta, achillée et gaura : espèces sobres, résistantes et florifères



Les sedums en couvre-sols limitent le désherbage.

Modifier les habitudes

La loi Labbé a rendu obligatoire ce que les professionnels mettaient déjà en œuvre depuis une dizaine d'années, parfois plus. Mais si l'interdiction des produits phytopharmaceutiques modifie logiquement les méthodes d'entretien, le lien ne se fait pas aussi naturellement avec la création. Encore peu de professionnels conçoivent des jardins vraiment adaptés à la fin des phytos, surtout chez les particuliers.

Le paysagiste-concepteur Arnaud Delacroix, de l'Agence Talpa, propose des espaces adaptés à la vie sauvage même en plein centre-ville. Son travail sur la réhabilitation des méandres de la rivière La Sazée, agrémentés

d'un parc naturel dans la commune d'Aviré illustre bien cette voie adoptée par les concepteurs d'espaces verts ou de jardins privés. À Aviré, le parc profite aux couleuvres, oiseaux, salamandres et petits mammifères qui partagent les lieux avec les écoliers et habitants traversant quotidiennement le site. Pour Arnaud Delacroix, « *il y a 15 ans, on explorait les pistes. Aujourd'hui on laisse s'exprimer les lieux afin de révéler les équilibres en place* ». Le changement de point de vue est radical. Dans les jardins de particuliers, il prône aussi l'enherbement des allées, la croissance végétale qui protège les sols de la chaleur et de l'érosion ainsi que des interventions minimums en dehors de quelques tailles en hiver pour retrouver de justes proportions.



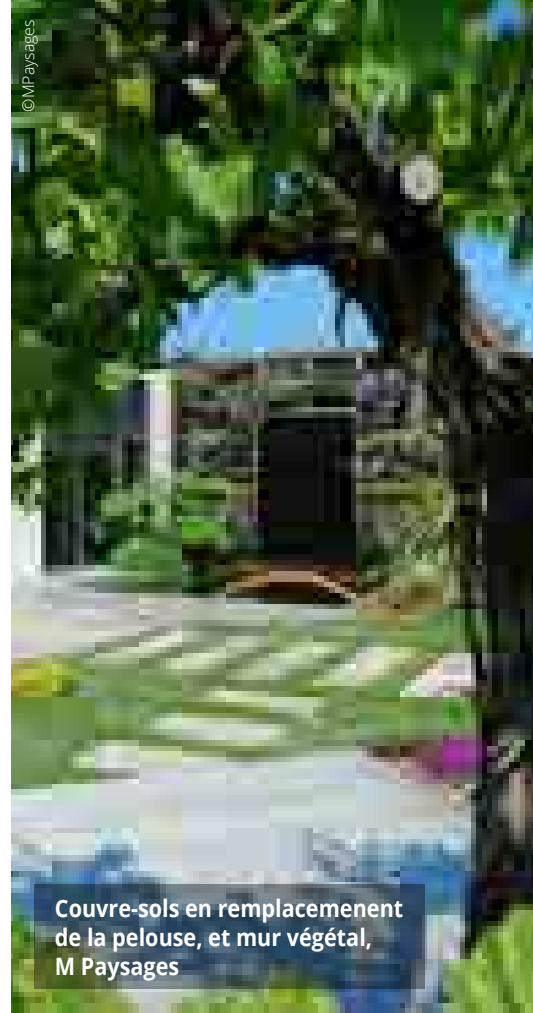
Chaussée végétale, Agence Talpa



La densification de la végétation diminue les îlots de chaleur, MPayages

Ne pas lutter contre la nature devient donc un leitmotiv repris par nombre de professionnels. Beaucoup d'entrepreneurs du paysage soumettent à leurs clients l'idée de réduire les surfaces de pelouse au profit de couvre-sols permettant de diminuer l'arrosage et l'entretien. Ces entrepreneurs s'accordent à s'organiser différemment, à rechercher du petit matériel efficace pour moins consommer d'énergie, à reconsidérer les pratiques de taille et d'entretien de façon à favoriser le retour à des jardins plus naturels. Ils estiment indispensable de sortir des pratiques habituelles prises depuis ces vingt dernières années afin d'évoluer en fonction des nouvelles contraintes climatiques. Certains interviennent également auprès de leurs fournisseurs, comme Alain Martineau, gérant de M Paysages en Vendée, pour demander moins d'emballages : « *Nous choisissons en priorité les matériaux les moins emballés, et privilégions les fournisseurs*

de la région, pour travailler le plus possible en économie circulaire et de proximité. » L'utilisation de bois exotiques, même labellisés, entraîne en effet la destruction du milieu forestier dans des parties du monde qu'il devient impératif de préserver. Les bois européens et bois locaux comme le chêne, le châtaignier, l'acacia, le frêne thermo-chauffé, peuvent tout à fait se substituer aux essences exotiques. « *Notre rôle aujourd'hui c'est aussi de ne plus être dupe et de réagir en conscience à ce qui nous est proposé par les fournisseurs* » renchérit Alain Martineau. Relocaliser les fournitures participe effectivement à l'économie des régions et diminue l'impact des travaux sur l'environnement. « *Nous voulons tous faire tourner nos entreprises, ce que nous réussirons si nous arrêtons d'avoir une vision à court terme. Ça bouge très vite aujourd'hui, alors autant anticiper les changements dès maintenant !* »



Couvre-sols en remplacement de la pelouse, et mur végétal, M Paysages



Jeux pour enfants dans une prairie fleurie



Aménagement de la vallée de la Margerie, Agence Talpa

La nécessité de faire de la pédagogie auprès de la clientèle revient également dans toutes leurs réflexions. « *Je suis impressionné par la différence d'écoute entre les gens qui ont au-dessus et en-dessous de 40 ans* » remarque Alain Martineau. « *Les jeunes sont en demande de jardin plus naturels, ils comprennent que cette évolution préservera notre avenir. Et cette clientèle grossit vite sur le marché, nous devons véritablement la prendre en considération. Pour les autres, le seul moyen de changer les habitudes consiste à expliquer sans relâche et refuser certains aménagements qui ne sont pas éthiques ou pas gérables à moyen et long terme.* » De plus en plus de gens se sentent concernés par le climat et la biodiversité, confirme le concepteur Arnaud Delacroix. Pour faire passer les projets lors des réunions publiques, la pédagogie a une grande influence. « *Expliquer la vie du sol, avec le rôle des mycorhizes qui permettent aux plantes une meilleure alimentation en eau et en éléments nutritifs, c'est le b-a-ba. Tout le monde doit s'y mettre, dans toutes les catégories professionnelles de la filière !* ».

De l'adaptation à l'innovation

À écouter ces professionnels, on se rend compte que la conception des jardins doit inévitablement évoluer vers la protection des sols, la gestion durable des ressources en eau et des espaces végétalisés afin d'assurer sur le long terme les bénéfices de ces espaces de nature. Ils sont convaincus que l'on entre actuellement dans une période d'adaptation permanente à laquelle tout le monde devra se plier pour continuer sereinement son activité. Le sujet prend rapidement de l'ampleur aujourd'hui, mobilisant de nombreux acteurs de la filière. Le CFPPA d'Auzeville près de Toulouse consacre ainsi la journée technique annuelle de sa formation continue à la thématique suivante : le jardin 2050. Les participants sont invités à imaginer comment concevoir un jardin à la fois d'agrément et nourricier, dans

un contexte de changements climatiques, de baisse des ressources en eau, avec la nécessité d'utiliser des matériaux renouvelables et locaux. Beau challenge en perspective ! Mais qui deviendra le quotidien de nos professionnels dans les années à venir.

Pour répondre à ces nouvelles contraintes, les innovations sont à privilégier, et d'étonnants projets voient le jour : par exemple « La Calanque » imaginée par l'architecte Jean Nouvel à Marseille, dont l'habillage végétal a été confié à l'entreprise Néo Paysages associée à Pinson Paysage. Intervenant sur les toits et sur les façades, Benjamin Burzio, gérant de Néo Paysages, a sélectionné une palette végétale reprenant les plantes herbacées, arbustives et arborées typiques de la garrigue. Ces immeubles de logements doivent, au final, devenir un paysage régional à eux seuls. Ils offriront aux futurs habitants les senteurs

des espèces méditerranéennes et l'ombrage naturel des pins tortueux dans lesquels les oiseaux viendront nicher, le tout en cœur de ville. « *Le challenge est énorme* » avoue Benjamin Burzio, « *non seulement au niveau de la reprise des végétaux plantés dans des bacs imposants accrochés aux façades, mais aussi pour leur viabilité à long terme puisque ce paysage doit devenir autonome sans arrosage d'ici quelques années. La résistance au vent jusqu'au 16^{ème} étage, à la sécheresse, à un milieu contraint avec un volume de terre restreint, tout a été calculé. Nous laisserons aussi des espaces de colonisation naturelle par les plantes spontanées, les graines transportées par le vent ou les oiseaux. Ancrage et haubanage sont des techniques que nous maîtrisons, par contre la dynamique de la nature sur ce jardin vertical peut toujours réserver des surprises. Nous adapterons l'entretien en fonction de cette dynamique.* »

Jardins luxuriants dans un lotissement à La Ciotat, Néo Paysages



© Delphine Landès



La Calanque, projet d'immeubles végétalisés à Marseille, Jean Nouvel/Néo Paysages-Pinson Paysage

Anticipant ce besoin de nature dans les milieux urbanisés, l'Agence Talpa à Saumur réfléchit depuis plus de dix ans aux solutions qui permettront l'adaptation des villes aux effets du dérèglement climatique. Son bureau d'études en paysage a déposé plusieurs brevets sur des innovations telles que la « chaussée végétale ». Cette dernière associe une structure de chaussée classique avec un revêtement vivant. Ce support très dur fait vivre les vingt centimètres de couche de surface à l'aide d'un amendement dans lequel sont semées des graines d'un

mélange herbacé adapté. Les chaussées réalisées avec ce système sont carrossables pour une circulation ne dépassant pas 20 Km/h. Parkings, voies de pompier, allées de jardin, pistes cyclables peuvent en bénéficier et rester des surfaces perméables végétalisées. Insatisfaite elle aussi par l'impact du bilan carbone du béton drainant, l'entreprise M Paysages a demandé une étude de sol avec un ciment vert fabriqué par une société allemande installée en Vendée, dans l'optique de proposer éventuellement cette solution à ses clients.

Toujours dans le but d'augmenter la présence de la nature en ville, la toute jeune société Urban Canopee travaille elle aussi en recherche et développement sur plusieurs projets destinés à améliorer la vie des habitants dans des contextes très minéralisés. L'un d'entre eux, un mobilier urbain végétalisé appelé « Corolle » offre une forme de grand parasol dont la structure se couvre de plantes grimpantes : cela apporte de l'ombrage sur des espaces publics tels que les places de centre-ville qui ne peuvent accueillir des plantations de pleine terre. Les plantes prennent racine dans un grand bac dont la réserve d'eau de 200 litres est alimentée grâce à un récupérateur d'eau de pluie. Un goutte-à-goutte intelligent adapte l'arrosage aux besoins grâce à des capteurs d'irrigation. Intéressée par ce système innovant, la ville de Toulouse l'expérimentera pendant trois ans à compter de cet automne. Un second projet en cours d'études concerne une résille supportant elle aussi des plantes grimpantes qui couvriront les toits impossibles à végétaliser par un autre moyen, toujours à l'aide de pots à réserve d'eau prenant appui sur les descentes de charge des bâtiments.



Projet Corolle et treille végétale sur toit, Urban Canopee

De l'eau pour la vie

D'autres innovations pourront être appliquées dans le domaine des espaces verts si chaque territoire prend en considération les besoins à long terme de ces lieux de vie. Et parmi les contraintes à assumer, la ressource en eau est un enjeu majeur. Sans eau, la désertification s'installe et les jardins disparaissent. Mais les plantations peuvent aussi faire reculer le désert, pour preuve les nombreuses expérimentations réussies sur d'autres continents comme l'Afrique où la reforestation permet une remontée de l'humidité atmosphérique. Il faut cependant arroser au départ... donc trouver de l'eau.

Recréer des zones humides en France semble l'une des solutions à envisager. Concevoir des jardins en cuvette dans les endroits ventés et secs pour profiter naturel-

lement de l'humidité engendrée par cette topographie en est une autre. Tout comme faire que tout espace soit le plus infiltrant pour recharger les sols en eau, ainsi que les nappes phréatiques. Aller vers une désimperméabilisation des sols en passant par un retour à la végétalisation favorise également l'infiltration des eaux pluviales, qui peuvent être récupérées par des aménagements de type noues en situation urbaine. La plupart des paysagistes-concepteurs élaborent aujourd'hui de tels aménagements dans les nouveaux projets d'urbanisme. Il en va de la résilience urbaine à court et moyen terme, au vu des restrictions d'eau qui se profilent à l'horizon. Pourtant l'hexagone ne manque pas d'eau... « *Ce n'est plus vrai partout !* » répond Marie-Christine Huau, directrice du Marché Grand Cycle de l'eau chez Veolia. Dans l'absolu, le pays n'est pas soumis à ce que l'on appelle un stress hydrique, ce qui arrive quand la ressource at-

teint moins de 1000 m³ par habitant et par an. La France est encore actuellement à 3200 m³ par habitant en moyenne, mais cela varie selon les régions et les intensités d'usage. « *Nous ne pouvons plus réagir de façon globale sur l'ensemble de l'hexagone* » explique-t-elle, « *car chaque région et chaque département a des ressources différentes. En Vendée par exemple, les ressources en eau dépendent des barrages car les nappes souterraines sont rares, alors que la région est attractive pour le tourisme et l'agriculture. Les intensités d'usage peuvent donc mener à des conflits d'usage si cette ressource est mal évaluée. Dans d'autres bassins versants, ce sera au contraire les risques de surplus qu'il faudra gérer. La création ou la réfection d'espaces verts aujourd'hui doit intégrer les risques de sécheresse autant que ceux d'inondation. Et pour cela, interroger les schémas directeurs du territoire au niveau départemental et les agences de l'eau.* »



Noue paysagère de récupération des eaux de ruissellement à Saint-Ouen, Agence TER

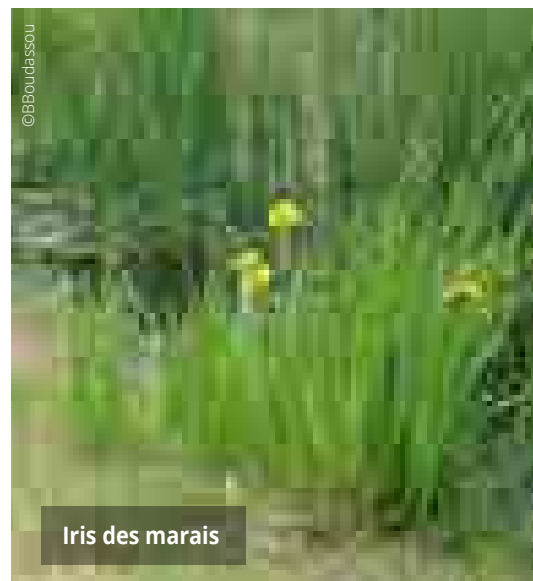


Noue en pied d'immeubles, Agence Talpa

Pour Marie-Christine Huau, ainsi que pour certains professionnels de la filière du paysage, nous sommes restés dans une logique de création de jardins oubliant que la ressource en eau n'est pas infinie, et qu'elle peut fluctuer énormément d'une saison à l'autre, d'une région à l'autre, même d'un site à l'autre dans une région donnée. Le dérèglement climatique nous oblige à tout reconsidérer, à planter des haies pour constituer des atténuateurs en cas de gros orages, à redonner aux sols leur fonction d'éponge et aux systèmes racinaires leurs rôles de maintien des sols et de facilitateur d'infiltration pour freiner les ruissellements. Le développement de l'agriculture urbaine ne se fera pas sans eau non plus.

Elle précise que des solutions existent et demandent à être développées, à condition de prendre en compte les contraintes liées à la ressource en eau de chaque territoire au départ de tout projet d'espace vert. Parmi ces solutions, l'alimentation des réseaux d'arrosage en eaux usées traitées venant des stations d'épuration en est une qui fonctionne déjà sur plusieurs sites en France et mérite un développement plus ample. La réglementation sur la qualité de ces eaux usées traitées reste très sévère, ce qui limite son

usage. Mais le golf de Bonifacio et les espaces verts qui l'entourent sont par exemple arrosés avec de l'eau traitée, au lieu de la rejeter en mer. Les terrains de sport de Pornic bénéficient également de cet apport ainsi que la zone humide du parc botanique, ce qui fait économiser plus de 50 000 m³ par an à la commune. *« Cette eau n'est pas corrélée à la météo puisqu'elle vient directement de la consommation des habitants. Nous avons donc là une réserve potentielle importante à utiliser dans les espaces verts. »*



Iris des marais



Étang de La Sazée à Aviré, Agence Talpa

Plantes et territoires

Choisir des végétaux moins gourmands en eau et pourvus de systèmes racinaires profonds, planter petit, surveiller la reprise avec les soins nécessaires et végétaliser au maximum des possibilités : telles sont les bases des préceptes des nouveaux aménagements afin que les jardins de demain se pérennisent. Il faut toutefois que cette base se conjugue avec la transformation des pratiques et l'évolution des conceptions en faveur d'un entretien demandant moins de moyens et de ressources. Dans cette optique, on assiste à une demande croissante en plantes locales. Le fameux adage de « la bonne plante au bon endroit » s'élargit ainsi pour devenir « les bonnes espèces adaptées à chaque environnement ». En effet, les clients publics et privés sont de plus en plus confrontés à la nécessité de planter des végétaux résistant sans traitements aux périodes de sécheresse et de fortes chaleurs, ou à l'inverse de pluies trop fortes entraînant des inondations. Les espèces indigènes refont alors surface dans les mémoires. Et la tradition des haies bocagères également.

Didier Anquetil, gérant des pépinières d'Elle en Normandie, constate ce regain d'intérêt pour les haies, encouragé par des aides financières de son département. « *Beaucoup de nos clients souhaitent planter des arbres dans leur jardin, des haies mixtes de type bocager en pourtour, reboiser les grandes parcelles ou les champs. Dans la Manche, des certifications sont accordées aux entrepreneurs du paysage qui vont réaliser ces plantations de haies bocagères. Avec l'Unep, nous validons chaque année une charte d'agrément avec la Chambre d'agriculture dans ce but.* » Ces haies sont composées de jeunes plants afin de reprendre le plus rapidement possible. « *C'est un avantage pour nos entreprises qui se forment à nouveau à la connaissance et la gestion de ces haies et sont les mieux placées sur ce créneau* » explique Didier Anquetil. Avec une sélection d'une trentaine d'espèces adéquates comme le noisetier, le charme, l'aulne glutineux, les cornouillers, le merisier ou l'érable champêtre, la taille douce d'aération des ramures reprend ses fonctions, à la manière des entretiens ancestraux qui exploitaient les petits bois récoltés pour différents usages. La faune y trouve également un intérêt pour se réinstaller au jardin.



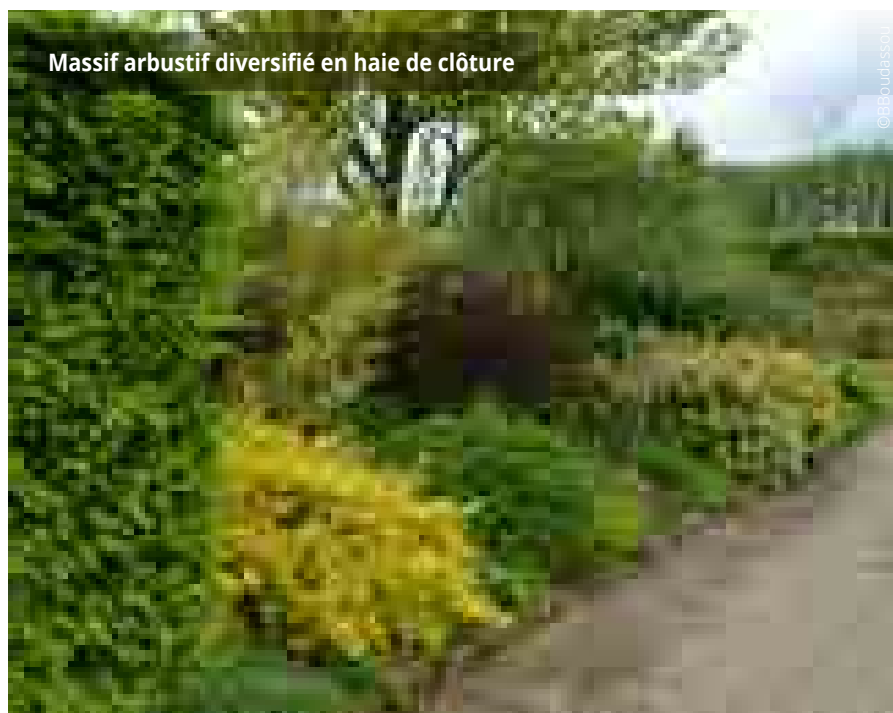
Haie mixte



Lier la nature et l'esthétique



Aubépine



Massif arbustif diversifié en haie de clôture



©DR

**Clématite 'Hendryetta'®,
Pépinières Travers**

Ce paysagiste-pépinieriste remarque aussi l'augmentation très significative de la demande en plantes nourricières. Pour preuve, la croissance flagrante ces derniers temps du marché des arbres fruitiers, cumulant les petits fruits et essences de plein vent. *« La clientèle a besoin de retrouver les bons réflexes concernant les périodes de plantation, mais les jeunes générations essayent de comprendre ces mécanismes. Les jardins de demain seront donc mieux plantés et plus diversifiés »* reprend-t-il.

Pourtant la superficie des parcelles a tendance à diminuer dans la plupart des villes et en zone rurale. Ce qui peut avoir un effet pervers sur les plantations : comme le note justement Alain Martineau, cette diminution entraîne le remplacement d'une partie des haies par des palissades, ou par des grimpantes qui font office de brise-vue en couvrant les grillages de clôture. Concilier biodiversité, espace de détente et esprit nourricier ne se fera donc pas sans difficultés dans les petits jardins. Mais proposer une couverture végétale plus importante au sol peut infléchir les choses. En remplaçant certaines surfaces minérales par des espèces tapissantes telles que le thym, l'origan, la campanule naine ou le liseron de Mauritanie adapté à la chaleur, les sols respirent mieux, et l'atmosphère est moins sèche. Autre avantage, plus la végétation dense occupe de superficie dans un jardin, moins il y a de désherbage à effectuer.



©BBoudassou

Benjamin Burzio, installé sur la côte méditerranéenne, pense néanmoins que le tout végétal n'est pas jouable pour une question de coût : *« Il y a une prise de conscience chez les particuliers, on travaille de plus en plus avec des couvre-sols en remplacement de la pelouse. Mais de leur côté, certaines copropriétés ne voient encore qu'à court terme en faisant baisser les devis. Ils veulent du vert à bas prix. Dans ce cas, l'objectif revient, pour nous, à conserver des surfaces perméables au sol avec des parties engazonnées, et à planter de façon moins serrée en expliquant qu'il est plus économique de laisser les arbustes, vivaces et couvre-sols se développer en deux ans plutôt que d'avoir un couvert végétal dense la première année mais des plantes qui s'étouffent ensuite les unes les autres. »* Le bon sens doit, là encore, infléchir la mauvaise habitude du « tout, tout de suite » prise par tous les types de clientèle.



©Pépinières d'Elle

Haie diversifiée en clôture de jardin, Pépinières d'Elle



Treille et jardinières aériennes sur un parking de logements collectifs, Néo Paysages

Les jardins de demain

En théorie, le jardin est un espace de nature. Mais depuis le 18^e siècle, les jardins se sont éloignés de l'idée de nature : d'abord avec les jardins dits classiques et leur organisation très soignée, puis avec l'emploi généralisé des pesticides facilitant un aspect net des aménagements extérieurs, allant parfois jusqu'à banaliser l'artifice, par exemple avec des pelouses en plastique. Le challenge consiste aujourd'hui à renouer avec l'idée de nature, tant dans les cours d'école que dans les contextes urbains les plus divers.

Selon Michel Audouy, paysagiste-concepteur, enseignant à l'ENSP et président des Victoires du Paysage, en nous remémorant les jardins agricoles des siècles passés nous avons des pistes sérieuses à explorer pour les jardins de demain : « C'est intéressant de voir que l'on réinvente les choses, mais l'histoire autour de l'eau a déjà existé, par exemple à Sanaa au Yémen où les eaux usées étaient autrefois recyclées au profit des jardins vivriers installés dans la ville. Nous renouons avec les techniques et manières d'envisager le jardin qui ont

déjà été expérimentées dans l'histoire. Cela nous donne une base solide à exploiter. » Le fonctionnement en économie circulaire, par exemple dans les écoquartiers, peut se référer à cette connaissance que nous retrouvons puis réinterprétons en fonction de nos contraintes et aspirations actuelles. S'appuyer sur les ressources locales nous mènera à une économie de moyens dont nous ne pourrons bientôt plus nous passer. La rencontre entre l'utile et l'agréable redevient tendance et porte des messages que les élus comme les habitants apprécient à nouveau, tels que la qualité des produits, ou la proximité des cultures. Cela fait partie du renouveau des jardins.

La dimension scientifique en porte un autre aspect : celui d'une meilleure

compréhension des milieux naturels. La prise en compte de l'écologie dans la création de jardins et espaces verts donne des réponses pertinentes. « L'étendue de ce que nous pouvons en faire est vaste, Gilles Clément avec son concept de Jardin en mouvement l'a compris très tôt » reprend Michel Audouy. « Les jardins du Mucem en sont l'un des meilleurs exemples actuels. Le sol pierreux et pauvre n'a pas été amendé et la plupart des plantes ne sont pas arrosées. Pourtant, les associations sont réalisées dans un but ornemental car il n'est pas question ici de réinventer un paysage naturel. Les espèces sont néanmoins parfaitement adaptées, et certaines ont une action allélopathique contre l'installation d'adventices. Le parti-pris esthétique se conjugue parfaitement avec l'adaptation au milieu. »

Jardin sauvage au château de la Minière, Agence Talpa

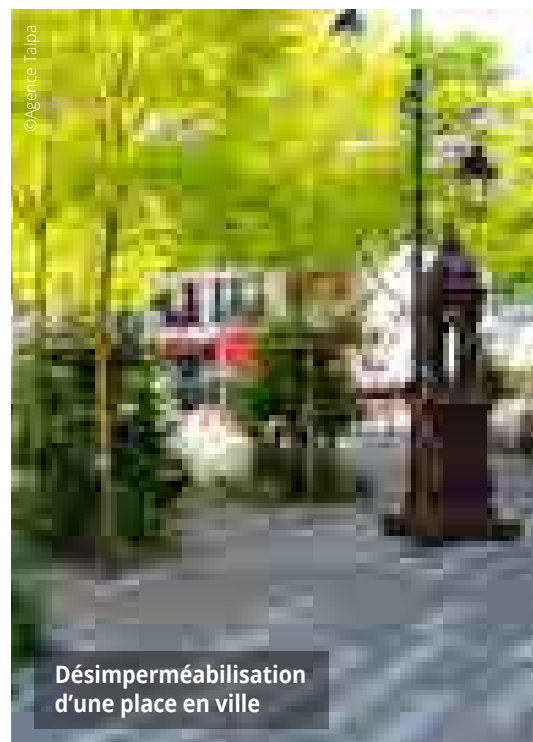


De fait, les jardins de demain devront associer tant de paramètres qu'ils demanderont des connaissances approfondies en matière d'écologie, et une maîtrise de plus en plus grande des interactions entre tous les éléments qui les composent. D'où un besoin d'adaptation des formations, ce que les entreprises du paysage intégrant déjà le génie écologique dans leurs activités ont bien compris.

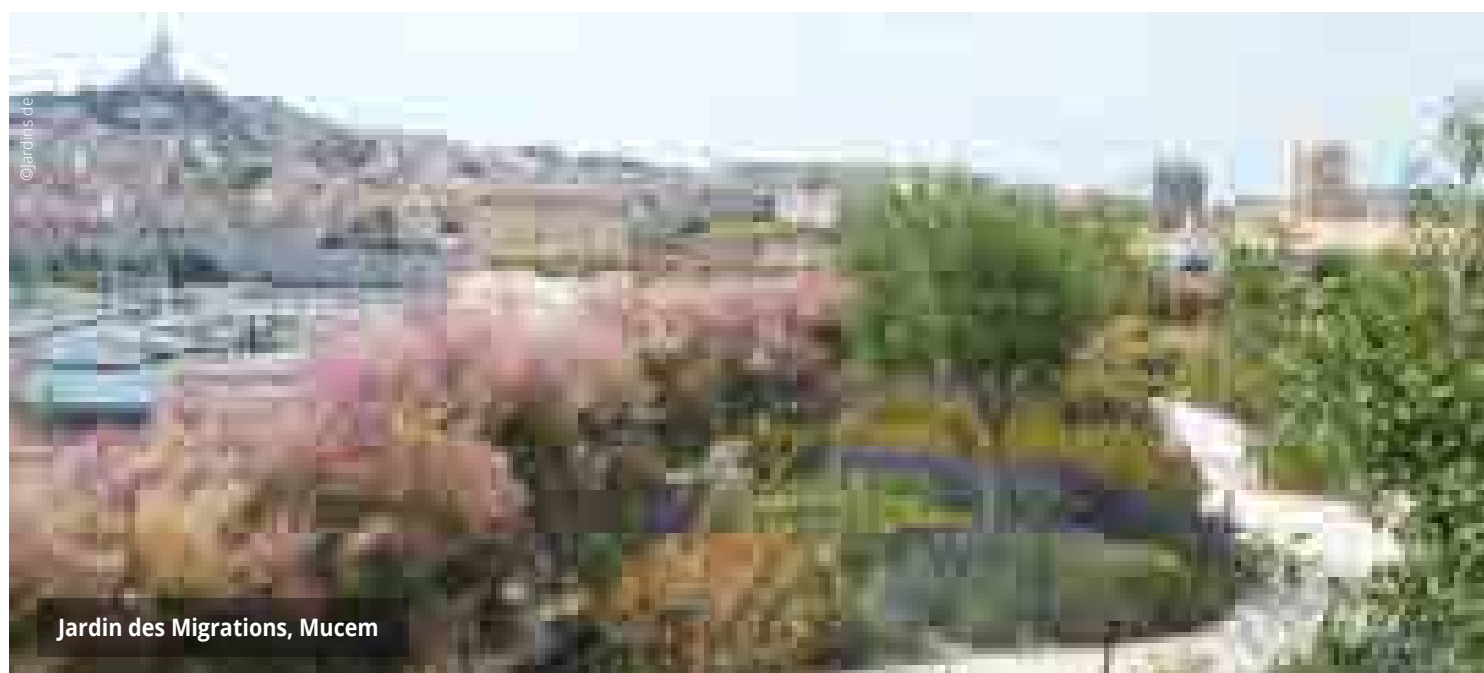
Le livre « Jardins et parcs du futur » paru en 2003* faisait l'apologie des sites spectaculaires, du mariage entre le design contemporain et des nouvelles fonctions du jardin : lieu de vie, moyen d'expression et espace thérapeutique. Mais les concepts des paysagistes s'opposaient. Ted Smith déclarait « *Dans un environnement artificiel, un paysagiste n'a nul besoin de s'intéresser au contexte naturel. (...)* »,

alors que George Hargreaves affirmait « *La création d'un paysage correspond à une rencontre entre la nature et notre culture* » et Robert Irwin concluait « *Le site vous dicte votre conduite* ». Difficile alors de s'y retrouver !

Dans les années à venir, la création alliera toujours les formes contemporaines, l'architecture et le design aux jardins, l'aspect culturel restant intimement associé à la culture proprement dite, qu'elle soit vivrière ou ornementale. Toutes les solutions pour y arriver seront complémentaires, et parmi elles, permettre aux enfants de vivre des expériences de nature dans leur quotidien avec des espaces verts nécessitant moins d'entretien, moins d'arrosage et moins d'intrants de toute nature participera à la résilience des villes et des jardins de demain.



Désimpermeabilisation d'une place en ville



Jardin des Migrations, Mucem



Pavillon de Gallon, Curcuron

*Jardins et parcs du futur, Octopus éditions, 224 pages.

Agence Talpa, www.agencetalpa.com

CFPPA d'Auzeville, www.citesciencesvertes.educagri.fr/cfppa/

M Paysages, www.paysagiste-olonne.com

Michel Audouy, michel.audouy@wanadoo.fr, m.audouy@ecole-paysage.fr

Neo Paysages, www.neopaysage.com

Pépinieres d'Elle, www.dellenormandie.com

Urban Canopee, www.urbancanopee.com

Veolia, www.veolia.com



Parcours olfactif parmi les roses

Jardins de parfums

S'il est une terre de parfums en France, le pays de Grasse s'en octroie la primeur. Un conservatoire de plantes odorantes y a vu le jour en 2007 et s'étoffe au fil des années pour perpétuer l'histoire à la fois botanique et culturelle des lieux. Un parcours olfactif mené par le chef jardinier Christophe Mège.

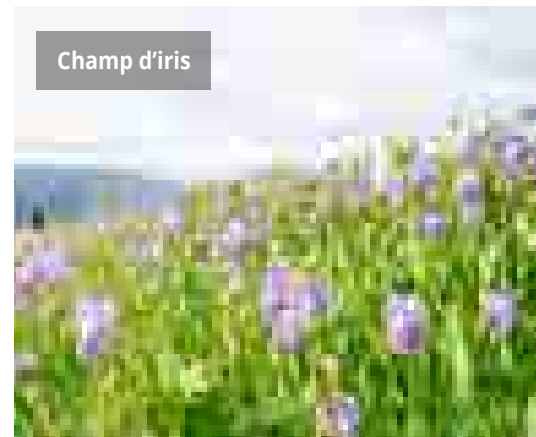
Notes florales, épicées, fruitées, boisées, anisées, animales, culinaires, hespéridées...elles sont toutes à portée de nez sur les allées de ce musée vivant. Les visiteurs sont invités tout au long de leur promenade à sentir les corolles et toucher les feuillages aromatiques. Selon la saison et la météo, les parfums se succèdent ainsi dans les parcelles, plantées de près de 850 espèces et variétés. Situés à Mouans-Sartoux, une ville du Pays de Grasse élue « Capitale régionale de la biodiversité » en 2017, les Jardins conservatoires du Musée International de la Parfumerie (MIP) sont devenus la référence française en matière de plantes odorantes.



Champ de lavande



Coquelicots dans la collection de roses



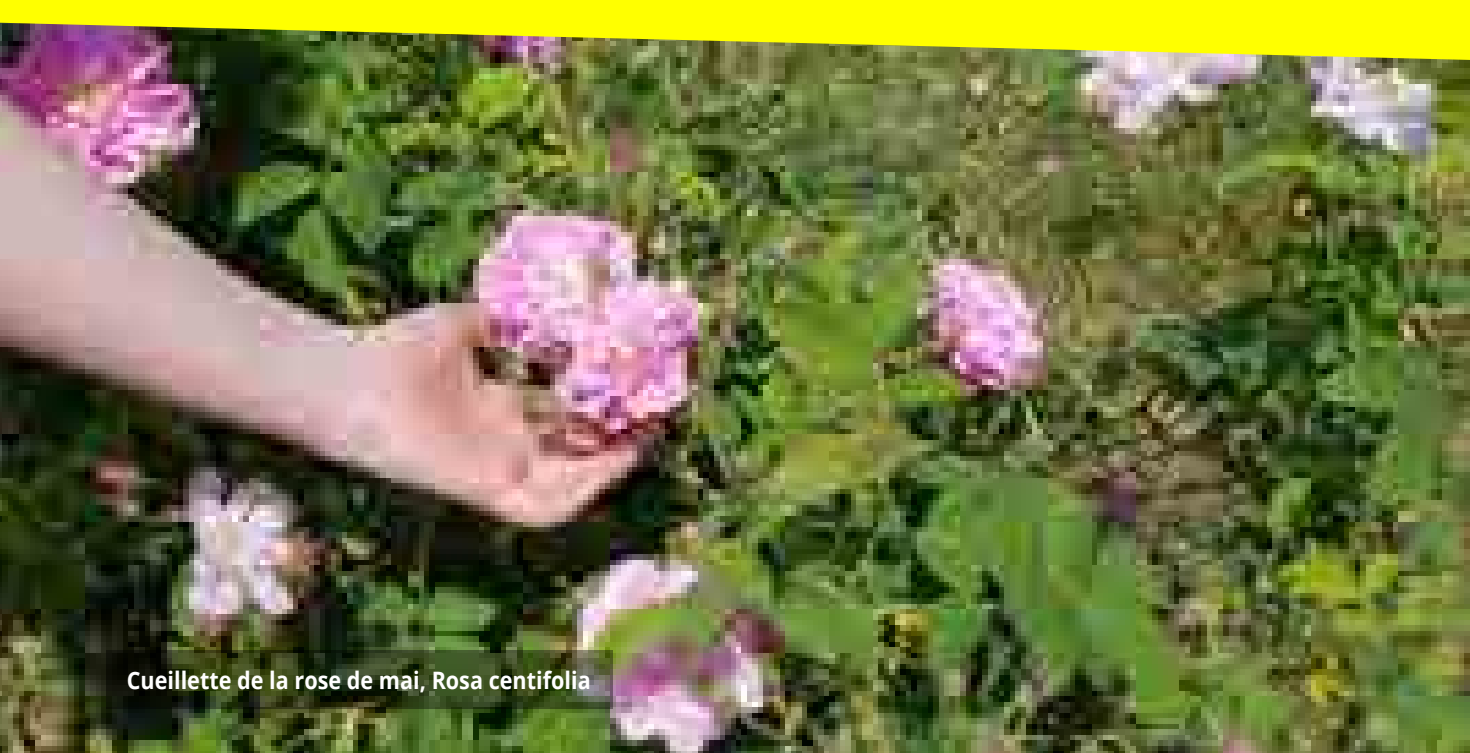
Champ d'iris



Exposition d'art contemporain « Figures libres »

Au départ, le paysagiste François Navarro avait été contacté par l'association de la Bastide du Parfumeur afin de créer un jardin botanique rassemblant toutes les plantes à parfum. Ce premier dessin d'une promenade dédiée aux plaisirs des sens se divisait déjà en deux parties distinctes séparées par un canal central : l'une offrait un conservatoire d'espèces, l'autre des champs de chacune des fleurs emblématiques des parfumeurs comme la rose de mai ou le jasmin de Grasse.

Le paysagiste répondait ainsi à un double enjeu : celui de montrer la culture des plantes à parfum qui ont fait un temps vivre des centaines de producteurs sur ce territoire, et celui de dévoiler au public toute l'étendue des parfums de plantes.



Cueillette de la rose de mai, *Rosa centifolia*

odorante ou à parfum ?

Nous pouvons nous demander quelle est la différence entre une plante odorante et une plante à parfum. « *Les deux dégagent des effluves qui embaument l'air, de façon légère ou entêtante, mais la première englobe toutes les espèces aux fleurs odorantes ou feuillages aromatiques alors que la seconde désigne celles utilisées en parfumerie* » répond Christophe Mège, le jardinier en chef. Si la rose offre les deux qualités, le seringat et le lilas font office de « plantes muettes », donc resteront seulement odorants sans qu'il ne soit possible d'extraire leur parfum suave. Si certaines espèces incontournables en parfumerie semblent évidentes pour les visiteurs comme la violette, le cassis et les agrumes, d'autres restent insoupçonnées. Il en va ainsi du géra-

nium rosat pourtant employé depuis quelques siècles en onguents puis en cosmétique. On découvre aussi que les graines de fenouil autrefois censées éloigner les démons entrent dans la composition de plusieurs parfums pour homme, et que les fleurs d'immortelle laissent leur empreinte dans d'envoûtants parfums féminins.

L'iris, dont on ne prélève que la racine à la senteur poudrée, servait aux tanneurs et gantiers installés il y a plus de 500 ans dans le Pays de Grasse. La poudre parfumée obtenue après séchage masquait l'odeur trop forte du cuir, et cette tradition s'est maintenue jusqu'aux années 1950. Aujourd'hui l'iris demeure l'une des matières premières les plus recherchées en parfumerie.



Cependant, les nombreuses plantes odorantes cultivées pour cet usage ont progressivement été remplacées par des composés de synthèse, sonnant le glas des champs de culture dans la région. Les Jardins du MIP les font renaître en même temps qu'ils exposent une vaste palette de plantes odorantes qui s'enrichit chaque année. Cette mission est d'ailleurs menée de concert avec les actions de la communauté d'agglomération et de la ville de Grasse qui vient de modifier le PLU en faveur d'un retour des producteurs de plantes à parfum.

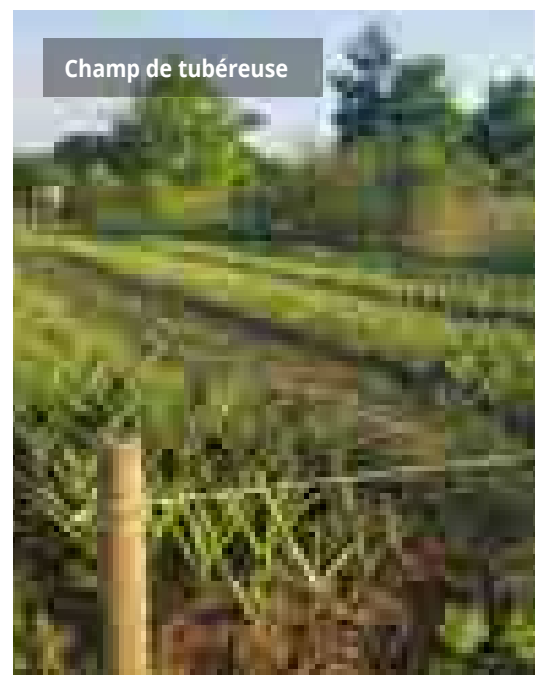


Deux parcours thématiques

Le jardin initial, racheté en 2010 par la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, a été intégré au Musée International de la Parfumerie (MIP) puis remanié entièrement entre 2012 et 2013 pour être restructuré et étendu à la totalité de la superficie de 2,7 hectares. « Nous avons conservé les différentes parties d'origine, et essayé ensuite de végétaliser de la façon la plus esthétique possible » raconte Christophe Mège. Les plantations en rangs et en parcelles régulières se sont assouplies grâce à des chemins de traverse, à des petites places aménagées entre les familles olfactives, où l'on peut se reposer et contempler le paysage. « L'objectif était de créer des massifs plutôt que des alignements, des recoins, des pergolas, et de donner un air champêtre à l'ensemble avec des petites barrières délimitant les zones. Dans la famille des culinaires, nous avons aussi entouré les plantes avec des bordures de buis pour rappeler les jardins de

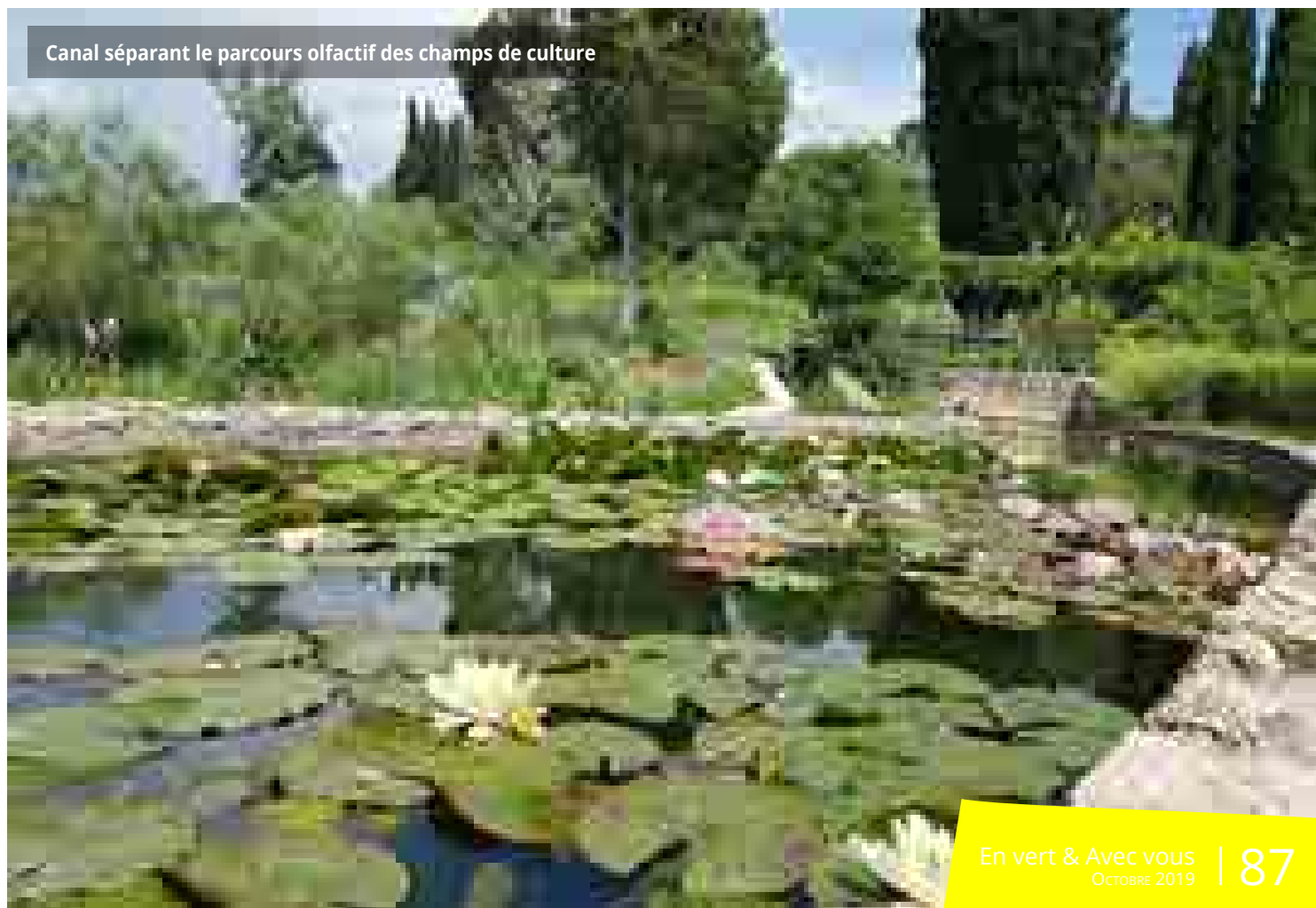
curé. Dans la famille des notes boisées, nous avons installé de vieilles souches et planté autour. Pour la note fruitée, nous avons repris le style des carrés potagers en les garnissant de petits fruits et un peu plus loin nous avons organisé les plantations de grands fruitiers comme un verger. Le but étant que la promenade soit la plus agréable possible, comme dans un jardin d'agrément. »

Le parcours proposé se divise toujours en deux parties, l'une conduisant aux différentes familles olfactives où l'on croise autant le lys et l'ylang-ylang que des buddleias, hémérocailles, hibiscus, et l'autre menant aux champs de rose de mai, de jasmin, de tubéreuse et d'agrumes. Une nouvelle parcelle de 1000 m² est dédiée aux plantes à parfum oubliées au cours de l'histoire ou que l'on a volontairement écartées depuis quelques années, telles que le figuier à cause de ses propriétés sensibilisantes et irritantes pour la peau.



Champ de tubéreuse

Canal séparant le parcours olfactif des champs de culture





Jasmin de Grasse

ne collection qui s'enrichit

Comment ce jardin évolue-t-il depuis sa restructuration ? Formé par les jardiniers en place quand il est arrivé en 2009, Christophe Mège a ensuite profité des relations étroites entretenues avec les parfumeurs, les pépiniéristes, les collectionneurs et les jardins botaniques. Il enrichit la collection tous les ans avec les trouvailles données par les parfumeurs, échangées avec d'autres jardins ou lors des trocs de plantes, ou bien dénichées chez des pépiniéristes. « Je me suis appuyé par exemple sur la Pépinière Loubert pour réunir

les roses à parfum. Je dois perpétuer la collection de toutes les plantes emblématiques de la parfumerie et j'en profite pour l'augmenter avec de multiples espèces odorantes que nous allons chercher dans les pépinières. Avec l'équipe des quatre jardiniers, nous avons pris l'habitude de sentir, toucher, froisser les feuillages, imaginer dans quelle famille olfactive nous allons inclure telle ou telle plante à chaque fois que l'un d'entre nous visite une pépinière. Ensuite, nous demandons leur avis aux collègues du MIP sur les espèces rapportées. »



Iris pallida et Rosa centifolia

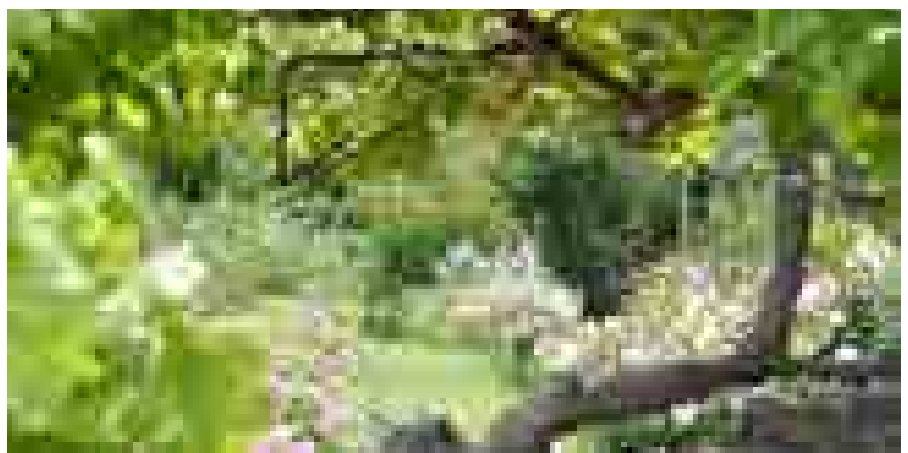


Bigaradier



Parcours olfactif à travers les plantes aromatiques

Les cultures de plein champ ont-elles aussi été aménagées dans un esprit champêtre avec des talus plantés, des haies de rosiers et arbustes indigènes mélangés, et quelques arbres bienfaiteurs pour l'ombre tournante qu'ils procurent au fil des journées. « *Ces arbres créent des microclimats plus favorables aux cultures* » explique Christophe Mège. « *Ils sont essentiels à la bonne santé de ce jardin conservatoire, apportant un peu de fraîcheur en été, coupant du vent en hiver. Ces principes de l'agroforesterie peuvent aussi s'appliquer à un jardin.* » Les essences choisies parmi les locales tournent autour du micocoulier, du prunus sauvage, du frêne à fleurs, et de fruitiers tels que l'abricotier, l'amandier, le figuier ou les cerisiers. Quelques parcelles ont également été plantées avec de la vigne, du blé et des oliviers, en référence à la trilogie cultivée depuis des générations sur ce terroir méditerranéen. Les visiteurs retrouvent ici les essences des paysages ancestraux, ces paysages qui ont façonné le Pays de Grasse à chaque époque.



Prairie fleurie

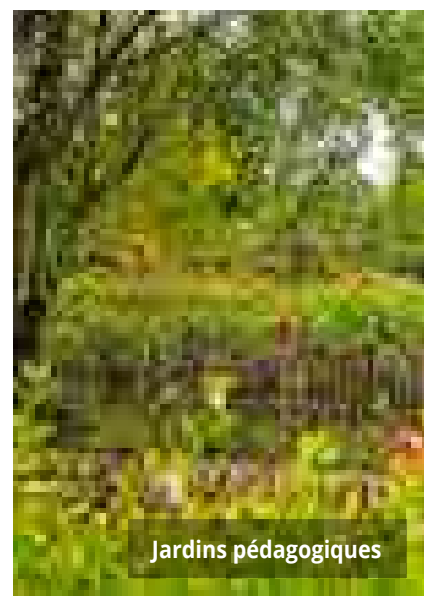


Aire de pique-nique près d'un jasmin étoilé

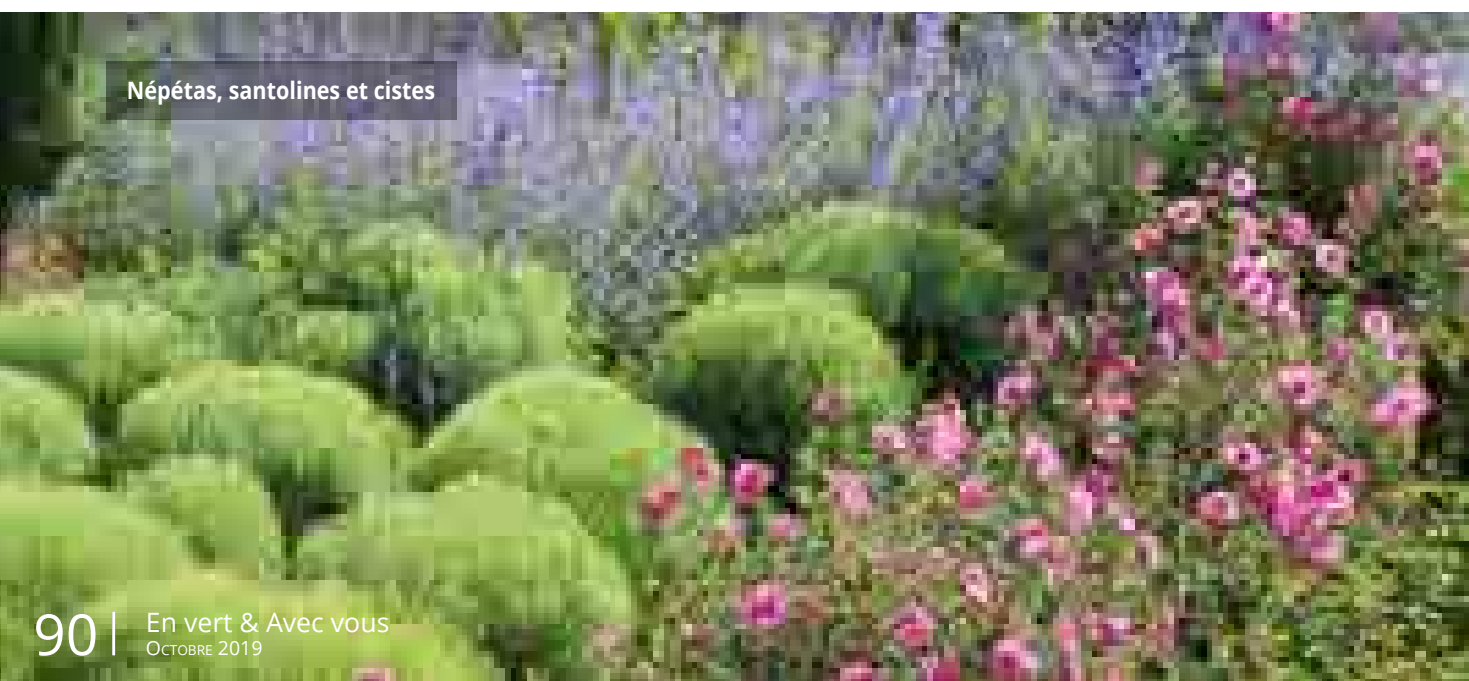
gestion écologique exigée

L'ensemble de cette collection a toujours été gérée en zéro-phyto, ce qui est parfois compliqué à cause du climat local : étés très chauds, hivers froids et sécheresses pouvant durer plusieurs mois. L'amélioration du sol a été, et continue à être, le travail de fond mené dans ce jardin afin que les plantes puissent rapidement devenir autonomes. Apport de matière organique issue des tailles et du compost, épandage de fumier de cheval et paillage avec du broyat de bois concourent à protéger et enrichir les surfaces cultivées, tant sur le parcours olfactif que dans la partie de plein champ. Végétaliser au maximum pour ne pas

laisser de sol nu dans les parcelles est l'autre technique employée, ce qui ouvre bien sûr la porte aux plantes spontanées qui profitent de cette gestion régénératrice. Le chef jardinier confie d'ailleurs que les plus belles sont invitées à prospérer : « *Nous jardinons beaucoup avec les spontanées car elles sont souvent magnifiques en fleurs et parfois très graphiques. Nous appliquons un bon sens rural qui nous permet de mieux respecter la nature autour de nous. Et puis nous sommes labellisés refuge LPO, donc en devoir d'accueillir le maximum de milieux favorables à la biodiversité faunistique grâce à la diversité floristique !* »



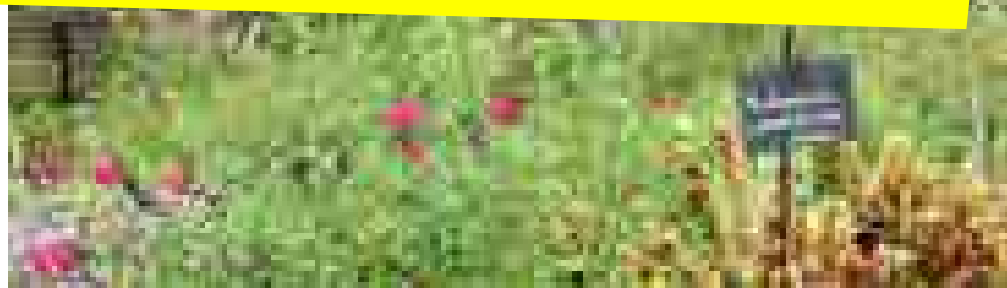
Jardins pédagogiques



Népétas, santolines et cistes



Rose de mai



À propos de l'arrosage, point clé du développement des plantes sous le soleil de plomb de la région, Christophe Mège aiguise aussi la réflexion et les pratiques depuis une dizaine d'années. Les plantes sont arrosées par un système de goutte-à-goutte à la plantation puis plusieurs fois dans l'été les trois années suivantes. Avec le paillage et le goutte-à-goutte, la consommation d'eau a baissé, et l'objectif est à terme de stabiliser celle-ci pour que l'eau de pluie alliée à un arrosage partiel suffisent à faire perdurer ce jardin conservatoire. « Les pratiques évoluent, et nous adaptons notre travail à cette évolution. La rentabilité des champs de culture n'est pas le but en soi, donc il nous suffit d'avoir des plantes belles et bien portantes afin que les visiteurs aient le plaisir

d'une intéressante découverte. » Pour faciliter celle-ci, les jardiniers sont disponibles, accessibles et présents même le week-end à tour de rôle afin qu'il y ait en permanence quelqu'un pour répondre aux questions du public. Les services de médiation et de conservation du MIP assurent également des animations à destination des scolaires et des différents publics, sur les thèmes du parfum, de l'eau, des insectes et de la biodiversité. Une visite guidée est proposée tous les samedis après-midi par l'un des jardiniers afin de raconter la gestion écologique du site, les aménagements réalisés et les recherches de nouvelles espèces à cultiver. Une bien jolie promenade sous le signe du développement durable et des connaissances ancestrales.



Équipe des jardiniers

**Jardins du MIP, ouverts d'avril à fin novembre,
979 chemin des Gourettes, 06370 Mouans-Sartoux.**

Toutes les photographies ont été fournies par les Jardins du MIP



Halte sous une pergola au milieu des fleurs

Cultures olfactives



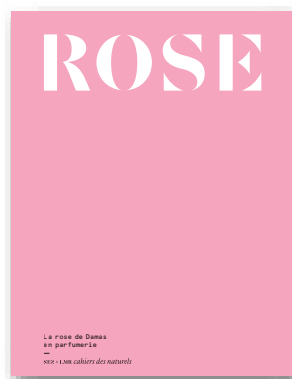
Appréhender le monde des parfums... l'exercice reste délicat a priori pour les non-initiés. Ce n'est pas l'avis du collectif Auparfum qui souhaite dévoiler l'étendue infinie des domaines liés aux senteurs de tous ordres. De dossiers compulsés au rythme des recherches ef-

fectuées auprès des marques, des scientifiques ou des grands nez travaillant chez les parfumeurs, aux actualités de ces derniers en passant par les partenariats à diverses expositions et mises en scène comme au Musée International de la Parfumerie, le collectif fourmille d'idées pour que le grand public « se tienne au parfum » !

Ainsi la revue *NEZ*, créée en 2016, aborde à la fois avec sérieux et humour ce qui constitue les odeurs, qu'elles soient agréables, entêtantes ou répugnantes. Révéler le monde à travers nos sensations olfactives devient alors un jeu dans lequel on se laisse entraîner. L'approche reste inédite : pour découvrir le rôle essentiel de l'odorat dans nos vies, *NEZ* propose d'explorer la littérature, les arts, les sciences, l'histoire, la gastronomie, la philosophie, la photographie... et bien d'autres disciplines qui entretiennent, pour chacune, une relation plus ou moins évidente avec le parfum.

Le numéro 2 de la revue traitait par exemple du propre et du sale, le 3 du sexe des parfums, le 5 du naturel et du synthétique. Le numéro 7, en cours, réveille notre sens animal, primaire et instinctif. Il explique les senteurs boisées, ambrées, poivrées, pose la question du manque de parfum des roses achetées chez les fleuristes, élucide le rapport entre les saveurs et odeurs de la bière artisanale. Puis explore l'odorat de la faune pour terminer sur les symboles engendrés par certaines odeurs animales qui entrent dans la composition de grands parfums. Un article est aussi consacré au jasmin de Grasse, « La fleur » emblématique par excellence.

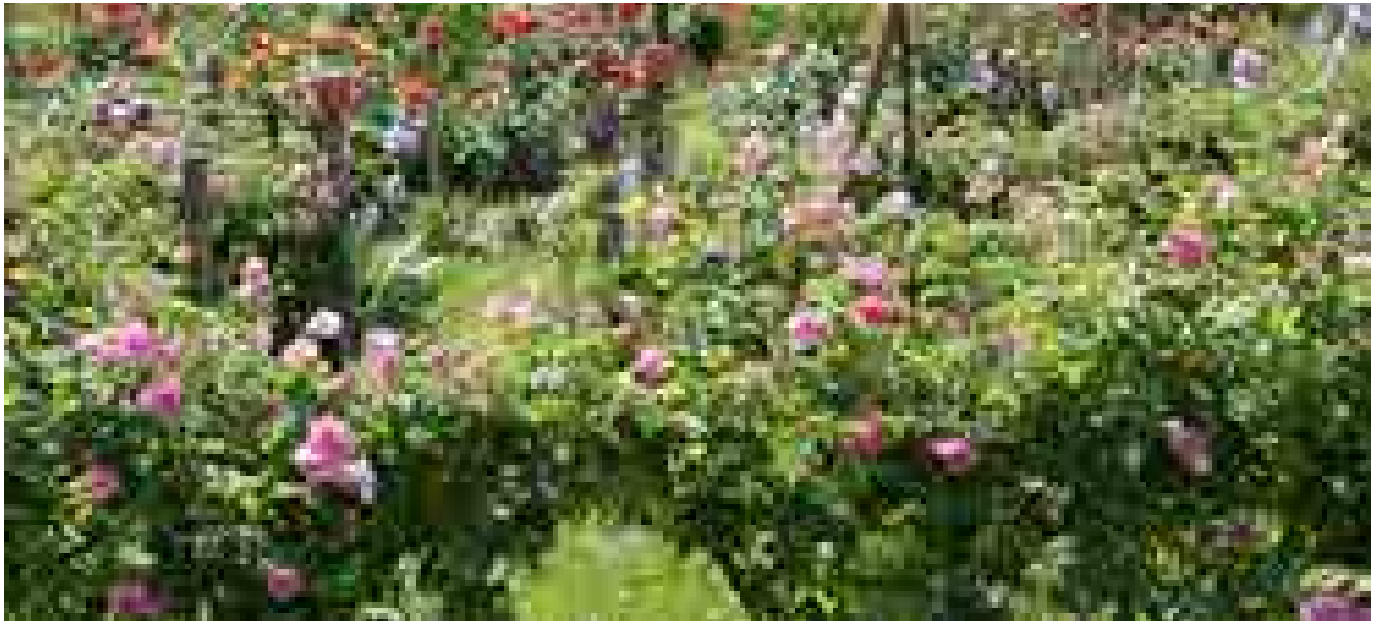
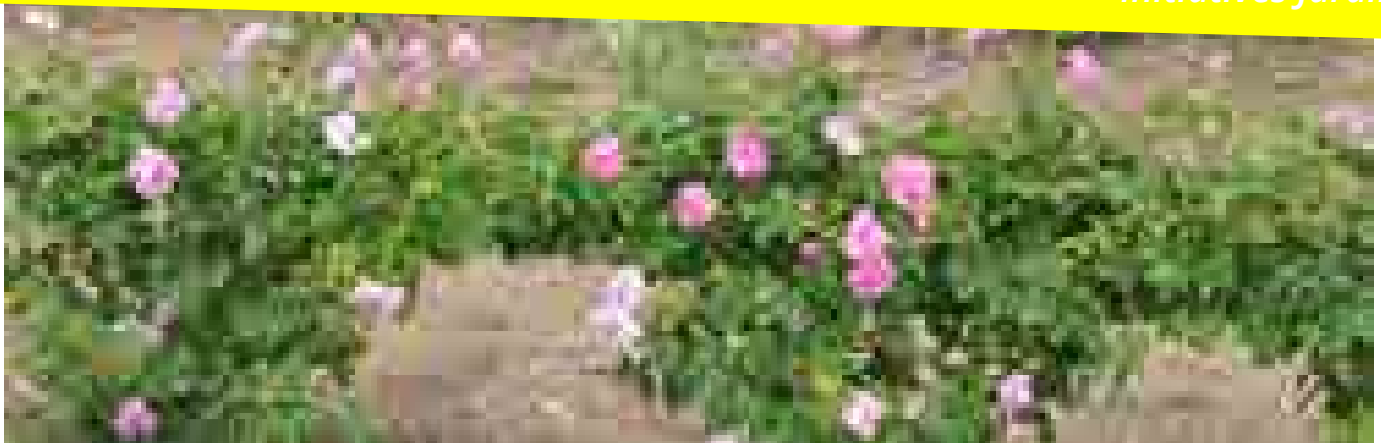
Auparfum produit également les Cahiers des naturels, en association avec le Laboratoire Monique Rémy, dont les premiers numéros ont pour titre « Rose », « Narcisse »



et « Iris » afin d'éclairer sur ces fleurs diffusant des parfums complexes. La collaboration avec le MIP pour l'exposition « La fabuleuse histoire de l'eau de Cologne », qui se tient en ce moment et jusqu'au 5 janvier, s'est traduite par la parution du catalogue, sous la direction de Jean-Claude Ellena, nez chez Hermès pendant 14 ans et commissaire de l'exposition. Enfin, le Grand livre du parfum paru récemment aux éditions *NEZ culture* promet également un voyage autour du parfum, au cœur de cet univers encore trop souvent méconnu.

www.nez-larevue.fr

Exposition « La fabuleuse histoire de l'eau de Cologne », du 21 juin 2019 au 5 janvier 2020, Musée international de la Parfumerie, Grasse (06). www.museedegrasse.com



Conjonction de moyens

Le 28 novembre 2018, l'UNESCO inscrivait les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse au patrimoine immatériel de l'humanité. Cette inscription est le résultat de dix années de démarches engagées par les acteurs du territoire. Elle exprime la reconnaissance d'un héritage vieux de plusieurs siècles, héritage laissé par les maîtres parfumeurs, artisans et producteurs dévoués à la cause du parfum. Conjointement, Jérôme Viaud, maire de Grasse, président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse et vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, fait preuve d'une volonté tenace afin de faire revivre concrètement cette activité en attirant à nouveau les producteurs de plantes à parfum sur le territoire. Ayant proposé une modification du PLU propice à cette culture, il a réussi à réinscrire en zone agricole 70 hectares de terres initialement inscrites en droit à bâtir. *« Résister à la pression foncière dans cette frange méditerranéenne est osé et compliqué »* avoue-t-il, *« mais protéger les terres, pour réintroduire une culture ancestrale qui est porteuse d'afflux touristique et d'un renouveau agricole, nous semble une priorité aujourd'hui. »*

De grands parfumeurs ont déjà relocalisé leur production à Grasse, tels Albert Vieille, Chanel avec ses champs de rose, de jasmin, d'iris, de tubéreuse et de géranium rosat, ou Dior qui collabore depuis dix ans avec des producteurs du pays grassois. L'atelier de François Demachy, nez et créateur des parfums Dior, est d'ailleurs à nouveau installé dans la Bastide des Fontaines parfumées au cœur de Grasse. Ils viennent renforcer le panel des parfumeurs ancestraux déjà présents tels Galimard, Molinard et Fragonard installés entre le milieu du 18^e siècle et le début du 20^e. L'association Fleurs d'exception du Pays de Grasse participe également à ces actions en offrant une pépinière d'expérimentation et un espace de production des plants d'origine afin de promouvoir les plantes à parfum, aromatiques et cosmétiques. Le Bal Meilland organisé par le rosiériste Meilland à l'hôtel Belles-Rives d'Antibes le 21 septembre dernier a récolté des fonds pour cette initiative prometteuse. La conservation d'un patrimoine légendaire est donc en bonne voie.

www.paysdegrasse.fr, www.fleurs-exception-grasse.com

Laurent Gounelle, le bonheur dans la nature

Formateur en développement personnel puis auteur de best-sellers traduits dans le monde entier tel que « L'homme qui voulait être heureux », Laurent Gounelle s'en remet à la nature pour se ressourcer. Amateur de promenades en forêt et de paysages bucoliques, il nous livre son sentiment sur la quête du bonheur, au naturel.



Rochers en forêt de Fontainebleau



Capable d'imaginer dans les moindres détails la vie des gens qu'il prend comme personnages de ses romans, Laurent Gounelle a pourtant commencé une carrière dans les sciences économiques. Mais passionné par les sciences humaines, il réalise qu'il cherche un autre sens à sa vie. Devenant consultant en relations humaines, il exerce ses talents dans des missions de conseil touchant l'épanouissement personnel au travail. Puis la parution de son premier livre le lance dans une carrière d'écrivain internationalement reconnu. « L'homme qui voulait être

heureux » publié en 2008 est suivi par cinq autres romans portant sur la découverte de soi et des autres. Ses personnages évoluent dans notre société contemporaine, à la recherche du bonheur sans se rendre compte qu'il est à la portée de tous, en soi et autour de soi, si tant est que l'on sache le reconnaître. La nature y participe amplement, et l'éveil des consciences sur cette question le taraude. Il croit néanmoins en la vertu de l'exemple, afin d'instiller des graines de sagesse dans le monde d'aujourd'hui et faire de la nature notre alliée pour les temps à venir.



Forêt domaniale de Fontainebleau

En tant que spécialiste du développement personnel, pensez-vous que la nature est vecteur de ressourcement ?

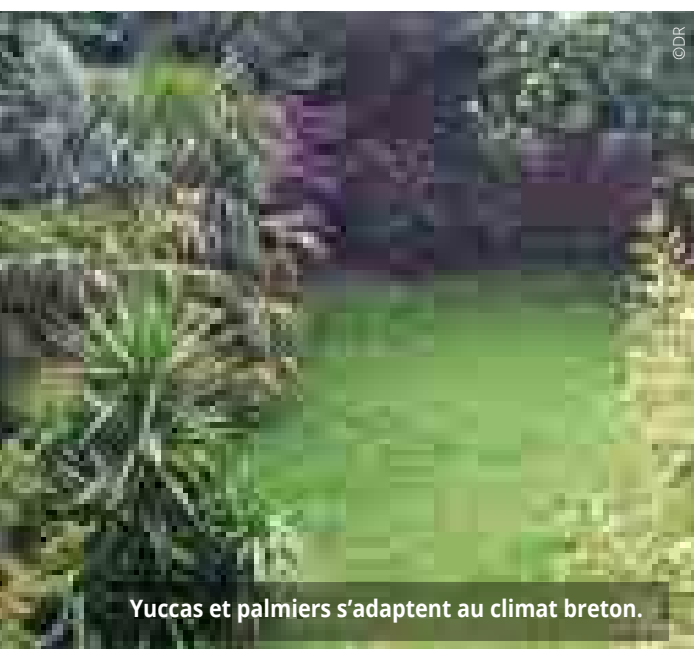
Elle l'est pour moi. Me promener dans la nature et jardiner me fait du bien. J'ai remarqué depuis longtemps que lorsqu'une situation me décentre, comme un conflit ou un stress, la solution pour me ressourcer c'est de m'immerger dans la nature. Cette nature nous amène à ressentir que nous sommes un élément de la biosphère, ce que les Amérindiens appellent le « Grand Tout ». L'homme l'exploite sans réaliser qu'il en est un élément. Mais quand on aura détruit la nature et tous ses écosystèmes, on ne pourra plus vivre sur terre ! Certains d'entre

nous commencent heureusement à renverser la machine et à réveiller les consciences.

Quand je me retrouve dans la nature, je n'ai plus de préoccupations, de plans sur le futur ou de pensées tournées vers le passé. Je n'imaginais pas non plus mon prochain livre ou mes prochaines vacances. Je suis là, au présent, et j'apprécie ce qui m'entoure. De plus en plus de gens aujourd'hui ressentent cet état d'émerveillement vis-à-vis de la nature, comme un profond ressourcement. Cela me rend optimiste.



Feuillage opulent de l'aralia



Yuccas et palmiers s'adaptent au climat breton.



Camélia du Japon



Fauchage dans la prairie du Grand Parc de Saint-Ouen



Une allée de jardin peut ressembler à un paysage secret.

Avez-vous un jardin ?

J'ai un jardin à Vannes où je vis en centre-ville. C'est important pour moi d'avoir un sas de nature autour de ma maison. Tout humain a besoin de nature. Le jardin permet de lui en procurer même si cette nature-là est apprivoisée. Il suffit d'ordonner un peu moins les lieux, de laisser un peu plus d'herbes folles et de haies libres pour déjà se sentir mieux.

Avec ma femme, nous avons envie d'un jardin exubérant à Vannes, un petit paradis avec des associations de plantes dont on ne peut que rêver puisque nous n'y connaissons rien en botanique. Après avoir contacté un paysagiste, nous sommes allés visiter les pépiniéristes du coin. Bien sûr nous avons besoin de conseils pour savoir quelle plante poussera dans notre sol à tel ou tel endroit, et d'aide

pour la mise en place. Mais nous ne voulons surtout pas d'un jardin à la mode, avec des plantes « tendances ». La création d'un potager entre également dans nos projets.

Nous avons un second jardin un peu plus grand en Bourgogne, près de Cluny, une région que j'aime profondément. Là, nous sommes entourés de prairies d'élevage avec des vaches. C'était l'un de mes critères quand j'ai choisi ce lieu : je ne voulais ni vignes ni champs cultivés autour afin de ne pas être impacté par les pesticides utilisés en agriculture. J'ai eu raison puisque ce jardin grouille de vie avec une multitude de libellules, sauterelles, araignées, mantres-religieuses. Cette diversité naturelle d'insectes fait plaisir à voir car elle est précieuse actuellement. Et nos chats sont heureux eux aussi dans ce jardin !

Clématite d'ornement poussant dans une haie





Paysage rural des alentours de Cluny

La quête du bonheur passe-t-elle par la préservation des paysages ?

La préservation des paysages me semble essentielle, tout comme celle de la biodiversité. Je suis extrêmement sensible à l'environnement en général et me sens facilement déprimé quand les lieux ne sont pas beaux. Donc je me sens concerné plus que quiconque par la préservation des paysages et tout ce qui peut les abîmer. Beaucoup de constructions ces dernières années ont été réalisées sans que les constructeurs fassent attention à leur intégration dans le paysage, critère pourtant indispensable. L'intégration dans le

paysage. Nombre de lotissements sont hideux, et les hangars agricoles aussi. Ils n'ont plus rien de commun avec les constructions traditionnelles en pierre de pays que l'on bâtissait avant la Seconde Guerre Mondiale et qui traduisait la nature géologique et biologique du lieu. Les matériaux choisis localement conditionnaient le style architectural, créant une cohérence d'ensemble avec le paysage.

C'est une vraie préoccupation pour moi, à tel point qu'en Bourgogne, j'ai acheté une servitude *non aedi-*

ficandi sur les quatre hectares qui entourent ma maison. De cette manière, j'ai une certaine maîtrise sur le paysage champêtre des alentours. Parce qu'en regardant cette nature, moi qui suis plutôt du genre inquiet, je ressens une profonde sérénité. J'ai un voisin qui a opté pour une autre stratégie, celle de planter densément les hectares qui entourent l'ancienne ferme qu'il a achetée, ce qui a empêché la mairie de l'exproprier de ses terres pour imposer un lotissement : les forêts sont plus protégées que les prairies...



Château médiéval de Berzé-le-Chatel en Bourgogne

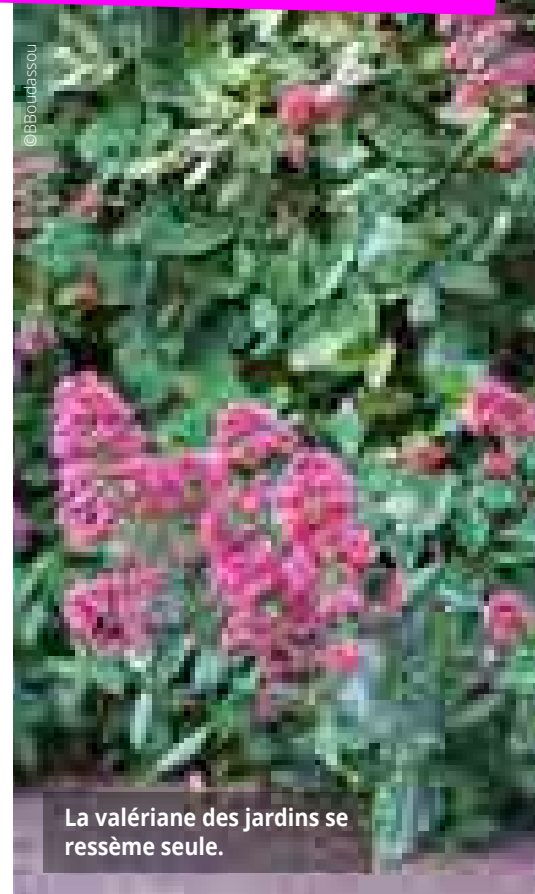
Les plantes ont-elles aussi leur rôle à jouer ?

Certainement, et en particulier les plantes parfumées, comme le petit daphné que je viens d'installer dans mon jardin breton. Le parfum réveille les souvenirs. Il ne s'analyse pas et nous ne le décodons pas avec notre cerveau. Il génère directement une émotion pure. Puis il crée un ancrage dans notre mémoire.

Quand je sens par exemple le parfum d'une fleur de frangipanier, cela me ramène vingt ans en arrière lors d'un voyage sur l'île de La Réunion. Les plantes odorantes ont ce pouvoir extraordinaire de déconnecter instantanément notre esprit de ses préoccupations habituelles. D'autres plantes nous font voyager en pensée, par exemple les espèces tropicales avec leurs impo-

sants feuillages. Le rôle des plantes s'avère primordial pour notre vie sur terre, que l'on se trouve n'importe où sur la planète.

De mon côté, je suis fasciné par le seringat qui exhale un parfum extraordinaire et fleurit à profusion pendant seulement une quinzaine de jours. Il donne toute son énergie à ce moment-là pour attirer les insectes. J'en ai plantés en Bourgogne ainsi qu'un lilas des Indes dont l'écorce marbrée est magnifique. Les camélias poussent aussi à merveille à Vannes, j'essaie d'en avoir d'espèces différentes pour que les floraisons s'échelonnent dans le temps. Et puis je plante beaucoup de fruitiers pour avoir la chance de récolter des fruits bien mûrs et qui ont du goût.



La valériane des jardins se ressème seule.



Le rosier 'Mermaid' attire les pollinisateurs



Seringat à fleurs doubles, très odorant

Quelles ambiances vous touchent ?

J'aime la luxuriance des ambiances tropicales dans lesquelles chantent des cascades, mais également la quiétude des forêts européennes, surtout celles qui semblent avoir évolué sans la main de l'homme. Les forêts composées d'un quadrillage de fûts bien droits ne me touchent pas. Je préfère me promener sous les frondaisons de quelques arbres vénérables entre lesquels un taillis s'entremêle. Ce style de forêt me ressource et me rend heureux. Je me suis même marié au cœur de la forêt de Fontainebleau, près d'un magnifique rocher et sous les arbres !

Je me sens assez mal par contre dans les jardins classiques où tout est si ordonné qu'il s'en dégage une grande froideur. Malgré l'esthétisme du dessin, émotionnellement cela me rend triste. Il me faut du sauvage, des plantes que l'on ne taille pas. Dans les villes, les arbres d'alignement taillés me donnent le cafard. Platanes et tilleuls taillés et retaillés tous les ans en deviennent rabougris, leurs branches sont réduites à l'état de moignons tout l'hiver. J'aimerais que ce type de taille soit abandonné. À Vannes, il y a un platane majestueux au centre d'une place, qui n'a certainement jamais été taillé tant il est imposant. Ça c'est merveilleux. En cœur de ville, on a besoin de cette végétation.



Zone humide dans un parc en cœur de ville

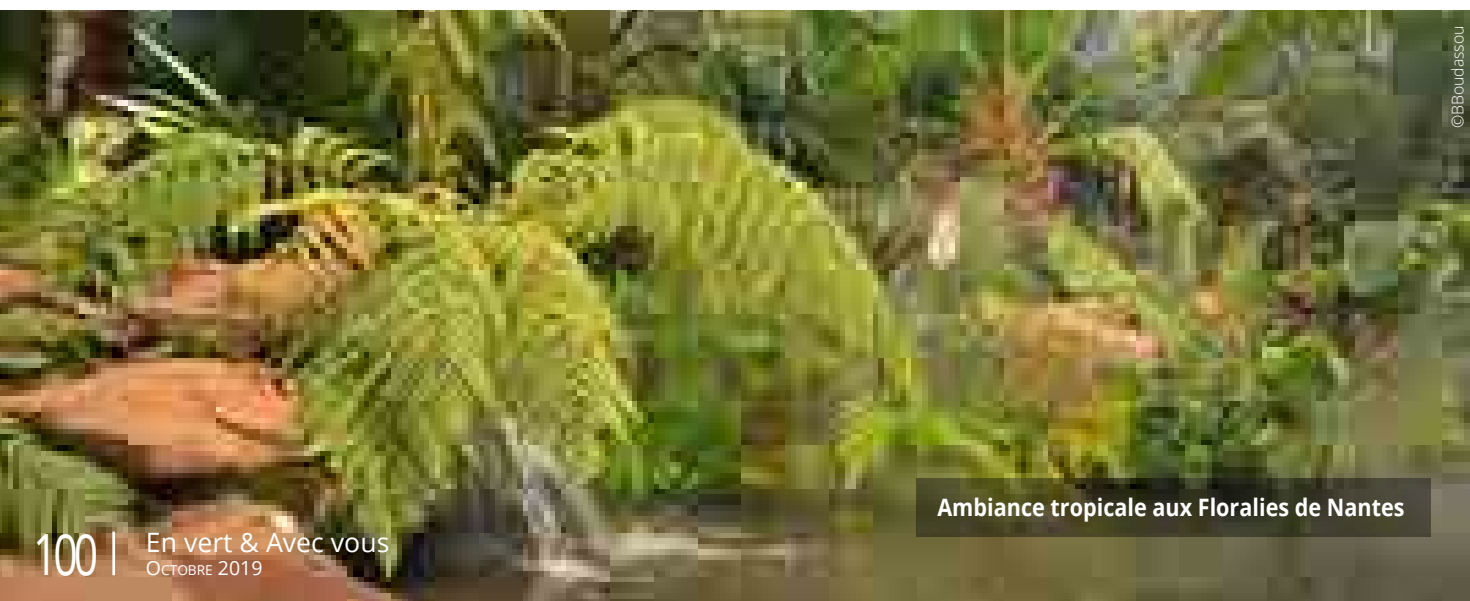
Le retour de la nature en ville, est-ce important pour vous ?

J'ai quitté Paris justement pour être davantage en lien avec la nature et en profiter à moins d'un quart d'heure à pied de chez moi. Vivre dans une grande ville ou une métropole ne me convient pas, l'air y est irrespirable et le paysage bouché. Mais pour ceux qui y vivent, les cultures urbaines sont indispensables.

Malheureusement, nous n'aurons certainement pas d'autre choix que de verticaliser les villes pour loger tout le monde sans continuer à empiéter sur les surfaces agricoles. Pour l'équilibre de la nature aussi, il vaut mieux construire en hauteur

plutôt que d'éparpiller l'habitat qui grignote les zones naturelles en repoussant et réduisant toujours davantage la vie sauvage.

L'être humain a besoin de nature, alors les parcs et jardins deviennent des îlots à préserver coûte que coûte. Je crois, quand ce contexte climatique actuel très inquiétant, que l'avenir est au local. Cela passe par l'agriculture urbaine, l'achat de plantes chez les pépiniéristes locaux, qui savent ce qui pousse bien dans le coin où l'on se trouve, et par la végétalisation des toits, des balcons, et de toutes les surfaces disponibles en ville.



Ambiance tropicale aux Floralies de Nantes

Jardin extraordinaire créé par la Ville de Nantes aux Floralies 2019

Pourquoi avez-vous accepté d'être le parrain des Floralies de Nantes cette année ?

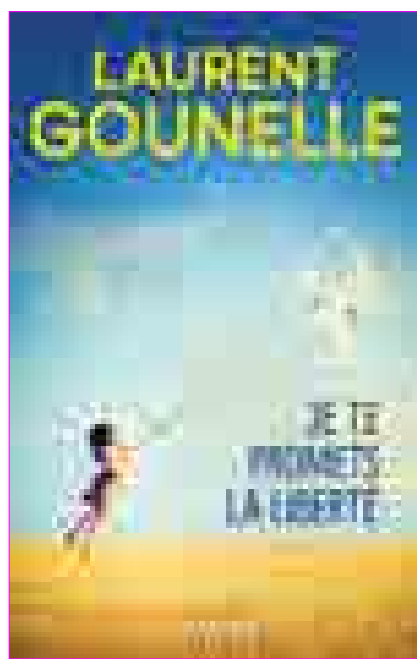
Les Floralies offrent une profusion de plantes et de fleurs qui touche les gens. Et pour moi, l'important reste de les amener à réaliser qu'une fleur, c'est plus touchant qu'une voiture. L'éphémère est donc un moyen de faire passer un message, et cet état éphémère est inhérent à la fleur. Si mes camélias fleurissaient toute l'année, je les regarderais certainement moins souvent. Attendre les floraisons fait comprendre le rythme de la nature. Beaucoup de gens n'ont plus de rythme naturel. Ils se réveillent avec une sonnerie, passent leur temps dans leur voiture ou les transports en commun climatisés, vivent dans des milieux complètement artificiels. Quel bonheur alors de se poser devant une fleur ! Je peux rester assis dans un jardin sans rien faire d'autre qu'admirer les fleurs, ou dans une forêt à contempler les arbres.

Quand on m'a demandé d'être le parrain de ces floralies, j'ai accepté dans l'espoir que cette représentation de la nature, même partielle, soit porteuse d'émotions pour les visiteurs. Je souhaitais aussi aller un peu plus loin : j'avais suggéré que l'on donne une fleur à toute personne qui entrait, qu'elle pourrait à son tour offrir à quelqu'un d'autre. L'idée était d'inviter chacun à un acte altruiste. Mais le budget paraissait

trop conséquent, l'idée n'a pas pu être retenue.

Je crois en la vertu de l'exemple. Pour donner envie, il faut montrer. Il semble y avoir un réveil des consciences aujourd'hui, alors montrer des fleurs, des potagers et des jardins plus sauvages peut inciter notre société à plus de sagesse et à retrouver le bonheur de vivre en accord avec la nature.

www.laurentgounelle.com





Tarifs
préférentiels pour
les adhérents
UNEP

Qui vous accompagne dans l'élaboration de vos **fiches de paie** ?

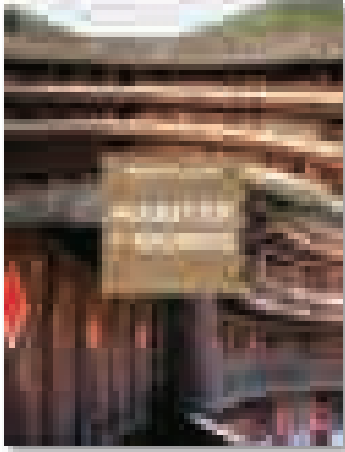
Fiche de paie, déclaration préalable à l'embauche, déclaration d'accidents de travail, déclaration sociale nominative (DSN)... Laissez-nous vous décharger de la complexité des paies et des charges sociales.

Notre service Payes et Ressources Humaines, intégré au sein du groupe d'expertise-comptable Emargence, vous assure un accompagnement au quotidien dans la gestion de votre personnel.

Pour en savoir plus : www.emargence.fr

Simplifiez-vous la paie !

Feuilles à feuilles



Habiter le monde

Philippe Simay

Actes Sud / Arte éditions, 254 pages, 35 €

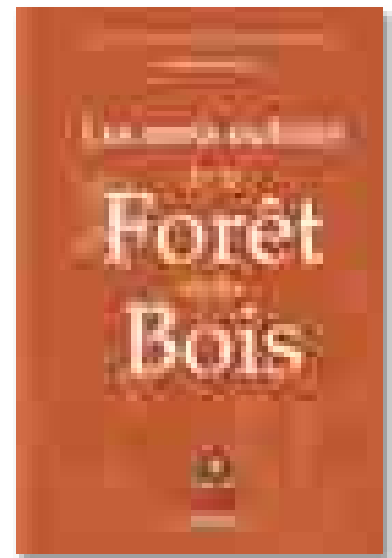
Philippe Simay est docteur en philosophie et enseigne à l'Ecole d'architecture de Paris-Belleville. Par ailleurs co-directeur de la revue Métropolitiques, il explore sans cesse la ville et les espaces de vie que façonnent les humains pour s'y sentir en sécurité. Faire corps avec leur milieu, qu'il soit naturel ou urbain, montre leur capacité d'adaptation. Parcourant le monde à la recherche d'habitats hors du commun, de lieux et d'expériences insolites mais chargés d'un sens profond lié au contexte social ou aux éléments naturels, l'auteur nous présente ici ceux qui l'ont le plus marqué. Son livre a pour ambition de répondre à la question de savoir comment l'homme peut s'approprier un espace pour vivre en société et accorder son habitat aux conditions climatiques, topographiques et environnementales. Habiter sur l'eau, sur les pentes d'un volcan, dans une communauté pour une meilleure gestion des ressources ou dans une tour-jardin sont quelques-uns des exemples décryptés dans ce parcours d'une incroyable richesse.

Les mots oubliés de la forêt et du bois

Pierre Rousselin

Éditions du CNPF, 448 pages, 24 €

Les termes du monde rural, propres, entre autres, aux métiers du sabotier, tonnelier, menuisier, scieur, sylviculteur, charpentier ou vannier, s'appliquent à maintes techniques, maints usages que l'on a souvent délaissés au profit de l'industrialisation et du travail mécanisé. Mais les mots persistent souvent dans la typologie des lieux, et dans la mémoire des historiens. L'auteur en a recensé 6000 qu'il présente à la manière d'un dictionnaire, et en précisant le métier auquel ils se réfèrent. Beaucoup d'entre eux offrent des consonnances poétiques comme la fuvelle, ancien nom de la forêt d'épicéas, ou la clisse permettant le ramassage des faînes. À sa manière, ce livre raconte l'histoire humaine des forêts et du bois. Un ouvrage précieux pour tous les amoureux de la forêt et pour les professionnels de la filière qui retrouveront là certaines pratiques anciennes peut-être bonnes à étudier à nouveau.

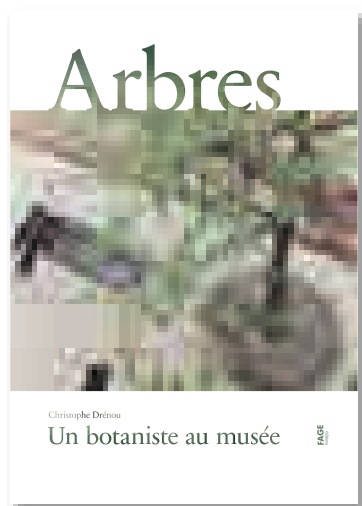


La vigne et ses plantes compagnes

Léa et Yves Darrigau

Le Rouergue, 192 pages, 29,50 €

Comment transformer la monoculture viticole en une culture adaptée au changement climatique ? En revenant simplement aux pratiques ancestrales qui associaient arbres, arbustes et fruitiers. Ces plantes compagnes apportaient une ombre tournante, de la biomasse régénérant le sol ainsi que piquets, liens, bouchons, barriques que l'on fabriquait à partir de leur branches, écorce ou bois. La biodiversité était ainsi plus importante au sein des rangs de vigne, et les abeilles présentes pendant toute la saison de végétation. Ce livre rappelle les principes de ces cultures associées qui ont fait vivre des générations de viticulteurs et créé des paysages que nous avons oubliés. Puis il se penche sur le compagnonnage d'avenir propice au retour de l'humus, des mycorhizes, des vers de terre et des pollinisateurs, et aussi sur l'enrichissement de la flore. Un exemple d'adaptation à suivre pour retrouver un bon sens écologique favorable aux sols et à tous les types de culture, que l'on soit en terrain agricole ou en espace vert.



Arbres, un botaniste au musée

Christophe Drénou

Fage éditions, 176 pages, 35 €

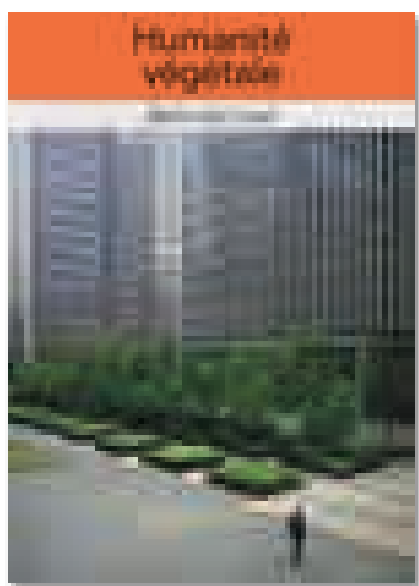
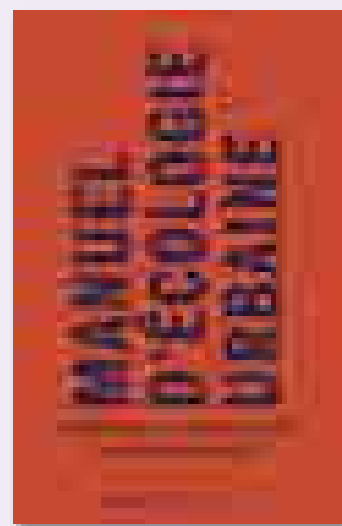
Changer le regard de hommes sur les arbres est l'objectif annoncé de ce beau livre où l'on retrouve non pas des photos d'arbres, mais des peintures de Courbet, Monet, Mondrian, Magritte, ou encore Keith Haring, Egon Schiele, Sébastien Lecoulte. Toutes ces œuvres ont leur place dans des musées, alors que les arbres vivants n'y entrent jamais. Mais la beauté de ces derniers inspire. C'est ce que souhaite montrer Christophe Drénou, botaniste spécialiste de l'arbre, qui analyse chaque œuvre présentée et son histoire afin d'en tirer des leçons. Mieux comprendre les arbres, leur architecture, leur physiologie, leurs besoins, puis les comparer à des œuvres, en véritables œuvres de nature qu'ils sont, permet de reconsidérer les tailles qui les amputent et les pratiques portant atteinte à leur harmonie. Qui accepterait en effet de voir un tableau de Monet saccagé ? Ce parallèle rappelle avec subtilité les soins dont les arbres ont besoin pour continuer à embellir nos paysages et nos centres urbains.

Manuel d'écologie urbaine

Audrey Muratet, François Chiron, photographies Myr Muratet

Presses du Réel, 120 pages, 15 €

Comment fonctionne la nature en milieu urbain ? Les auteurs ont arpenté les structures urbaines dans toute leur complexité pour le découvrir. Audrey Muratet travaille depuis 2015 au sein de l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France, et François Chiron enseigne à AgroParisTech. Écologues tous les deux, ils ont étudié la disparité des formes de vie qui se rencontrent en territoire urbain, susceptible de générer de la biodiversité, mais également de disparaître brutalement selon les conditions offertes au vivant en ville. Ce manuel propose un état des connaissances actuelles et entend provoquer une réflexion salutaire afin d'imaginer des solutions pour une meilleure conciliation entre les activités humaines et la conservation de la nature. Il souligne les dimensions sociologiques, urbanistiques et politiques induites par l'étude de cet écosystème urbain où chaque être vivant dépend des interactions entretenues avec le milieu qui l'entoure.



Humanité végétale

Mario Del Curto

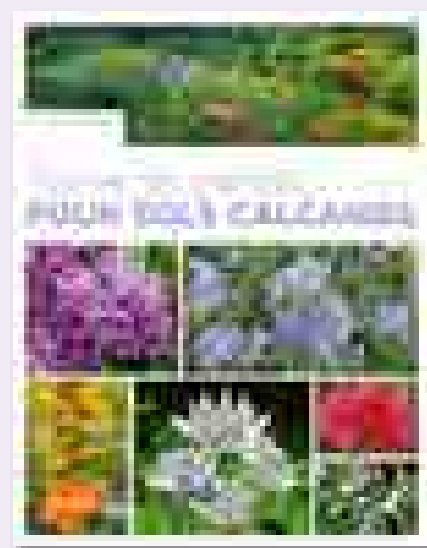
Actes Sud, 480 pages, 49 €

Aux inquiétudes face à la transformation des écosystèmes et à ses conséquences désastreuses sur le vivant, l'auteur répond par un récit photographique illustrant sa certitude : le monde est encore un jardin. Il réfléchit aux liens qui nous unissent au végétal, et propose un autre regard sur notre environnement. Le jardin y est exposé au-delà de son rôle vivrier ou paysager, comme un geste menant à tous les possibles. De l'ornement à l'utopie en passant par les banques de graines qui sauvegardent la diversité, les jardins existent sous toutes les formes. L'ouvrage rappelle que les plantes influencent nos vies depuis que l'humanité existe. Que l'on fasse partie des jardiniers cultivant leurs potagers le week-end ou des chercheurs scientifiques, nous sommes tous citoyens de la terre. Ce livre laisse un sentiment positif envahir le lecteur. Il sème l'espoir que nous comprenions toute la force du végétal pour revenir aux sources.

Toutes les plantes pour sols calcaires

Dominique Brochet
Éditions Ulmer, 230 pages, 24,90 €

Dirigeant des pépinières Brochet-Lanvin en Champagne, Dominique Brochet s'est spécialisé dans les végétaux calcicoles. Sur les terres calcaires de la pépinière et de son jardin botanique ouvert à la visite, il a expérimenté une très large gamme de plantes dont il explique les particularités dans cet ouvrage. Toutes les espèces présentées résistent à ces sols alcalins, et l'adaptation de certaines autres a également été testée. On s'aperçoit ainsi qu'un grand nombre de vivaces, d'arbustes et d'arbres peuvent croître et prospérer dans cet environnement que beaucoup de jardiniers urbains considèrent difficile, mais qui se révèle, en y regardant bien, le meilleur en terme agronomique. De nombreuses régions offrent ce type de sol et la plupart des plantes calcicoles poussent très bien en sol neutre également. Ce catalogue est donc bien fourni, on y trouve aussi des indications sur les espèces issues d'un même genre mais adaptées à des sols opposés.



Les bases de la botanique de terrain

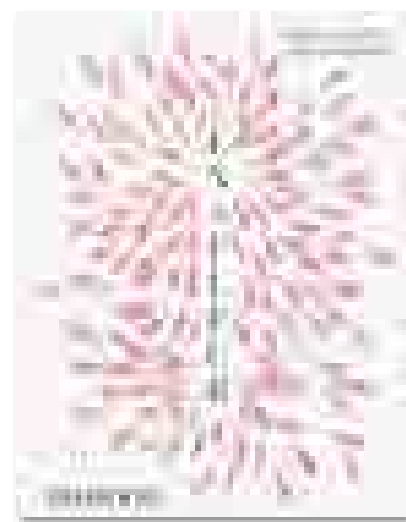
Rita Lüder
Éditions Delachaux & Niestlé, 848 pages, 49,90 €

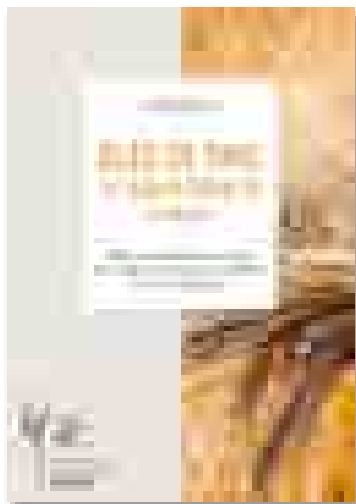
Consulter un guide complet de botanique est souvent rébarbatif, pour tout apprenant et même pour les professionnels souhaitant se remémorer certaines bases ou se perfectionner. Celui-ci se distingue par sa clarté, sa maquette alliant photos en gros plan et illustrations bien légendées, et par ses textes allant à l'essentiel. Réparties dans les sept grands groupes végétaux, 80 familles sont ici décrites en détail avec feuilles, fleurs et fruits, complétées par de nombreux exemples de plantes classées par genres. Reconnaître, ou au moins classer dans une famille les plantes rencontrées dans la nature est ainsi beaucoup plus facile. En introduction, le livre rend accessible les premières notions de physiologie végétale. Ce guide permet aussi de se réapproprier des connaissances qui vont s'avérer de plus en plus utiles dans la perspective d'associer les plantes spontanées aux horticoles dans la création de jardin.

En fleur

Collectif
Éditions Phaidon, 272 pages, 39,95 €

Depuis toujours nous utilisons les fleurs pour introduire la nature dans nos intérieurs. Au jardin, elles sont incontournables, dans les rues elles acquièrent aujourd'hui le rôle d'embellir la ville, les arrêts de bus, les piliers du métro, les entrées d'immeuble. Les grands couturiers et les boutiques de luxe font de plus en plus appel à des designers floraux, qui accompagnent ainsi la création avec le vivant. Ce panorama des tendances florales recueillies auprès de 86 fleuristes du monde entier emmène le lecteur dans un tourbillon de bouquets, de compositions contemporaines, romantiques ou urbaines considérées comme des performances artistiques. Fleurs naturelles, artificielles, peintes, mais aussi feuillages, branchages et graminées sont associés de multiples façons pour habiller l'espace et nourrir l'imaginaire.





Blés de pays et autres céréales à paille

Ruth Stegassy, Jean-Pierre Bolognini

Vieilles racines et jeunes pousses / Ulmer, 248 pages, 26 €

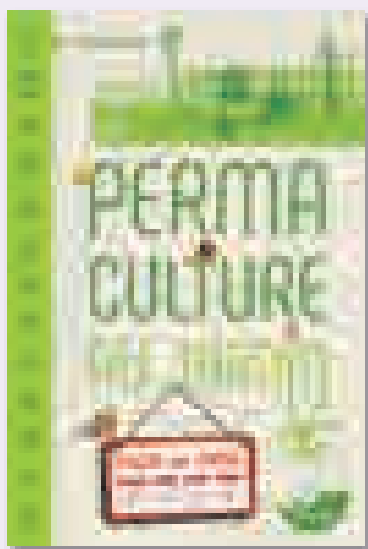
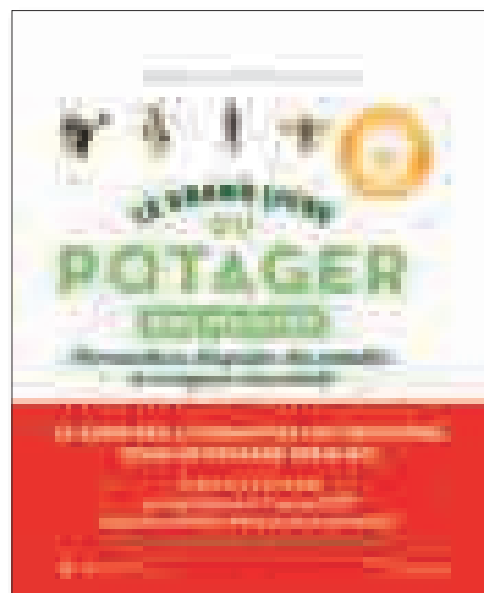
Recherchées pour la culture biologique, par les boulangers et par les consommateurs, les céréales anciennes reviennent sur le devant de la scène. Encore faut-il que leurs particularités soient connues et leur culture maîtrisée. C'est pour mettre cette connaissance à la portée des jardiniers et petits cultivateurs que les auteurs ont rédigé ce livre, dévoilant leurs collections et expérimentations nourries de plus de 15 ans de compagnonnage avec les céréales à paille. Ce gros plan sur les espèces et variétés explique aussi le cycle complet de ce type de culture, depuis le semis jusqu'à la moisson puis au battage du grain, avec les techniques et outils associés. Agrémenté d'anecdotes et de mises au point de certaines réglementations, le livre se fait militant pour la bonne cause, celle de la conservation des blés de pays, ceux qui sont habitués à accompagner les évolutions de leur milieu selon l'année et le climat. Une œuvre utile en ces temps de changement climatique.

Le grand livre du potager sans pesticides

Elisabeth et Jérôme Jullien

Éditions Eyrolles, 608 pages, 36 €

Bible de la culture vivrière sans pesticides, le recueil s'inscrit dans une démarche agroécologique. Il décrit la création d'un potager favorisant la biodiversité et un choix d'espèces maintenant la fertilité des sols, puis la planification des cultures, les semis, repiquages, plantations, récoltes et conservation de ces dernières. Les méthodes de prévention et de lutte des maladies ou attaques parasitaires y sont largement abordées. Une importante partie du livre est ensuite consacrée aux fiches de culture des 50 principaux légumes et herbes de nos potagers, avec, pour chacun, les problèmes qui peuvent survenir et les moyens d'y remédier. Dessins et photos aident à réaliser des diagnostics fiables, afin d'intervenir au bon moment. Au-delà de la culture potagère, le livre encourage à se familiariser avec les moyens biologiques de lutte contre les multiples aléas potentiellement dévastateurs au jardin.



La permaculture au jardin mois par mois

Damien Dekarz

Éditions de Terran, 176 pages, 15 €

Tous les conseils les plus simples sont bons à connaître, particulièrement quand on recherche l'autonomie dans un jardin nourricier. Adeptes de la permaculture et de l'agroécologie, l'auteur explique toutes les astuces à mettre en pratique mois par mois au jardin. Centré uniquement sur le jardinage au naturel, il laisse de côté les autres principes de la permaculture. Cela lui permet d'explorer les différentes techniques de culture et d'indiquer les meilleures façons de s'organiser, même avec peu de moyens, comme par exemple pour la construction d'une serre en botes de paille, ou en s'associant avec ses voisins pour certains achats. Des semis aux récoltes qui vont à leur tour procurer des semis, des plantes sauvages comestibles aux incontournables du potager, toutes les ressources sont passées en revue.

COUPLEURS ISO MÉCANIQUES ET HYDRAULIQUES L'ATTACHE RAPIDE HAUTE SÉCURITÉ!

Pour Mini et
Midi Pelles

Fiabilité

Compatibilité

Double
sécurité

Conforme
à la norme
ISO 13031 : 2016

Simplicité
d'utilisation

Visualisation
de la connexion
depuis la cabine



Une gamme performante
UN LARGE CHOIX D'ACCESSOIRES
STANDARD ET SUR MESURE



ACB
COUPLEURS & GODETS

ZI - 249 Route de Charentay - 69220 SAINT-LAGER - Tél. 04 74 66 82 49 - Fax 04 74 66 82 83
contact@acb-morin.com acb-morin.com



Rédaction de bouche à oreille 04 74 00 59 62 - © juin 2019 - atelier graphique Renetel 04 79 85 00 10

BUGNOT55

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

A la conquête de l'Espace Vert



Une large gamme de BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63
E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com



Une démarche de qualité environnementale

- Création d'espaces naturels et urbains
- Aires de jeux, espaces fitness, multisports
- Soins aux arbres, élagage et abattages
- Gestion pastorale
- Maîtrise innovante de l'environnement
- Biodiversité



**FRANCE
ENVIRONNEMENT**
VOS AMÉNAGEMENTS NATURELS ET URBAINS



www.franceenvironnement.eu



FSI ÉQUIPEMENTS POUR
L'ENVIRONNEMENT



Zac du chêne,
28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02.33.31.84.65

www.fsi-franskan.com



SPÉCIALISTE DES
BROYEURS DE BRANCHES ET DES
ROGNEUSES DE SOUCHES
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

TP 175 MOBIL



T 27



TP 175 PTO



D 42



Actus Fournisseurs

ABC

L'attache rapide haute sécurité !

Le coupleur ISO, développé par ACB est l'attache rapide universelle par excellence.



Elle s'adapte sur plus de 40 marques de mini-pelle et pelles, pour des tonnages allant de 900kg à 35 tonnes.

Directement brochée sur la machine, cette attache équipée d'une double sécurité permet le verrouillage et le déverrouillage des accessoires en moins d'une minute.

Fort du succès de ce produit la société le décline désormais en versions inclinables et orientables pour plus de maniabilité et de performance.

ACB propose également une large gamme d'accessoires standard et sur mesure allant du godet de terrassement au retro claire voie griffe.

www.acb-morin.com contact@acb-morin.com



ALLIANCE PAYSAGE

La refonte du Réseau Alliance Paysage choisie par ses adhérents

Pour que leur petite entreprise soit organisée comme une grande, les entreprises du Réseau Alliance Paysage bénéficient désormais d'un suivi spécialisé par un consultant personnel. A travers sa communication, le réseau devient une caution pour soutenir chaque adhérent auprès de ses clients et partenaires. Vous êtes indépendants et voulez être accompagné dans votre management d'entreprise ?

www.reseau-alliancepaysage.com



AZURIO

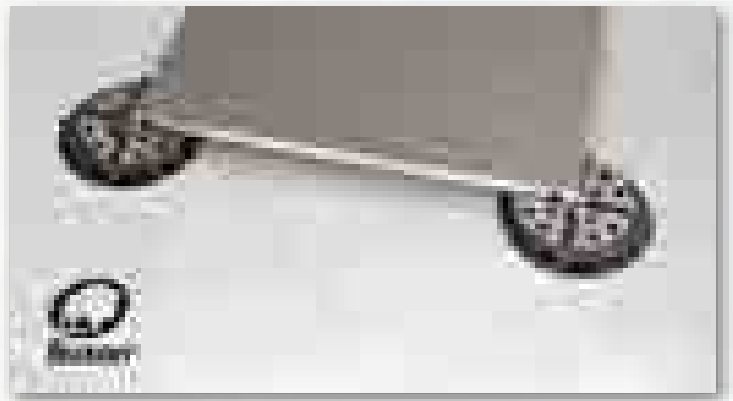
Fabricant Français, Azurio propose la vente de gazon synthétique de qualité depuis 2005. Notre société a pour objectif d'aider les particuliers et professionnels à résoudre les problèmes de gazons de façon à atteindre l'excellence en décoration d'espaces. Avec Azurio, vous pouvez compter sur une éthique commerciale, une assistance technique disponible et une logistique de transport rapide, efficace et interne.

BUZON

Depuis 1987, Buzon développe des produits innovants dans le domaine des systèmes de supports. Ergonomiques et durables, les plots Buzon sont spécialement conçus pour permettre la réalisation de tous les types de terrasse.

Dernier arrivé dans la série de plots de la gamme PB, le **PB-0-S18**, réglable de **18 à 28mm**. Grâce à ses ergots, il s'ajuste facilement en hauteur ce qui permet une mise en œuvre rapide et fiable. Le plot PB-0-S18 facilitera la réalisation de la terrasse en cas de faible hauteur de réserve.

Plus d'informations sur www.buzon-world.com



CARL STAHL

GRENCABLE®

Le support végétal

Le choix du support de plantes grimpantes est essentiel à votre projet de végétalisation.

Si vous cherchez une solution fiable et efficace, GRENCABLE® répondra parfaitement à vos critères.

Dans un environnement urbain où les terrains se font rares, la végétalisation verticale est une alternative audacieuse.

Solution clé en main, le plot GRENCABLE® s'ancre sur tous les types de surface.

Tridimensionnel, le système s'adapte à toutes les configurations.



Le câble sert à guider les plantes qui suivront sa géométrie. Elles habilleront ainsi vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. Vous pouvez laisser libre cours à votre imagination : végétaliser une façade, créer une colonne verte, ou simplement créer un support de plantes grimpantes.

GRENCABLE® habille élégamment vos murs même quand les plantes sont en sommeil.

La structure créée guidera vos plantes grimpantes telles que les clématites, le chèvrefeuille, la passiflore. Elle peut également supporter des plantes plus vigoureuses telle que la glycine.

Le système GRENCABLE® allie technicité et simplicité. C'est l'intégration parfaite du végétal dans un environnement architectural.

www.carlstahl.fr

20
ANS

hévêa
BIEN PLUS QUE L'ARBRE



www.elagage-hevea.com

facebook



ÉQUIPEMENT, CONSEIL ET FORMATION
POUR ARBORISTES, FORESTIERS, BÛCHERONS ET PAYSAGISTES

PAYSALIA
Stand
4B43

**ZERO
TURN**



**UTV
2400**



CK4010



DK5010



CS2610



KIOTI France sas | Z.A Guinassou | 24120 Pazayac | Tel. 05 55 23 05 80 | www.kiotifrance.fr



PROFILDECK

Structure de terrasse en profilé aluminium

SYSTÈME BREVETÉ

PROFILDECK est un système breveté complet permettant la réalisation de structure terrasse.

PROFILÉ BI-FACE : Une face pour la réalisation de terrasse bois et composite, une face pour la réalisation de terrasse en dalles minérales



Fabricant Français

www.jouplast.com



**CHEZ KILOUTOU,
ON VOUS AIDE À
AVOIR LA MAIN VERTE
EN VOUS PROPOSANT
DU MATÉRIEL À
MOTORISATION
ALTERNATIVE.**



EGO

Le souffleur LBX6000 Pro d'EGO pour faire face aux chutes de feuilles de l'automne

Pour gérer les chutes de feuilles de l'automne EGO a développé pour les professionnels du paysage et ceux chargés de l'entretien des Espaces Verts dans les collectivités un **Souffleur Pro** performant, robuste, puissant, léger compatible avec toutes les batteries et chargeurs EGO. Il rivalise avec nombre de modèles thermiques tout en étant plus silencieux, plus économique, plus propre pour la planète et moins contraignant en entretien. Il s'agit du **LBX6000**.



Doté d'un puissant moteur sans charbon (Brushless) permettant une vitesse de soufflage max de 212 Km/h, un volume d'air déplacé de 1014 m³/h en mode boost et une force de 19,2 N. Associé à la batterie dorsale EGO BAX1500 - 1580 Wh - son autonomie s'étage sur 4 niveaux de 100 à 340 mn auxquels s'ajoute la fonction Boost de 70 mn. Il peut être également utilisé avec les batteries ARC d'EGO associées au harnais dorsal BH1001. Pour plus d'informations et les coordonnées d'un de nos 600 revendeurs rendez-vous sur le site EGO - www.egopowerplus.fr - ou sur celui d'ISEKI notre distributeur exclusif - www.iseki.fr -



EMARGENCE

EMARGENCE PAYES & RESSOURCES HUMAINES

Depuis plus de 10 ans, nous accompagnons des entreprises du paysage et les déchargeons de la gestion complexe de la paie et des déclarations sociales nominatives (DSN).

Afin que vous puissiez vous concentrer sur votre cœur de métier, nous vous proposons de vous accompagner dans l'établissement des bulletins de paie, du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu, de la DSN, des signalements des arrêts de travail, pour l'emploi de vos salariés.

Contact Laëtitia JEANNIN-NALTET 01.58.36.17.39
l.jeannin-naltet@emargence.fr

www.emargence.fr

HEVEA

Depuis 1999, Hévéa a bâti sa réputation autour du professionnalisme de ses concepteurs, grimpeurs-élagueurs de métier. Cette expertise permet de répondre aux attentes des professionnels des arbres.

Nous avons à cœur de rester proches de vous. Outre le fait de prendre part à des événements thématiques, nous sommes très heureux de vous recevoir dans nos 3 magasins en France et en Belgique. Nos vendeurs spécialisés vous y donneront les meilleurs conseils techniques pour bien choisir votre matériel.

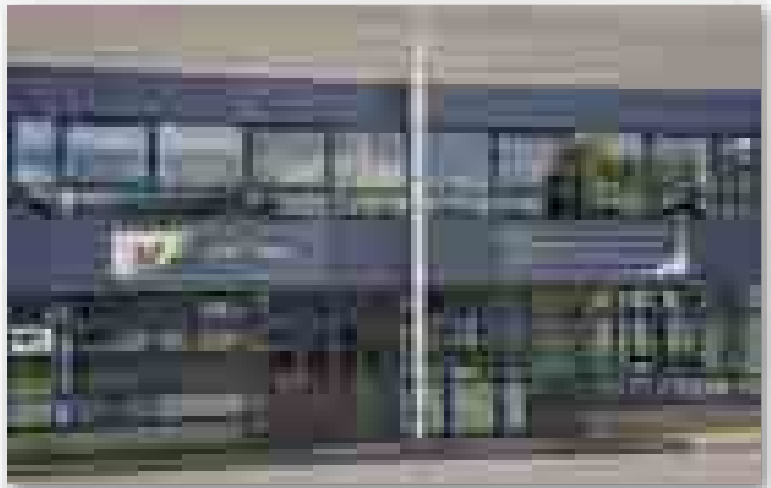


INNOVATION ET PAYSAGE

Le 4 juillet dernier INNOVATIONS ET PAYSAGE à inauguré à Anse (69) son IP Store.

IP Store by Innovations et Paysage a pour vocation de permettre aux professionnels des espaces verts, espaces naturels, milieux forestiers et collectivités, de rencontrer et d'échanger avec des experts autour de différentes problématiques.

Un showroom qui permet à INNOVATIONS ET PAYSAGE de présenter l'intégralité des lignes de produits qu'elle distribue, ainsi qu'une salle de formation, le tout sur 430m², accueilleront divers événements à thème tout au long de l'année.



JOUPLAST

« Comment réaliser les bords d'une terrasse sur plots ? JOUPLAST a été le premier à lancer un système de finition latérale des terrasses sur plots. Aujourd'hui, la marque propose une nouvelle version de cette innovation, qui rend la finition latérale complètement invisible, grâce à un système breveté. La nouvelle plaque à dalle combinée au nouveau support

habillage latéral permet jusqu'à quatre possibilités de finitions adaptées à tous les types de terrasses en bois, en dalles ou en céramique »





www.terrazza.be
Info@terrazzamc.be
 +32 489 78 5 30

Terrazza MC

Le kit Terrazza MC : La solution du paysagiste professionnel pour un **nettoyage écologique** de toutes les terrasses. Brosse de nettoyage à l'eau, sans haute pression ni produits chimiques. **Application complémentaire :** la brosse Terrazza Weedee dédiée au désherbage.



LA SOLUTION POUR UNE **GRANDE** **SOUFLESSE** DANS LA **GESTION** DE VOTRE **PATRIOTISME** : **MISSION INTERIM - CDD - CDI**

NOTRE EXPERTISE EN **POUR LE RECRUTEMENT** DE VOS **FUTURS** **COLLABORATEURS IL/F**

NOUS AGENCES

PARIS : 01 48 88 82 80

LYON : 06 88 20 82 80

TOULOUSE : 05 57 10 88 80

PROVENCE : 06 88 20 82 80

BOULOGNE : 02 90 11 82 80

www.mre-objectif.com

TERRASSES ■ CLÔTURES ■ PISCINES
ABRIS ■ BOIS D'AMÉNAGEMENT

**VIVRE
en BOIS**



VENEZ NOUS RENCONTRER AU SALON

Paysalia

STAND **5E76**, DU 3 AU 5 DÉCEMBRE

**TOUS VOS PROJETS
BOIS AVEC UN Pro!**



**+100
EXPERTS BOIS**
DANS TOUTE
LA FRANCE

**UN
SHOWROOM
OUVERT
À TOUS
DANS CHAQUE
VIVRE EN BOIS**



**+600
RÉFÉRENCES**
EN STOCK PERMANENT



VIVREENBOIS.COM

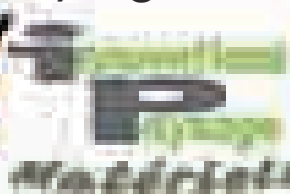
**GTM
PROFESSIONAL**

*des broyeurs au service
de la performance*

*entretien des jardins
élagage*



Distribué par :
www.innovpaysage.com



KILOUTOUT

KILOUTOU est le 4^e loueur européen et acteur majeur de la location de matériel en France. Le Groupe Kiloutou apporte des solutions produits et services à une clientèle très diversifiée : grands comptes nationaux, entreprises du BTP, artisans, collectivités et administrations, industries, services, PME. Le groupe Kiloutou propose la gamme la plus large du marché avec environ 1 000 références et plus de 250 000 matériels dans des domaines variés : matériels d'élévation de personnels, de terrassement et de construction, gros œuvre et second œuvre, véhicules utilitaires, et événementiel



KIOTI

Fort de plus de 70 ans de recherche dans la construction de matériel d'espace vert et agricole, Kioti c'est forgé une forte réputation en tant que fabricant. Etant un des leaders du marché de l'espace vert professionnel, Kioti a su développer un réseau de plus de 200 points de vente sur la France. Avec une gamme de plus de 40 appareils à son catalogue, vous trouverez l'outil que vous recherchez, soit une tondeuse professionnelle, un transporteur, ou tracteur dans la puissance de 22 CV à 110 CV en version arceau ou cabine. Venez nous rencontrer durant le salon Paysalia sur le stand 4B43, vous découvrirez la nouvelle gamme de tondeuse professionnelle ZTR et ZTX, puis le nouveau tracteur KIOTI DK6010 HST cabine climatisée.



MTD FRANCE

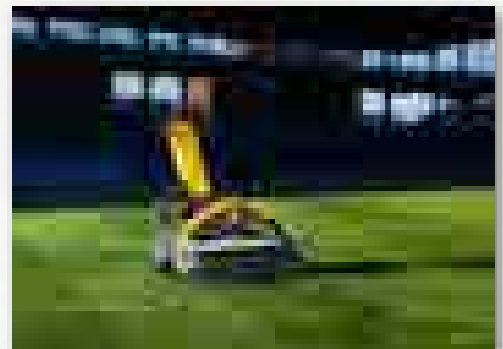
Cub Cadet

Plus d'un demi-siècle d'innovations

Fondée en 1961, Cub Cadet, entreprise américaine de référence pour l'entretien des espaces verts, met en œuvre des concepts innovants pour assurer qualité, puissance, robustesse et longévité à l'ensemble de ses gammes. Tondeuses, autoportées, robots, produits à batterie, débroussaileuses ou fraises à neige Cub Cadet associent performances et confort d'utilisation. Comptant parmi les leaders sur le marché des particuliers, Cub Cadet propose depuis quelques années des produits adaptés aux paysagistes et professionnels des espaces verts, comme les tondeuses à batterie hélicoïdales INFINICUT®, qui se montrent très performantes



dans l'entretien du gazon de nombreux clubs sportifs de renom (dont le Real Madrid), ou les autoportées à rayon de braquage zéro PRO SERIES, à manettes ou à volant, qui répondent aux attentes les plus élevées en termes de résultat et de temps de tonte. En matière de qualité de service, la marque Cub Cadet est synonyme de haut de gamme. Le réseau de 600 revendeurs indépendants, expérimentés et qualifiés, ainsi que leurs collaborateurs, en interne et sur le terrain, le démontre quotidiennement.



GRAD CONCEPT

Une révolution dans le domaine de la construction de terrasses avec un concept à clipser unique et des fixations invisibles.

Grad a développé un système de pose unique visant à simplifier l'installation et le démontage des terrasses.

Cette innovation majeure repose sur un principe technique breveté : 4 profils de rails en aluminium de hauteurs différentes, tous pré-équipés de clips grad - 1ère fixation invisible pour les terrasses en bois et seul système de ce type reconnu conforme aux exigences du DTU 51-4 (norme de pose des terrasses en bois) par le FCBA.

Le résultat : une terrasse élégante sans fixation visible, des lignes de fuite parfaites, des matériaux de qualité et une garantie sur la structure allant jusqu'à 30 ans. Le système éprouvé fête ses 13 ans et compte plus de 1 200 000 m2 de terrasses posés.

A chaque installation, son rail, avec ses fonctionnalités et ses accessoires, pour pouvoir réaliser toutes les configurations souhaitées, au niveau de la terrasse et des finitions.

Les 4 profils de rails permettent d'atteindre une hauteur de terrasse jusqu'à 400 mm, avec les plots Top Lift® et ses réhausseurs.

La terrasse, grâce à ce concept, gagne en durabilité puisqu'il n'y a aucun contact entre le sol et le plancher, l'espace entre les lames est garanti, donc aucune infiltration d'eau n'est possible.

Depuis 2010, l'engagement à ne plus proposer de bois issus de la déforestation est respecté. Cette philosophie du développement durable combinée à cet esprit d'innovation sont des valeurs fortes chez grad. Nous avons cherché et trouvé des solutions alternatives. Nos revêtements en bois sont uniquement issus de procédés de fabrication éco-responsables et de forêts bien gérées. Nous proposons du pin et du frêne thermo-modifiés par Thermory®, des bois dits de 'nouvelle génération' comme le Kebony® et l'Accoya®, ainsi que du plancher en MOSO® Bamboo X-treme®, fabriqué à partir de lamelles en bambou thermo-traitées à 200°C qui sont ensuite compressées à très haute densité.



Pour aller encore plus loin, Grad fait évoluer ses rails en système de bardage à clipser. Le concept reste le même, mais la pose est cette fois verticale. Toujours pour l'esthétisme, aucune vis apparente sur les façades. Les profils de bois ont été sélectionnés de manière à pouvoir faire des combinaisons, en les mixant. Chaque façade devient alors unique.

www.gradconcept.com





VOTRE PARTENAIRE en *désherbage alternatif*

Le fabricant belge d'outils à main pour le jardin et la construction depuis 1865!
Découvrez nos solutions alternatives aux produits phytosanitaires.



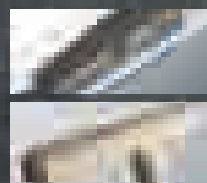
grattoir à roue
avec binette



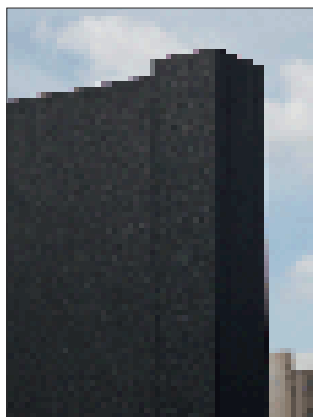
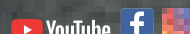
couteau rainures
ondulé



u-binette
à pousser-tirer



sa POLET QUALITY PRODUCTS | info@outils-polet.fr | www.outils-polet.fr



Produit développé par le Réseau Solumat ! *Stock disponible rapidement*

3 coloris de poteaux
disponibles de 1m20 à 2m40



Assemblage rapide
et sans perçage

Panneaux et lames
interchangeables !



Négociant en matériaux d'aménagement extérieur : clôture, pavage, bois, pierre, béton, céramique...



Tous nos produits sur solumat.fr





POLET

OUTILLAGE POUR LE DÉSHÉRBAGE ALTERNATIF ET LES ESPACES VERTS

Grattoir à roue: efficace, ergonomique, écologique, plusieurs accessoires. Couteau rainures ondulé: auto-aiguissant, lame inoxydable et remplaçable, enlever la mousse entre les rainures. U-binette: multi-tool pour biner, désherber et enlever les chardons et les pissenlits.

Avec nos outils vous n'avez plus besoin de produits chimiques et aucun combustible. C'est un investissement rentable sur le long terme. www.outils-polet.fr

PREMIER TECH

Premier Tech Horticulture, des substrats sur-mesure pour vos projets de végétalisation.

Forts de notre expertise reconnue par les professionnels du paysage et de l'aménagement urbain, nous étudions les spécificités de chaque projet, en prenant en compte les exigences du cahier des charges et les contraintes architecturales. Nos substrats avec mycorhizes (MYCORRHIZAE PREMIER TECH P-501 AMM 1170375) garantissent une reprise assurée et un développement optimal des végétaux.



“

Pour **assurer**
ma protection sociale
AGRICA est plus
que **complémentaire**

”

Une protection sociale dédiée au Paysage

Parce que vos intérêts constituent une priorité, le Groupe AGRICA met son savoir-faire et son engagement au service de la protection sociale de l'ensemble des salariés de la branche du Paysage.

Ainsi, tout au long de leur carrière, les salariés du Paysage bénéficient d'une protection sociale, négociée par les partenaires sociaux de leur branche et adaptée à leurs besoins, auprès des institutions de prévoyance d'AGRICA :

- CPCEA, s'ils sont cadres ou TAM,
- AGRI PRÉVOYANCE, s'ils sont ouvriers ou employés.

Découvrez les offres exclusives dédiées à votre profession et adaptées aux particularités de chacun, en vous connectant au site internet AGRICA dédié à votre profession :



www.masanteprev-paysage.org

Vous y retrouverez :

- l'ensemble de l'information concernant les offres AGRICA,
- toute la documentation contractuelle,
- des services en ligne pour faciliter vos démarches.

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU GROUPE



www.groupagricar.com

Abonnez-vous à la e-newsletter mensuelle



www.facebook.com/GroupeAgrica



twitter.com/groupe_agrica



youtube.com/user/GroupeAGRICA



www.groupagricar.com



**Salon Paysalia
2019**
•
**Retrouvez vos
conseillers dédiés
sur le stand
du Groupe AGRICA**

**LA PERFORMANCE EN BATTERIE
TU UTILISERAS.**

GAMME D'OUTILS À BATTERIE PRO.



La performance est notre exigence

STIHL